JUNKPAGE

LA CULTURE EN NOUVELLE-AQUITAINE

Numéro 77
JUILLET-AOÛT 2020
Gratuit

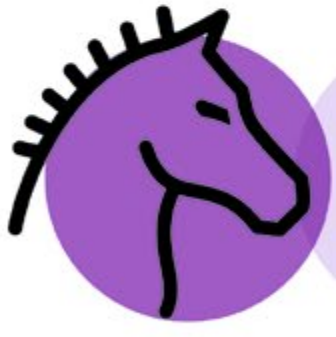
LES SUPER BALADES DE LA MÉTROPOLE

Une sélection de propositions accessibles à tous, pour parcourir les plus beaux sites naturels et patrimoniaux de l'agglomération bordelaise.

160 km
de GR® métropolitain

225 km
de circuits à vélo

Des suggestions de sorties à cheval, en roller, en bateau...



Cartes disponibles à l'Office de tourisme et à l'Hôtel de Bordeaux Métropole ou en téléchargement sur **bordeaux-metropole.fr/super-balades**

BORDEAUX TOURISME & CONGRÈS

TERRITOIRE VÉLO

FFRandonnée
les chemins, une richesse partagée
www.ffrandonnee.fr

BORDEAUX MÉTROPOLE

{Sommaire}

Visuel de couverture :
***Berlin Sunday*, Norbert Bisky**,
2020, huile sur toile 200 x 150 cm.
Jusqu'au dimanche 23 août,
Confort Moderne, Poitiers (86).
www.confort-moderne.fr
[Voir page 48]

© Courtesy de l'artiste et Courtesy Templon, Paris-Brussels

© Lydie Palaric

P 18

{ Les parcs naturels régionaux }

Ils sont au nombre de quatre en Nouvelle-Aquitaine et constituent un trésor inestimable où se mêlent à la fois histoire, patrimoine, légendes et nature.

D. R.

P 26

{ Les sites patrimoniaux }

12 départements, 12 trésors à (re)découvrir, 12 raisons de sillonner la région pour s'émerveiller, se dépayser, rêver ou partir à la recherche du temps.

© photo : Marc Domage

P 42

{ Expositions }

Centres d'art et musées ont été relativement épargnés par la crise sanitaire qui a balayé le monde culturel. Balade estivale roborative pour enfin respirer.

© Bart Grietens

P 62

{ Spectacle vivant }

Cessons de nous morfondre, restons curieux, le spectacle vivant pulse encore, il suffit d'aller à sa rencontre. Itinéraire des manifestations en résistance.

D. R.

P 66

{ Œnotourisme }

Parce que le Sauternes mérite mieux, tellement mieux que sa triste réputation de compagnon vieillot du foie gras, escapade au-delà du cliché liquoreux.

6 **LE BLOC-NOTES**
8 **LA PHOTO**
10 **EN BREF**
18 **LES PARCS NATURELS RÉGIONAUX**
26 **LES SITES PATRIMONIAUX**
42 **EXPOSITIONS**
62 **SPECTACLE VIVANT**
64 **LITTÉRATURE**
66 **ŒNOTOURISME**
68 **ÉROSCOPE**

Inclus le supplément Conseil départemental de la Gironde 2020

JUNKPAGE est une publication d'Évidence Éditions ; SARL au capital de 1 000 €, 32, place Pey-Berland, 33 000 Bordeaux, immatriculation : 791 986 797, RCS Bordeaux.
Tirage : 22 000 exemplaires.
Direction de la publication et rédaction en chef : **Vincent Filet** / Secrétaire de rédaction : **Marc A. Bertin** m.bertin@junkpage.fr /
Direction artistique & design : **Franck Tallon** contact@francktallon.com / Assistantes : **Emmanuelle March**, **Isabelle Minbielle** /
Publicité : **Claire Gariteai** 07 83 72 77 72 c.gariteai@junkpage.fr, **Thomas Gautron** 06 31 53 11 43 t.gautron@junkpage.fr /
Administration : **Julie Ancelin** 05 56 52 25 05 j.ancelin@junkpage.fr
Ont contribué à ce numéro : **Marc A. Bertin, Henry Clemens, Séréna Evely, Guillaume Gwardeath, Delphine Lalande-Rover, Anna Maisonneuve, Stéphanie Pichon, Nicolas Trespallé** / Correctrice : **Fanny Soubiran** /
Fondateurs et associés : **Christelle Cazaubon**, **Serge Demidoff**, **Vincent Filet**, **Alain Lawless** et **Franck Tallon**.
Impression : Roularta Printing. Papier issu des forêts gérées durablement (PEFC) / **Dépôt légal à parution – ISSN 2268-6126**

PEFC PEFC/07-31-174 Certifié PEFC Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées www.pefc-france.org

MISE EN DISTRIBUTION

L'éditeur décline toute responsabilité quant aux visuels, photos, libellés des annonces, fournis par ses annonceurs, omissions ou erreurs figurant dans cette publication. Tous droits d'auteur réservés pour tous pays, toute reproduction, même partielle, par quelque procédé que ce soit, ainsi que l'enregistrement d'informations par système de traitement de données à des fins professionnelles sont interDjs et donnent lieu à des sanctions pénales. Ne pas jeter sur la voie publique.

Prochain numéro le **31 août**

Suivez **JUNK**PAGE en ligne sur *www.junkpage.fr*

> Junkpage

> junkpage_bordeaux

Disponible avec
les technologies
hybride rechargeable
et 100% électrique

RCS Bordeaux 407 511 658

*Prix public conseillé TTC de 29 950 € au **22/01/2020** pour le XC40 dans sa version T2 Momentum Essentiel BM 6. **Modèle prés**

Volvo XC40 : Consommation en cycle mixte (L/100 km) : NEDC corrélé : 0-6.5, WLTP : 0-7.9 - CO_2 reje

VOLVO SIPA AUTOMOBILES
33 MERIGNAC
PARC CHEMIN LONG -SORTIE N°11 - 05 57 92 30 30
www.volvo-bordeaux.fr

VOLVO SIPA AUTOMOBILES
33 LORMONT
RUE PIERRE MENDÈS FRANCE - 05 56 77 29 00
www.volvo-lormont.fr

LE BLOC-NOTES de Bruce Bégout

LE TEMPS DE LA SIDÉRATION

Le propre d'un événement, d'un vrai, non pas celui créé de toutes pièces par des communicants ou des attachés de presse, est de déstabiliser en profondeur les bases mêmes de notre existence. Il y a dans l'événement quelque chose qui remet en cause toutes les certitudes et qui attaquent nos habitudes à leurs racines. Quelque chose de neuf, de soudain, d'inouï, de démesuré.
Il va de soi que la crise sanitaire que nous vivons, par son ampleur et les conséquences planétaires (presque 4 milliards d'êtres humains confinés chez eux), appartient à cette catégorie de l'événement véritable, celui qui rompt avec nos manières d'être et nous expose sans ménagement à des phénomènes jamais vus. Face à cet événement, de multiples réponses sont possibles qui vont du déni à l'adaptation.
Ce qui m'a le plus surpris, en particulier dans nos réactions, c'est le fait que, souvent, elles ne prennent pas la mesure de l'événement auquel elles répondent mais intègrent tout de suite celui-ci dans des cadres habituels. Certes, même devant l'incompréhensible, nous faisons appel à des types d'expérience passée qui nous aident à appréhender le nouveau. Il y a ainsi, si surprenant que cela puisse paraître, une attitude typique face à l'atypique. On n'est jamais entièrement jetés sans ressources dans l'absolument nouveau. Après tout, d'autres événements historiques ont bouleversé l'humanité et elle en a gardé la trace. On peut donc se référer à eux, en tirer des leçons. Des récits, des livres, des institutions ont conservé le souvenir de cet événement et surtout la manière dont les hommes s'y sont adaptés.
Toutefois, la projection du bien connu n'est pas toujours efficace et surtout elle nie le caractère inédit de l'événement lui-même en l'incorporant dans une catégorie ancienne.
Je trouve par exemple surprenant que, à part des spécialistes de l'histoire des virus et des pandémies, de nombreux intellectuels parviennent encore à produire des analyses selon les mêmes schémas qu'ils employaient auparavant et jettent sur les événements qui nous arrivent leurs grilles de lecture habituelles. J'ai l'impression que l'inouï n'est pour eux que l'heureuse confirmation de leurs concepts, qu'un exemple à propos qui vient renforcer leurs théories. Ils absorbent le virus à plein nez et l'incorporent dans leurs systèmes. Au fond, ils prennent prétexte de cette pandémie pour dire : « Je vous l'avais bien dit. » Rien ne les déstabilise, tout concorde pour eux avec le monde d'hier. Et ils se répandent en tribunes, font des parallèles avec leurs thèses antérieures. L'événement est presque vu comme un cas heureux venant corroborer les théories qu'ils soutenaient auparavant.
Pour ma part, je suis encore dans une phase de sidération totale et n'arrive pas à penser, ni même à imaginer, ce qui se passe vraiment. Tout cela échappe (la pandémie, son origine, ses conséquences, etc.) à ma faculté d'analyse. Et je serais bien en peine de produire la moindre réflexion un peu pertinente sur ce qui se produit autour de moi. Le choc est trop rude, mes capacités de compréhension ont comme été tordues par la violence et la soudaineté de la vague virale. Je vis ce que Günther Anders a nommé le « décalage prométhéen », l'écart entre ce que nous sommes capables de faire, par exemple produire les conditions, et ce que nous sommes capables d'imaginer.
Néanmoins, dans cette crise qui rompt pourtant de manière brutale ce qui gouvernait nos existences, je perçois encore les idées, les passions, les intérêts et les préjugés des forces alors dominantes. Les libéraux appellent à plus de libéralisme, les antilibéraux à une restriction des libertés, etc. Si cet événement majeur brise sans nul doute nos formes de vie et de pensée, et nous oblige à des comportements que nous n'aurions jamais cru être possibles de notre part, il n'a pas encore, me semble-t-il, permis l'émergence du nouveau qu'il contient pourtant, au point que l'on peut même se demander s'il n'était pas tout simplement préparé par ce qui régnait antérieurement à lui et qui continue de dominer par son intermédiaire, voire qui se découvre par là un nouveau souffle pour imposer de plus belle son hégémonie.
Cela ne signifie pas que cet événement n'a pas de causes et qu'il ne peut être expliqué par les conditions sociales, économiques et écologiques de son émergence, cela signifie surtout que l'explication causale n'épuisera pas de toute façon sa puissance de déstabilisation et qu'elle ne nous épargnera pas l'effort d'inventer des manières de faire et de penser nouvelles.

CARTE BLANCHE à Elric Dufau

TOUJOURS À LA RECHERCHE D'ESPÈCES RARES !

Pessacus Léognum

Orthoptera Champagnum

Zygoptera Bourgognus

Coleoptera Spiritus

RETROUVEZ-NOUS DANS NOS 12 CAVES :
Artigues-près-Bordeaux, Mérignac Centre, Mérignac Phrase, La Teste-de-Buch, Libourne, Le Pian Médoc, La Rochelle, Bayonne, Pau, Saint-Orens de Gameville, Toulouse et Fréjus.

CASHVIN.COM CASH VIN CASH_VIN

CASH VIN

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

Brand to Design - agence de communication - brand-to-design.com

{ Photo }

Shannon Wright, Black Bass Festival 2015, Hasselblad 500C-TRI-X.

« Très dur de choisir une photo parmi des centaines. Du coup, je crois que celle-ci me ressemble. »

LE PHOTOGRAPHE Seb Mélia

Venu à la photo il y a de cela un peu plus de dix ans, Melia s'est forgé une identité, qui va au-delà du simple noir et blanc qu'il affectionne tant. À l'heure du numérique, Melia a choisi l'argentique. À l'heure de la profusion des images, Melia y oppose une certaine rareté, qui donne à chaque cliché une force réelle.
Habitué des salles de concert, vous l'avez peut-être croisé si vous affectionnez les premiers rangs. Ne cherchez pas l'objectif impressionnant, il n'aura en main que son indéfectible Hasselblad ou encore plus petit comme appareil, préférant se rapprocher et attendre. Il ne prendra en effet pas un grand nombre de photos, mais trouvera toujours le moment juste pour déclencher.
De l'expérience, du talent et un passé de musicien lui donnent l'œil pour immortaliser l'émotion, la pose juste. Les années qui passent n'ébranlent pas ses convictions, son besoin d'une rencontre avec l'artiste, musicalement mais aussi scéniquement, qui lui feront toujours préférer les aspérités au policé ou au maniéré. »
Mickaël Choisi, Acapulco, juin 2020.

facebook.com/sebmelia

www.instagram.com/sebmelia

@lamanufacturebordeaux

© Andri Hafliason, social media

MUSIQUE
VOCAL

Qui l'eût cru ? Les Nuits Lyriques de Marmande ont décidé de maintenir l'intégralité de leur édition estivale. Ce geste se veut à la fois un pari sur l'avenir et un signe d'optimisme. Tous les spectacles et le Concours de Chant se dérouleront à l'Espace-Expo, reconfiguré, sécurisé et aménagé pour le confort du public et des artistes. Temps fort, *Le Barbier de Séville*, dans une mise en scène d'Éric Martin-Bonnet, sera donné en version 1h45, sans entracte, accompagné au piano, conformément aux règles sanitaires, avec un tarif réduit unique pour tous (25 €).

Nuits Lyriques de Marmande, du samedi 22 au samedi 29 août, Marmande (47).
nuits-lyriques.fr

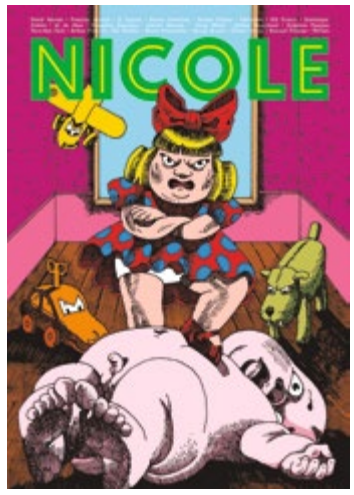
Salomé Berlemont-Gilles

D.R.

LITTÉRATURE
LAURÉATE

Salomé Berlemont-Gilles est l'heureuse lauréate de la 5e édition du prix Régine Deforges pour son premier roman, *Le premier qui tombera* (Grasset). Remarquée en 2013 pour *Argentique* (Lattès), la récipiendaire recevra officiellement sa distinction le 10 septembre. Elle succède à Astrid Manfredi, Élisa Shua Dusapin, Mahir Guven et Joseph Ponthus. Les membres du jury ont également décerné une mention spéciale à Paul Kawczak pour son ouvrage *Ténèbre* (La Peuplade). Le prix Régine Deforges récompense chaque année un premier roman écrit par un auteur francophone.

www.limoges.fr



REVUE
LECTURE

Nicole est de retour pour crâner sur les plages cet été ! Pas folle la guêpe, elle prévoit déjà ses vacances sous le signe de l'amour saisonnier… Et l'affaire est toujours aussi juteuse : plus de 300 pages à moins de 15 euros ! Des jeunes, des vieux, de l'inédit à gogo et des choses introuvables. Pour ce 9e numéro, Nicole Claveloux réalise la couverture – d'ailleurs, un gros dossier sur son exposition à Angoulême figure au menu. À ses côtés, Juliette Mancini, Estocafich, Lucas Méthé, Jérôme Dubois, Willem, Olivier Texier, David Amram, Arthur Poitevin ou encore Dominique Goblet !

www.cornelius.fr

Pignon sur Rue

© Théâtre de Gascogne

ANIMATION
BALADIN

Depuis le 13 avril, afin de rompre un peu l'isolement provoqué par le confinement, le Théâtre de Gascogne a mis en place le dispositif Mobyl'Art. Le principe ? Proposer des petites formes (20 à 30 minutes) aux publics les plus isolés, en s'appuyant notamment sur des artistes locaux, le Conservatoire des Landes, l'IDEM. Face au succès, le Théâtre de Gascogne a souhaité le pérenniser cet été. Différents modules seront donc proposés : Mobyl'Art sur un (camion) plateau ; Mobyl'art de proximité ; Mobyl'art dans les structures ; Mobyl'art dans l'Agglo.

theatredegascogne.fr

© [Atelier]Caumes-Debaig/Mazières-SpaceCampus

ARCHITECTURE
OVNI

Unique en son genre, le nouvel espace multi-services étudiant, sur le campus de Pessac, est le nouveau vaisseau amiral du Crous de Bordeaux-Aquitaine. Tiers-lieu conçu par les architectes Denis Debaig et Jean-Marie Mazières, il offre une palette de services : la Mac 3 (une salle de concert de 600 personnes) ; deux studios de répétition ; une salle de danse ; la ressourcerie Étu'récup ; une cuisine centrale ; des bureaux associatifs et une salle d'arts plastiques ; une offre de restauration plurielle (assise, au comptoir ou nomade) ; un café culturel avec une Bd-thèque ; un Crous Market. Enfin, un espace de travail participatif et un coworking.

(S)PACE' CAMPUS, avenue de Bardanac, Pessac (33).
www.crous-bordeaux.fr

D.R.

ÉVÉNEMENT
ACCUEIL

Car il n'est jamais trop tard ou trop tôt pour anticiper, la Ville de Bordeaux annonce la tenue de sa prochaine saison culturelle. Ainsi, du 10 juin au 10 août 2021, place à « Bienvenue », troisième volet d'un programme débuté en 2017. « Bienvenue Bordeaux 2021 » se veut une invitation au voyage à l'est de la Gironde, au creux des vignes et de la terre, en immersion dans cet « art de vivre bordelais » ouvert au monde entre hospitalité, vivre ensemble, circuits courts, alimentation, ruralité, modèles collaboratifs, tradition historique d'accueil des communautés, voyageurs aquitains…

Bienvenue Bordeaux 2021, du jeudi 10 juin au mardi 10 août 2021.
www.bordeaux.fr

©AXYZ / Malagar

PATRIMOINE
MAURIAC

Bonne nouvelle, le domaine de Malagar est à nouveau ouvert et toute l'équipe du Centre François Mauriac trépigne à l'idée de recevoir du public dans le respect des gestes barrières et d'une distanciation physique (1,50 m). La visite virtuelle de la Maison (la vraie est en cours de restauration), le Parc et le Chai du Rouge sont accessibles en visite guidée et sur réservation uniquement (05 57 98 17 17 – accueil@malagar.fr). Horaires de visite : 10h30, 11h30, 14h30, 15h30, 16h30, 17h30. Cette organisation évoluera en fonction de la situation sanitaire.

Centre François Mauriac de Malagar, Saint-Maixant (33)
malagar.fr

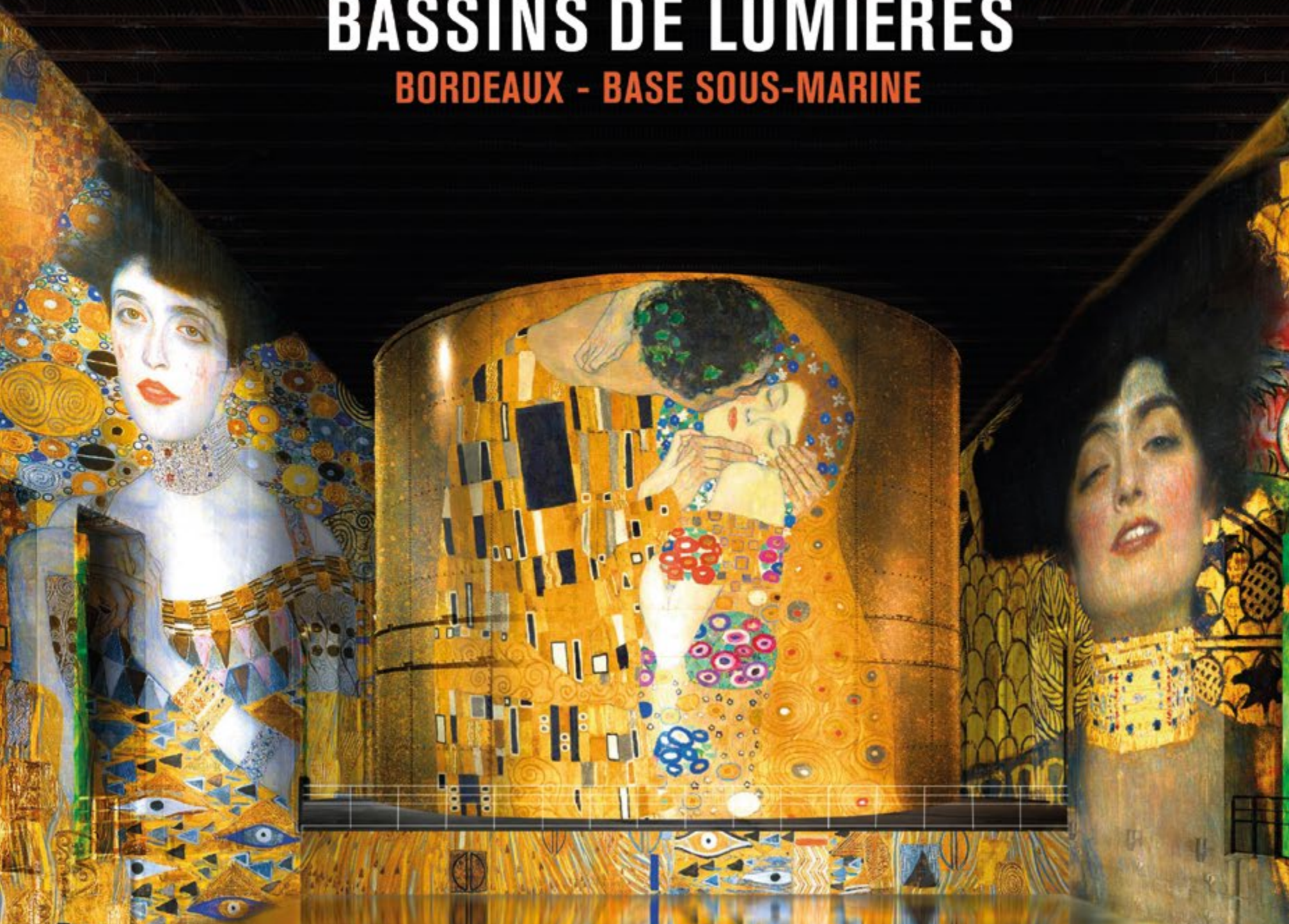
TOURISME
OCÉAN

Le développement du tourisme à Royan, Soulac, Biarritz, Arcachon, attise l'envie des villages médocains et landais. C'est dans l'espoir d'ouvrir une route touristique qu'une caravane relie Arcachon à Hossegor en 1905, randonnée au cours de laquelle Maurice Martin lance le nom de « Côte d'Argent ». Nouveau titre de la collection « Petite histoire » des éditions Cairn, *Petite histoire du tourisme sur la Côte d'Argent* de Charles Daney constitue un ouvrage de synthèse consacré à l'histoire du tourisme sur cette portion du littoral aquitain du début du xxe siècle à aujourd'hui.

Petite histoire du tourisme sur la Côte d'Argent, Charles Daney (Cairn).
www.editions-cairn.fr

BASSINS DE LUMIÈRES

BORDEAUX - BASE SOUS-MARINE



GUSTAV KLIMT

D'OR ET DE COULEURS

UNE CRÉATION

GIANFRANCO IANNUZZI - RENATO GATTO - MASSIMILIANO SICCARDI

10 JUIN 2020 - 3 JANV. 2021

BORDEAUX culture

#BassinsDeLumieres

AVEC LE SOUTIEN DE

Banque Courtois · Cultura · Lisea · Bordeaux · Barco · culturespaces PARTAGER LA CULTURE · CULTURESPACES DIGITAL

BFM TV · Sud Ouest · Le Parisien (WEEK-END) · arte · le Bonbon · OUi sncf · UGC · fnac · 3 NoA · France bleu Gironde · France Inter

{En Bref}

White Riot de Rubika Shah

© The Jokers / Les Bookmakers

CINÉMA
CLAP !

Organisé par l'association Bordeaux Rock, le FIFIB, le cinéma Utopia et l'association Cinémarges, Écran Total propose une série de séances entre toiles et étoiles au cinéma Utopia et dans l'enceinte de la cour Mably. Documentaires musicaux (*White Riot* de Rubika Shah, *Matangi/Maya/M.I.A.* de Steve Loveridge, *Fabulous* d'Audrey Jean-Baptiste), avant-premières (*Antigone* de Sophie Deraspe, *Ema* de Pablo Larrain) et films cultes (*Les Lèvres rouges* de Harry Kümel, *Hedwig and the Angry Inch* de John Cameron Mitchell). En salle ou en plein air, une cure de pellicules bienvenue.

Écran Total,
du lundi 27 au jeudi 30 juillet,
Utopia et cour Mably, Bordeaux (33).
www.bordeauxrock.com

© OGMedias

FESTIVAL
LOUFOQUE

Contre vents et marées, la 35e édition du festival Humour et Eau salée se tiendra du 1er au 7 août à Saint-Georges-de-Didonne. Après « Sport et animaux, mais pas forcément ensemble », puis « Cirque et cuisine, mais pas forcément ensemble », place à « Musique et bricolage, mais pas forcément ensemble », dans la droite ligne de ce drôle d'axe artistique, quasi expérimental, de double thématisation.
En outre, à la suite de leur succès grandissant, le championnat du monde d'alpinisme horizontal sur plage (rebaptisé cette année « coronalpinisme ») ainsi que le concours international d'« air feu d'artifice » (dans les jardins du Phare) sont reconduits.

Humour et Eau salée,
du samedi 1er au vendredi 7 août,
Saint-Georges-de-Didonne (17).
www.crea-sgd.org/humour-eau-salee

On debarque Nicolas Barrome Forgues

FESTIVAL
CITY

Halte à la morosité ! Jusqu'au 4 septembre, la Ville de Pau innove et lance Franchir les murs sur www.pau.fr ! Ce festival virtuel et visuel propose expositions, films, playlists, illustrations autour des cultures urbaines à partir de précédentes manifestations mais aussi avec beaucoup d'inédits et de commandes pour soutenir la création artistique. Comme une espèce de voyage extraordinaire à travers le monde, sans bouger de son fauteuil. Les artistes invités offrent l'occasion de nous interroger sur l'espace urbain, « l'espèce urbaine » et de traverser des lieux, au-delà des apparences.

Franchir les murs,
jusqu'au vendredi 4 septembre,
Pau (64).
www.pau.fr

Blick Bassy

D. R.

RENCONTRE
AFRIQUES

Annoncé par le président de la République française à Ouagadougou, au Burkina Faso, en 2017, le Sommet Afrique-France devait se tenir du 4 au 6 juin à Bordeaux sur le thème des villes et territoires durables. Si la manifestation est reportée à 2021, la campagne « Bordeaux à l'unisson » a permis de soutenir et de labéliser plus de 50 événements. Plusieurs ont pu être organisés avant les mesures de confinement, certains ont été diffusés sur Internet et de nombreux autres sont reprogrammés. C'est notamment le cas des Journées nationales des diasporas africaines, du 24 au 26 septembre, et de la Saison Africa 2020 reportée de décembre 2020 à juillet 2021.

Journées nationales des diasporas africaines,
du jeudi 24 au samedi 26 septembre,
Bordeaux (33).
www.bordeaux.fr

© Wilfrid Pangaut-Département Gironde

TRANSPORT
TRAVERSER

Afin de répondre aux souhaits des usagers de bénéficier d'amplitudes supérieures pour l'accès aux bacs de Gironde, le Département propose de nouveaux horaires des rotations.
• Ligne Verdon-Royan
Départ Verdon : 7h15, 9h, 10h30, 12h, 13h45, 15h15, 16h45, 18h15, 19h45.
Départ Royan : 7h50, 9h35, 11h05, 12h35, 14h20, 15h50, 17h20, 18h50, 20h15.
• Ligne Blaye-Lamarque
Départ Blaye : 7h15, 9h, 11h, 15h, 16h30, 18h en semaine, 9h, 11h, 15h, 17h, 18h30 en week-end et jours fériés.
Départ Lamarque : 7h45, 9h30, 11h30, 15h30, 17h00, 18h30 en semaine, 9h30, 11h30, 15h30, 17h30, 19h en week-end et jours fériés.

www.gironde.fr
www.transgironde.fr

© G. Cassiau - Les Conteurs

TOURISME
AUBAINE

Jusqu'à fin novembre, partez en vacances dans les Landes et profitez d'un (gros) coup de pouce pour vous faire plaisir ! C'est la nouvelle opération inédite du département des Landes, « Les Landissimes », pour alléger les budgets des vacanciers et aider les acteurs du tourisme local, fragilisés par la crise sanitaire : 3 000 bons vacances d'une valeur de 150 € seront offerts aux vacanciers y séjournant. Deuxième plus vaste département de France, aux ressources naturelles exceptionnelles, ce territoire est réputé pour son littoral aux plages immenses, ses forêts, la douceur de son climat, sa gastronomie et l'excellence de sa filière thermale.

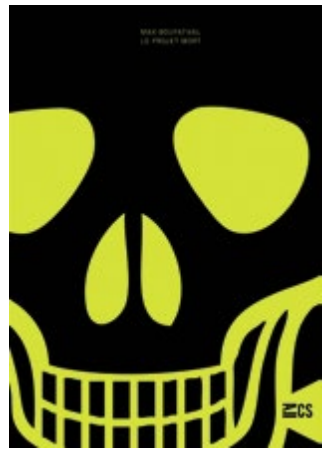
www.tourismelandes.com

D. R.

INITIATIVE
DÉMONS

Aux500diables est un projet initié et porté par des artistes-auteurs, animé par un désir de rencontres improbables, de rendez-vous aventureux et spontanés, éparpillés aux quatre coins de la Nouvelle-Aquitaine et peut-être ailleurs. Aux500diables est un kaléidoscope à travers lequel regarder différemment une multitude éclectique de formes et de propos issus principalement des arts contemporains, plastiques, visuels écrits, parlés, joués, voire bruts, populaires ou vernaculaires. Rendez-vous début juillet pour découvrir les premières propositions, trouvailles et invitations géolocalisées.

www.aux500diables.com



MONOGRAPHIE
LIQUIDER

Né en 1983 à Paris, établi à Lormont et travaillant entre Bordeaux et Casablanca, Max Boufathal, splendide conspirateur, ébauche un projet tentaculaire d'éradication de l'art contemporain. *Le Projet mort* prévoit la suppression d'artistes référencés et ciblés. Aux frontières sectaires et dictatoriales, ce plan stratégique a pour objectif de recréer un mécanisme autoritaire. Cette forme d'investigation poussée jusqu'au bout d'une réflexion graphique et d'un fonctionnement socio-politique permet d'adapter les recherches dans un climat de réalité artistique et installe cette mainmise de l'artiste sur l'art.

L'Ennemi : l'Art, Édition ACS

DICTON D'ÉTÉ N°1 :

T'AS LE LOOK COCO !

Bordelaise Lunetterie

www.bordelaisedelunetterie.com

*VERRES UNIFOCAUX, CORRECTIONS -6/+4, TORE DE 0 À 2). VALABLE JUSQU'AU 31/12/2020. OFFRE NON CUMULABLE ET HORS PROMOTION. VOIR CONDITIONS EN MAGASIN. EXIGENCES +33(0)5 56 23 89 90 | 391 651 264 RCS Bordeaux / Photo non contractuelle. Crédit photo : ShutterStock

© Ville de Limoges - Laurent Lagarde

MÉMOIRE

Initialement prévue jusqu'au 18 mai, l'exposition « Traits résistants. La Résistance dans la bande dessinée de 1944 à nous jours » est prolongée jusqu'au 31 août. En cette année de la bande dessinée, ce parcours rend compte tout à la fois de la reconnaissance progressive de cet objet particulier et de l'importance réelle et symbolique de la Résistance dans nos consciences et notre imaginaire collectif depuis plus d'un demi-siècle. Par ailleurs, « Cicatrices de guerre(s) » est prolongée jusqu'au 31 décembre. Quatorze histoires ayant un thème commun, la Grande Guerre. Entrée gratuite jusqu'au 30 septembre.

« Traits résistants. La Résistance dans la bande dessinée de 1944 à nous jours », jusqu'au lundi 31 août,

« Cicatrices de guerre(s) », jusqu'au jeudi 31 décembre,

musée de la Résistance, Limoges (87).
www.resistance-massif-central.fr/site/muse-de-la-rsistance-de-limoges

DÉTOURNER

Les œuvres de Léa Le Bricomte opèrent à des croisements de territoires fondamentalement contradictoires. L'opposition guerre-paix y trouve une place majeure en traversant un ensemble de pièces où les objets liés au monde guerrier se trouvent affublés d'une autre fonction et par conséquent d'une nouvelle signification. Les munitions aux calibres multiples, les obus de mortier, les fusées éclairantes ou encore les grenades à fusil qui, initialement, avaient une fonction offensive et/ou défensive sont recontextualisés dans un champ ludique, méditatif et altruiste.

« Cosmogram », Léa Le Bricomte, jusqu'au vendredi 31 juillet, galerie La Mauvaise Réputation, Bordeaux (33).
lamauvaisereputation.free.fr

Stupa, Léa Le Bricomte.

© Léa Le Bricomte

© Yann Gachet–Ville de Poitiers

SIMULACRE

Lieu de diffusion et de valorisation des métiers d'art en Nouvelle-Aquitaine, le musée du Vitrail de Grand Poitiers est l'une des rares structures consacrées au vitrail en France. Installé depuis 1988 dans une partie de l'église Saint-Martin de Curzay-sur-Vonne, il éclaire le public sur l'histoire de cet art ancestral et permet de découvrir le vitrail contemporain. Jusqu'au 1er novembre, « Trompe-l'œil – Et si le vitrail s'invitait chez vous ? » présente des vitraux mis en scène dans trois espaces intérieurs (une entrée, un salon, une chambre) en trompe-l'œil ou en décors peints.

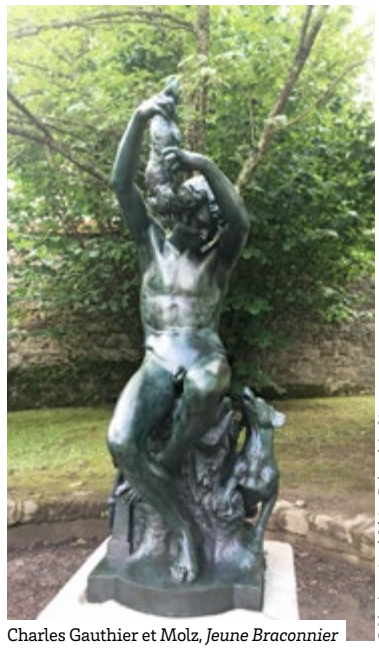
« Trompe-l'œil – Et si le vitrail s'invitait chez vous ? », jusqu'au dimanche 1er novembre, musée du Vitrail de Grand Poitiers, Curzay-sur-Vonne (86).
www.musee-du-vitrail.com

© Valerie Six

CAISSES

Avec la pandémie, tout un pan de notre liberté a été mis à mal, entraînant avec lui l'une de ses figures emblématiques : la voiture. Conçu sur une période de 2 ans entre Londres, Dubaï, Miami, NY et Bordeaux, « Don't touch my car » de la photographe Valérie Six interroge nos rapports à la consommation et à la mobilité. Combien de temps encore pourra-t-on donner libre cours à nos soifs individuelles… qu'elles prennent la forme d'une voiture, de vêtements ou de voyages ? Et si cet accident de l'histoire était l'occasion de repenser nos choix de vie ? De nous projeter dans le monde d'après, celui où nos libertés seraient respectueuses de l'homme et de son environnement ?

« Don't touch my car », Valérie Six, du mercredi 1er juillet jusqu'au dimanche 20 septembre, dé-vernissage en présence de l'artiste jeudi 17 septembre, à 18h30. grilles du jardin des Dames de la Foi, Bordeaux (33).
www.lelabophoto.fr
www.valeriesix.com



Charles Gauthier et Molz, *Jeune Braconnier*

© Musée national Adrien Dubouché - Limoges

KAOLIN

Afin de permettre aux visiteurs de (re)découvrir le site sous un angle inédit, le musée national Adrien Dubouché propose deux nouvelles visites. « Insolites ! » présente une sélection d'œuvres singulières (tasse moustache, rince-œil, chambre des frissons) par leur forme, leur fonction ou leur histoire. Parcours déconfiné, « Sortir du musée » propose au public d'explorer le bâtiment, ses jardins et son histoire : l'essentiel de la visite se situe à l'extérieur du musée, alternant découverte de l'architecture, des œuvres des jardins et commentaires sur l'histoire du lieu. L'occasion idoine d'admirer la sculpture du *Petit Braconnier*, tout juste restaurée.

Musée national Adrien Dubouché, Cité de la Céramique – Sèvres & Limoges, Limoges (87).
www.musee-adriendubouche.fr

© Didier Lapène

ÉMOTIONS

Ancien assistant de Guy Peellaert, Didier Lapène est un peintre dans la lignée du bel art, des beaux-arts, de la belle peinture… Mis à l'honneur, il y a quelques années, par le musée Bonnat de Bayonne, puis le musée des Beaux-Arts de Pau, il nourrit cette année encore notre soif de peinture dans une exposition à la Maison Carrée de Nay. « Bâtisseur d'émotions, il cherche l'impalpable irréalité de ce qui change à chaque instant, de ce qui est illimité et doit toutefois s'inscrire dans les limites d'un volume contraint aux dimensions du tableau », Pierre Caron, académicien.

« Didier Lapène », du samedi 4 juillet au dimanche 27 septembre, Maison Carrée, Nay (64).
www.maison-carree-nay.fr

Loin du Fayoum, Laurence Pustetto

© Laurence Pustetto

QUARTET

À la tête de sa propre structure depuis 2008, Laurence Pustetto, collectionneuse de longue date, sensible à la mise en scène des œuvres dans un environnement choisi, ouvre les portes de sa maison galerie à Libourne. Au programme : des expositions d'art, d'objets de métiers d'art, ainsi que des événements pour promouvoir la rencontre avec les artistes. Début en fanfare cet été avec « Quatuor », qui regroupe, jusqu'au 30 août, les peintres Claire Forgeot et Claire Espanel et les sculpteurs Marino Di Teana et Marc Petit.

« Quatuor », jusqu'au dimanche 30 août, maison galerie Laurence Pustetto, Libourne (33).
www.maisongalerie-lp.fr

D. R.

CYRANO

En 2020, Arnaga offre un voyage à la Belle Époque durant laquelle les Rostand, leurs enfants, leurs domestiques s'installent à Cambo-les-Bains. L'exposition dévoile une plongée intimiste dans la vie de cette famille bourgeoise du début du XXe siècle. En ces temps d'insouciance, le couple d'écrivains et leurs enfants quittent l'effervescente capitale pour le paisible Pays basque. C'est à l'apogée de la Belle Époque qu'Edmond Rostand fait bâtir Arnaga, qu'il imagine comme un écrin somptueux aménagé avec les innovations les plus récentes (électricité, chauffage, téléphone). La famille s'établit dans ce cadre enchanteur en 1906.

« Arnaga à la Belle Époque », jusqu'au dimanche 1er novembre, Villa Arnaga – musée Edmond Rostand, Cambo-les-Bains (64).
www.arnaga.com

RÉGION Nouvelle-Aquitaine

MONUMENT HISTORIQUE

OUVERTURE
exceptionnelle
[Été - 2020]

Visites gratuites
les **mardis** et **jeudis**
entre le 7 juillet
et le 27 août

Le Jardin de Gabriel

Découvrez le parcours hors du commun et l'œuvre singulière de Gabriel Albert.

Une immersion dans un univers insolite & poétique !

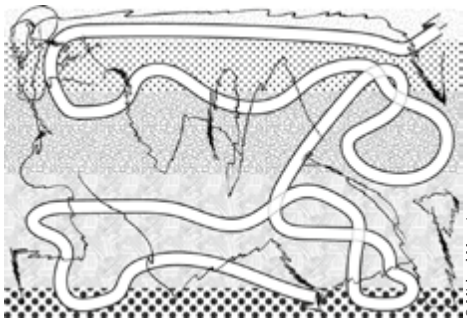
© Région Nouvelle-Aquitaine, Inventaire général du patrimoine culturel / R. Jean

Informations à titre indicatif et susceptibles d'être modifiées en fonction de l'évolution de la crise sanitaire actuelle. Il est recommandé d'appeler ou de consulter le site internet pour vérifier les horaires et les conditions de visite.

Le Jardin de Gabriel
RD129 - Chez-Audebert
17770 NANTILLÉ

+ d'infos : 05 49 36 30 05 - yann.ourry@nouvelle-aquitaine.fr
https://inventaire.poitou-charentes.fr/le-jardin-sculpte-de-gabriel-albert

{En Bref}


© Michael Manning

PROJET
COMPLÉTER

Pour ce troisième chapitre du projet EPHEMERA, le musée d'Art contemporain de la Haute-Vienne invite Michael Manning pour une carte blanche. En réponse à l'éphéméride partagé, le natif de Corona del Mar, Californie, propose une série de huit dessins en noir et blanc, à imprimer et à continuer. Manning emploie le dessin dans ses œuvres vidéo et numériques, en surimpression sur des fonds photographiques ou filmiques. Produits spécifiquement pour ce projet, ses dessins entremêlent formes géométriques, trames et textures et nous invitent à entrer dans l'univers de cet artiste qui explore le champ pictural par ordinateur.

« EPHEMERA », Michael Manning,
jusqu'au vendredi 31 juillet, musée d'Art contemporain de la Haute-Vienne, château de Rochechouart, Rochechouart (87).
www.musee-rochechouart.com

Ona Volungeviciute
© Photo Ledorlot

EXPOSITION
CONCEVOIR

Le Pôle Expérimental des Métiers d'Art présente « Les chemins de la création », au château de Nontron. Plus d'une trentaine d'objets d'art et de créations d'exception sont exposés aux côtés de dessins, matrices, tirages et autres étapes de réalisation afin d'offrir un aperçu du processus créatif dans les métiers d'art. Soit une vingtaine de créateurs métiers d'art du PEMA autour de 15 savoir-faire aussi variés que la création de bijoux, la fabrication d'abat-jour et de luminaires, la peinture en décor, la sculpture sur pierre, la sculpture de fil de métal, l'émail, la lithographie, la gravure, la coutellerie, la vannerie, la création de marionnettes, la céramique, etc.

« Les chemins de la création »,
jusqu'au dimanche 30 août, Pôle Expérimental Métiers d'Art de Nontron et du Périgord-Limousin, Nontron (24).
metiersdartperigord.fr

© Jean-Pierre-Boisseau

EXPOSITION
FALBALAS

Après avoir été présentée avec succès à Bordeaux en 2015, puis au château de Cadillac et à l'abbaye aux Dames, à Saintes, « Plus que parfaits » est de retour dans une nouvelle version, augmentée des dernières productions et coproductions de l'Opéra de Bordeaux. Le public pourra découvrir les pièces de l'exposition à travers une scénographie allant des foyers à la salle de spectacle en passant par le grand escalier. Steven Cohen, plasticien performeur et chorégraphe sud-africain, prendra possession de la scène du théâtre. Le parcours est également ponctué par de nouveaux prêts du Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA.

« Plus que parfaits – Métamorphoses des corps en scène »,
du samedi 4 juillet au dimanche 6 septembre, Grand-Théâtre de Bordeaux, Bordeaux (33).
www.opera-bordeaux.com

© Jacques Hamel

PHOTOGRAPHIE
REGARDS

Double actualité pour la galerie L'Angle, à Hendaye, qui a accepté l'invitation de Catherine Valentini, organisatrice du festival Photomage, rendez-vous photographiques aquitains, dont la quatrième édition présente pas moins de 10 expositions de photos réparties sur trois lieux distincts de la région. Cette première session, consacrée au Normand néo-landais Jacques Hamel et au Talençais Frédéric Desmesure, présente une somptueuse sélection de travaux en noir et blanc explorant avec la même acuité les recoins de l'intime de part et d'autre de la Bidassoa.

« Le bleu du ciel en noir », Frédéric Desmesure,
« Península ibérica intemporelle, entre profane et sacré #opus2 », Jacques Hamel,
jusqu'au dimanche 26 juillet, L'Angle, Hendaye (64).
www.langlephotos.fr

Villiers-le-Roux, La Cave à Pintevin
© Iker Archéologie

EXPOSITION
ANTIQUE

Initiée par LISÉA et SNCF Réseau pour mettre en valeur les résultats des fouilles archéologiques menées sur le tracé de la ligne à grande vitesse Sud Europe Atlantique entre Tours et Bordeaux, « L'archéologie à grande vitesse, 50 sites fouillés entre Tours et Bordeaux » joue les prolongations au musée Sainte-Croix de Poitiers jusqu'au 6 décembre. Avec 302 kilomètres et plus de 3 500 hectares d'emprise, le tracé de la LGV Sud Europe Atlantique a constitué une opportunité exceptionnelle pour enrichir les connaissances sur l'occupation de ces territoires de la Préhistoire à nos jours.

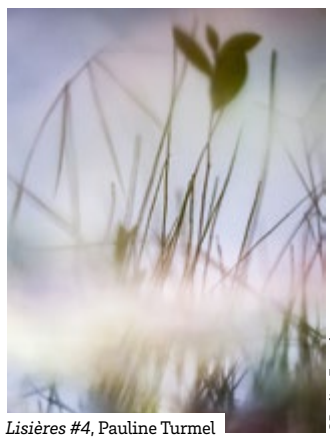
« L'archéologie à grande vitesse, 50 sites fouillés entre Tours et Bordeaux »,
jusqu'au dimanche 6 décembre, musée Sainte-Croix, Poitiers (86).
www.poitiers.fr

Émilie Mousset
D. R.

FESTIVAL
REMIX

Édition spéciale pour année spéciale. Le Bruit de la Musique propose une série de rencontres, projections sonores et visuelles et promenades écoutantes. Au menu : le chercheur Alexis Zimmer, l'anthropologue Jérémy Damian, la cinéaste Laurence Petit-Jouvet, Brigitte Lallier-Maisonneuve (directrice d'Athénor – scène nomade de diffusion et de création de Saint-Nazaire), l'audio-naturaliste Marc Namblard, la créatrice sonore Émilie Mousset, les musiciennes Anne Germanique et Nadia Lena, les musiciens Jérôme Noetinger et Julien Rabin, l'ingénieur du son Christophe Germanique…

Le Bruit de la Musique #8,
du jeudi 13 au samedi 15 août, Domeyrot (23) et Saint-Silvain-sous-Toulx (23).
ryoanji.free.fr/lbdlm/


Lisières #4, Pauline Turmel
©Pauline Turmel

PHOTOGRAPHIE
FLORAL

Après s'être formée à l'école de photographie de Vevey, en Suisse, et avoir assisté de nombreux photographes à Paris, Londres et en Italie, Pauline Turmel rencontre, en 1998, Jim Goldberg de l'agence Magnum. Un moment décisif dans son parcours, qui vient inscrire la narration au cœur de son travail. Entre photographie et dessin, elle travaille actuellement autour des métamorphoses du végétal. « Lisières » est le premier volet d'une série sur les métamorphoses du végétal, réalisée au Jardin botanique de Bordeaux. Ces clichés, réminiscences amniotiques où se rencontrent formes et textures, proposent un espace-temps en suspension.

« Lisières », Pauline Turmel,
jusqu'au samedi 31 octobre, Plage 76, Poitiers (86).
consortium-culture.coop/plage-76

D. R.

APPEL À PROJETS
DIFFÉRENT

La Villa Pérochon, centre d'art contemporain photographique, reconnu d'intérêt national par le ministère de la Culture, ainsi que l'un des services psychiatriques de l'hôpital de Niort initient une résidence de création/médiation. En immersion dans la P'tite Cafète, lieu de convivialité au sein de l'hôpital, accessible sur prescription, l'artiste retenu(e) ira à la rencontre des patients, acteurs incontournables de ce projet. Cet appel s'adresse à toutes les approches et démarches artistiques photographiques. Les projets doivent être en lien avec le milieu de la santé mentale, prenant en compte l'aspect participatif de ce public spécifique. Date limite de réception des dossiers le 15 septembre.

« Parce que c'est nous ! »,
CACP-Villa Pérochon, Niort (79).
www.cacp-villaperochon.com

150€ REMBOURSÉS
SUR TES VACANCES
DANS LES LANDES
AVEC L'OPÉRATION
les Landissimes

Les Landes t'attendent

OFFRE EXCEPTIONNELLE*
RÉSERVÉE AUX 3000 PREMIERS INSCRITS !

Offre valable pour un séjour de 250 € minimum
entre le 16 juin et le 29 novembre 2020
(hors 25 juillet au 21 août)

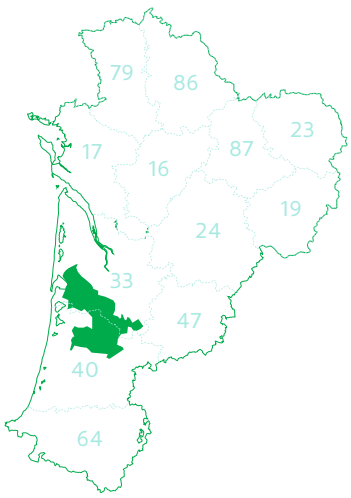
Agence signe-temps

Département des Landes

* Conditions détaillées sur
www.tourismelandes.com

LandeS
Terre des possibles

{ Parc naturel régional }



PNR LANDES DE GASCOGNE À cheval sur les départements de la Gironde et des Landes, s'étale le plus grand massif forestier d'Europe. Ici, aux portes de Bordeaux, dès 1970, les « Landes de Gascogne » ont été classées en parc naturel régional. Du bassin d'Arcachon au Pays de Buch jusqu'au sud de la Grande-Lande, il épouse les vallées de la Grande Leyre et de la Petite Leyre. À pied, à bicyclette, sur une monture ou en kayak, l'aventure prend toute sa mesure.

DE PIN ET DE BRUYÈRE

Il faut parfois savoir tourner le dos à l'océan Atlantique et ne pas céder à l'appel des plages de sable fin. Au contraire, il faut partir en quête de fraîcheur et de quiétude, sous cette canopée créée jadis par l'homme sur un territoire de marécages. Dans ce plat pays, la forêt n'est pas un vain mot, ni une impression. Simplement un paysage à perte de vue. Et quiconque croirait y trouver raison à monotonie serait dans l'erreur. Ainsi, au Teich, des milliers d'oiseaux migrateurs de près de 300 espèces viennent trouver refuge, à l'image des grues cendrées, dans la réserve ornithologique. Avec deux circuits balisés et une vingtaine de cabanes d'observation, le *birdspotting* y est religion.
Non loin de là, à Audenge, l'exotisme est également au rendez-vous sur le vaste domaine de Certes et Graveyron (propriété du Conservatoire du littoral), qui, outre son statut de site migratoire d'importance internationale pour de nombreuses espèces d'oiseaux, regorge de trésors comme ses écluses, son troupeau de vaches bazadaises et de blondes d'Aquitaine ou ses brebis tarasconnaises. Et toute cette magie à proximité des parcs à huîtres ou de la dune du Pyla !
Plus au sud, Hostens. Empruntant le sentier des Demoiselles, le promeneur peut appréhender l'évolution d'un ancien site d'extraction de lignite (ce charbon utilisé pour le chauffage et pour produire de l'électricité), désormais reconverti en base de loisirs. Idéale destination pour les familles et les sportifs, ce domaine (classé espace naturel sensible) de 600 ha et 5 lacs est entièrement aménagé pour la découverte du milieu et la pratique des loisirs de pleine nature.
Singularité de choix, s'il en est, le parc naturel régional des Landes de Gascogne peut s'enorgueillir d'être le seul parc en France traversé par une rivière de sa source à son embouchure. Affectueusement surnommée « la petite Amazone », la Leyre parcourt en effet le plateau landais sur près de 100 km avant d'aller mélanger ses eaux douces à celles salées du bassin d'Arcachon. Cette forêt galerie, constituée d'aulnes, de chênes et de saules, est peuplée d'insectes, d'oiseaux et de mammifères tels que libellules, martins-pêcheurs, hérons et ragondins, mais aussi la loutre, le vison d'Europe et la cistude…
Un paradis à découvrir en canoë, évidemment.
Au cœur du delta de la Leyre – membre du prestigieux club des zones humides labellisées « Ramsar », comme la baie du Mont-Saint-Michel, le delta du Danube, le lagon de Moorea ou encore le lac Titicaca –, la biodiversité fait bon ménage avec les activités traditionnelles (pêche, pisciculture, élevage) et touristiques. À chaque marée, ce grand puzzle de milieux naturels se découvre en de multiples pièces imbriquées, où s'étendent d'immenses étendues de roseaux ou de baccharis, accueillantes pour les oiseaux.
À Louchats, le sentier des lagunes du Gât-Mort (espace naturel sensible) révèle l'intimité des lagunes d'origine glaciaire, typiques de la lande girondine. Vestiges de la lande originelle, elles font partie des éléments forts du patrimoine naturel et humain des Landes de Gascogne. Aux alentours du petit ruisseau le Gât-Mort, la forêt s'ouvre sur un espace de lande rase suffisamment vaste pour évoquer les paysages des siècles passés. La nappe phréatique, toute proche, permet à certaines de ces lagunes de maintenir toute l'année un niveau d'eau, n'excédant toutefois pas un mètre. Un parcours de 3 km jalonné de quelques observatoires permet une lecture d'ensemble de la végétation.
Immanquable en tout point à qui souhaite traverser le miroir, l'écomusée de Marquèze reconstitue un authentique quartier de cette région au XIXe siècle. Au départ de l'ancienne gare de Sabres, un train historique conduit à un ensemble de traditionnelles maisons à pans de bois. Un patrimoine magnifiquement préservé, un splendide airial (une vaste pelouse ombragée de feuillus séculaires) et une collection

© Lydie Palaric

d'objets d'époque méticuleusement collectés depuis plus de 40 ans lui valent aujourd'hui sont classement parmi les Musées de France. Fêtes et événements rythment le quartier tout au long de la saison, lui conférant une ambiance unique. Mais l'écomusée, c'est aussi le Pavillon de Marquèze qui héberge deux expositions plongeant le visiteur dans l'histoire des Landes de Gascogne.
Question dépaysement, la réserve naturelle d'Arjuzanx n'est pas en reste avec ses 2 600 ha. Au programme : 3 km de sentiers de découverte balisés ; un espace d'activités nautiques (avec canotage, voile, paddle, location de canoës ou de bateaux à pédales) ; traversée du lac en bateau solaire ; baignade surveillée dans une eau de qualité exceptionnelle ; et surtout 6 points de vue pour mieux comprendre l'évolution du site, de son passé minier à la richesse de son patrimoine naturel actuel.
Notable et essentielle curiosité, les Cercles. Issus des mouvements sociaux nés après la Révolution française, les Cercles sont des lieux de rencontre et de convivialité qu'affectionnent toujours les habitants du parc naturel régional des Landes de Gascogne. Certains – Captieux, Gajac, Lucmau – bénéficient de la marque « Cafés de Pays » : on peut y déguster des produits du terroir (foie gras, palombe, cèpes…), écouter un concert ou parler gascon.

Parc naturel régional des Landes de Gascogne
Maison du Parc,
33, route de Bayonne, Belin-Béliet (33830).
www.parc-landes-de-gascogne.fr

DUPOUY AVOCATS

Franck DUPOUY
Avocat
Ancien Bâtonnier

06 09 72 64 44
franckdupouy@orange.fr

45 cours Alsace Lorraine
33000 BORDEAUX

Préjudice Corporel
Droit des Affaires
Droir Immobilier
Droit Pénal
Droit du Travail
Droit de la Famille
Droit des Contrats

www.dupouy-avocats.fr

BDM
WALTER FRANCE
membre indépendant de Walter France et d'Allinial Global International

Jean-François BÉTHUS
EXPERT COMPTABLE
COMMISSAIRE AUX COMPTES

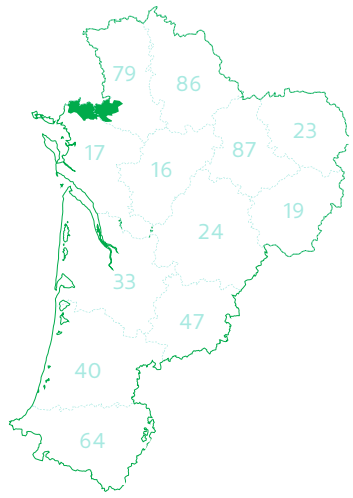
06 19 56 03 15

jf.bethus@bdm-walterfrance.com

45 cours Alsace Lorraine
33000 BORDEAUX

www.bdm-walterfrance.com

{ Parc naturel régional }



PNR MARAIS POITEVIN *Au croisement des départements de la Vendée, des Deux-Sèvres et de la Charente-Maritime, s'étendent le Marais poitevin et ses milliers d'hectares qui se visitent toute l'année.*

LA VENISE VERTE

Situé à une heure de La Rochelle, du Futuroscope, du Puy du Fou et de Cognac, le Marais poitevin est un lieu unique en Europe. Labellisé « grand site de France » en 2010, ce territoire a rejoint un club très fermé qui compte parmi les membres de ce classement français : la montagne Sainte-Victoire si chère à Cézanne, la baie de Somme, le cirque de Navacelles, le massif du Canigó, les îles Sanguinaires, les gorges de l'Hérault, le Puy Mary, volcan du Cantal, le pont du Gard ou encore le Puy de Dôme, pour ne citer qu'eux.
Autre décoration à son actif : le label « parc naturel régional » qu'il avait perdu et qu'il retrouve en 2014. Deux médailles qui révèrent une notoriété dépassant les frontières de l'Hexagone comme en témoignent ces chiffres de fréquentation qui donnent le vertige. Chaque année, 700 000 visiteurs affluent et s'émerveillent de ce panorama des plus fabuleux !

Du littoral ,avec la baie de l'Aiguillon et ces milliers d'oiseaux migrateurs en passant par le marais desséché truffé de petits ponts et d'écluses avenantes, le Parc Naturel Régional offre une mosaïque de paysages.
Toutefois celui qui surpasse tous les autres par son renom se situe près de Niort. Il se prénomme la Venise verte. Ces marais mouillés font la renommée du Marais poitevin. Cette partie restée inondable déroule un paysage pittoresque façonné par l'homme depuis le XIXe siècle. Véritable cathédrale de verdure, elle est traversée par des chemins d'eau, des lignes d'arbres et des prairies. Ce labyrinthe aquatique unique décline canaux bordés de frênes et de peupliers.
Pour arpenter cette exceptionnelle nature, on peut opter pour une randonnée à vélo ou une visite de parcs animaliers mais le meilleur moyen reste encore la barque. Un incontournable vous dira-t-on !

Aventurier et téméraire ou plutôt prudent et rêveur, il y en a pour tous les goûts ! Il ne vous reste plus qu'à choisir parmi la pléthore d'offres celle qui vous conviendra le mieux. Petit conseil toutefois. Si vous êtes un néophyte des lieux, que vous n'avez pas le pied marin, ou que l'art de la rame ne vous dit rien, mieux vaut opter pour un guide. Juché sur une barque légère (appelée plate), un batelier vous dirigera à travers ce dédale étonnant et vous pourrez ainsi apprécier parfaitement toutes les subtilités offertes par ce territoire d'exception. Pour les habitués des lieux ou les plus audacieux d'entre vous, vous aurez le loisir de manier votre embarcation en solo. Votre seul mentor sera votre sens de l'orientation et une carte détaillée des canaux. À vous de choisir !
À l'aube ou au crépuscule, en matinée ou en après-midi, d'une durée d'une heure, deux heures ou plus, les promenades guidées offrent en outre des thématiques ciblées sur l'histoire, l'architecture paysagère, la gastronomie ou la faune et la flore. Promenades insolites ou traditionnelles, les amoureux de fiction ne seront pas en reste avec la balade « Monstres légendaires du Marais poitevin ». Petits et grands navigueront au son de récits fantastiques peuplés de redoutable serpent ailé, de fée, de croquemitaine, de sorcier maléfique et de géant à l'appétit débordant. Bref, de tous ces êtres qui ont hanté l'imaginaire des Marais.
Quel que soit votre profil, n'oubliez pas d'ouvrir bien grand vos yeux, vous débusquerez peut-être une poule de Marans, une oie, un canard, des cygnes, un colvert, l'un de ces poissons carnassiers, une sarcelle bariolée, un héron, une rainette, une loutre ou pourquoi pas l'une des soixantaines espèces d'odonates !

Parc naturel régional du Marais poitevin
2, rue de l'église, Coulon (79510).
pnr.parc-marais-poitevin.fr
www.niortmaraispoitevin.com

© Région Nouvelle-Aquitaine - Francoise Roch

OPÉRA NATIONAL
BORDEAUX

EXPOSITION D'ÉTÉ

PLUS QUE PARFAITS

Métamorphoses des corps en scène

GRAND-THÉÂTRE

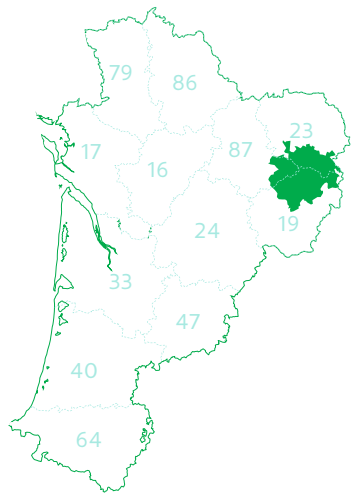
du 4 juillet au 6 septembre 2020
du mardi au dimanche de 13h30 à 18h30

Une exposition de l'***Opéra National de Bordeaux***
par les ***Ateliers et métiers de la scène***,
créée par ***Philippe Casaban*** et ***Eric Charbeau***

opera-bordeaux.com

© E. Charbeau - Opéra National de Bordeaux - N°s de licences : 1-1073174 ; DOS201137810 - Juin 2020

PNR MILLEVACHE EN LIMOUSIN Situé sur les contreforts du Massif central, au cœur des hautes terres de la Montagne limousine, le parc naturel de Millevaches en Limousin déroule ses plus de 3 000 km² entre les départements de la Corrèze, de la Creuse et de la Haute-Vienne. Deuxième PNR en territoire limousin, sa nature forte et préservée en fait une destination de choix.



LE PETIT CANADA

Quelques chiffres en préambule ? Le parc naturel de Millevaches en Limousin couvre 314 000 ha, oscille entre 400 et 1 000 m d'altitude et possède 14 sites labellisés Natura 2000. Il est composé de 7 ensembles paysagers : la vallée de la Vienne, le mont Gargan, le massif des Monédières, les sources (celles de la Vienne, du Taurion, de la Vézère et de la Dordogne, mais aussi la tourbière du Longeroux, la plus grande du Limousin, à 15 km au nord-ouest de Meymac, exceptionnel réservoir de biodiversité), le haut plateau creusois de La Courtine, la vallée de Haute-Corrèze avec le point culminant du parc, le mont Bessou à 976 m, et le plateau d'Eygurande. Voilà qui donne toute sa (dé)mesure.
Le territoire tire sa richesse d'un environnement naturel diversifié : des sols granitiques aux milieux tourbeux, des petits ruisseaux aux grandes rivières — d'ailleurs, l'eau, sous forme de lacs et de sources, y est omniprésente, donnant même son nom au parc, celui des « mille sources » dérivé du celte *mille vacuas* —, des prairies aux forêts.
La faune y est remarquable : chat forestier, truite fario, papillons rares, moules perlières, azuré des mouillères, linotte, circaète Jean-le-Blanc, lézard vivipare ou encore la loutre d'Europe, choisie comme emblème du parc. C'est aussi une étape appréciée par les oiseaux migrateurs. On y recense 12 espèces, dont la pie-grièche écorcheur, l'engoulevent d'Europe, l'alouette lulu, la grue cendrée.

La flore, elle, offre une grande diversité : landes à bruyères, sphaignes ou drosera n'en sont que quelques exemples. En forêt, feuillus et sapins offrent encore une hétérogénéité des paysages. L'automne venu, cèpes et autres girolles viennent agrémenter de leurs parfums les plats régionaux.
Parmi les endroits à découvrir, le lac de Vassivière. D'une superficie de 1 000 ha, il figure parmi les plus grands lacs limousins. Lieu de villégiature et de découvertes, ses plages de sable fin et ses ports de plaisance regorgent d'activités nautiques.
Autre site notable, la tourbière du Longeroux, milieu biologique d'intérêt européen, situé à 900 m d'altitude sur les communes de Meymac, Saint-Merd-les-Oussines et Chavanac. Elle occupe une vaste dépression de 250 ha, où la multitude des sources et des ruisselets ont donné naissance à la Vézère. Par sa superficie, la diversité de sa flore et de sa faune et ses paysages insolites, c'est un des fleurons naturels du plateau de Millevaches. Deux sentiers permettent de découvrir ce milieu biologique, paradis des loutres.
Forêt domaniale de 10 ha, les majestueux Douglas des Farges, plantés ou semés en 1895, occupaient jusqu'au début des années 1960 une surface plus importante qu'à l'heure actuelle. L'ONF a fait cesser la coupe et a racheté le terrain en 1962 et l'on peut jouir de la présence de ces géants de 50 m.

© CRT-Limousin - Jean-Luc Kokel

Au pied du massif des Monédières, voici le vaste cirque de Freysselines. Taillé dans la roche granitique, frontière naturelle entre plateaux et montagne, c'est un véritable sanctuaire de la lande : bruyères, fougères, genêts, myrtilliers et framboisiers forment un cœur végétal d'une rare diversité.
Mitoyenne entre la Corrèze et le Puy de Dôme, la vallée du Chavanon présente un véritable intérêt d'ordre paysager, géologique, écologique et botanique (flore exceptionnelle avec mélange d'espèces montagnardes et atlantiques). Son belvédère offre une vue sur les monts d'Auvergne voisins.
Le parc naturel de Millevaches en Limousin, c'est aussi un patrimoine bâti et culturel remarquable : des constructions en pierre de taille souvent agrémentées de décors (symboles religieux ou simples motifs), des ponts, des moulins, des fontaines qui parsèment les paysages. Ces éléments architecturaux sont l'histoire de la Montagne limousine ; pour chacun une anecdote pourrait être contée en occitan, la langue du pays qui elle-même est une part du patrimoine.
L'agriculture et l'artisanat tiennent encore un rôle primordial dans l'économie du territoire et rythment la vie du plateau. L'élevage ovin et bovin (la fameuse race limousine) est l'activité principale, mais on observe également des productions maraîchères de plus en plus fréquentes malgré le climat parfois rude.
Comme souvent, il existe plus d'une façon pour découvrir les paysages du plateau de Millevaches. À pied, en vélo, à cheval ou même en âne. De nombreux circuits de randonnées sont aménagés dans le parc naturel : du GR 440 et sa boucle de 185 km sur le plateau aux sentiers de découverte. Parmi ces derniers, la Rigole du diable, à Royère de Vassivière, où, selon la légende, le randonneur peut voir la trace du sabot de Belzébuth sur l'une des immenses pierres, et le Mas d'Artiges, où la Creuse prend sa source. Le long de ces 11 km, on aperçoit le tilleul de Sully (en référence au duc de Sully, ministre de Henri IV) ainsi que la ligne de partage des eaux séparant les bassins Adour-Garonne et Loire-Bretagne ; un cours de géographie *in situ* !

Parc naturel régional de Millevaches en Limousin
Maison du Parc,
7, route d'Aubusson, Millevaches (19290).
www.pnr-millevaches.fr

à cour,
à jardin,
au balcon

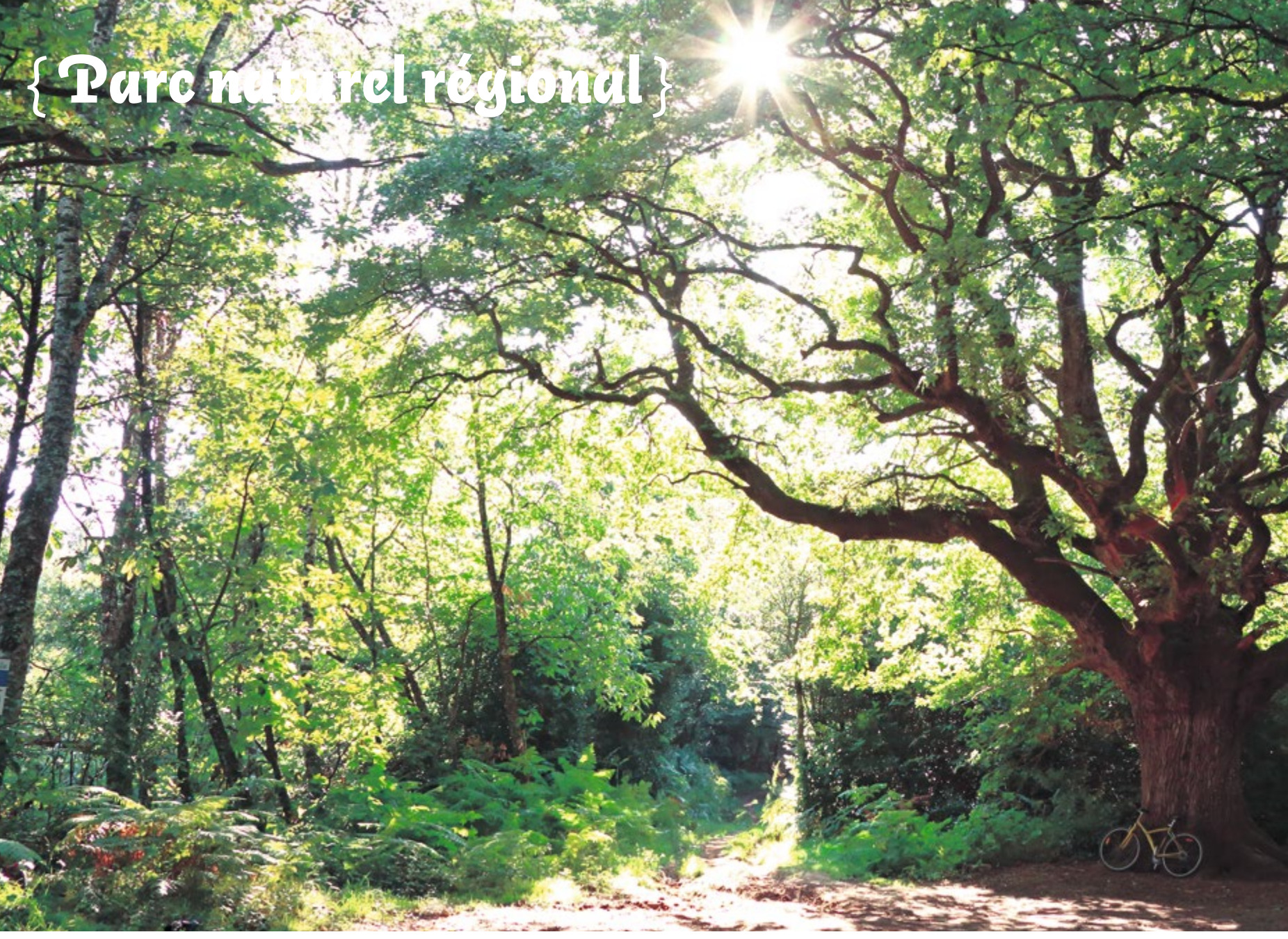
10 compagnies néo-aquitaines en résidence jusqu'au 25 juillet

sorties au balcon tous les samedis matin !

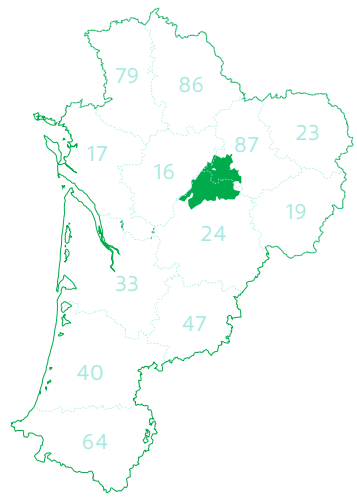
Opéra Pagaï
Compagnie L'Oublié(e) / Raphaëlle Boitel
Compagnie Volubilis
Compagnie Auguste-Bienvenue
Compagnie Hors Série / Hamid Ben Mahi
La Grosse Situation
Alix M
L'MRGée / Marlène Rubinelli-Giordano
Compagnie Jeanne Simone / Laure Terrier
Compagnie La Boîte à sel

SCÈNE NATIONALE
CARRÉ-COLONNES
ST-MÉDARD EN JALLES BLANQUEFORT

carrecolonnes.fr



PNR PÉRIGORD-LIMOUSIN *Aux marches du Massif central et tourné au sud vers la douceur Aquitaine, le parc naturel régional Périgord-Limousin enjambe la Dordogne et la Haute-Vienne. À l'ouest de Limoges, il offre un territoire préservé, aux dimensions humaines et au riche patrimoine.*



CHABATZ D'ENTRAR !

Avec Angoulême à l'ouest, Limoges au nord-est et Périgueux au sud, le parc naturel régional Périgord-Limousin est à cheval sur deux régions naturelles : la Haute-Vienne, au nord, dans le Limousin, située en totalité dans le Massif central ; et la Dordogne, au sud, correspondant approximativement à la région naturelle du Périgord, en Aquitaine. Forêts de châtaigniers (l'arbre devenu emblème du parc), rivières aux eaux vives, bocage limousin, vallées périgourdines (couvrant le Haut Périgord et une partie de l'est du Périgord Vert), plateaux calcaires parsemés d'orchidées au printemps, il offre une mosaïque de paysages surprenants où se développent une faune (16 espèces de chauve-souris, 110 espèces d'oiseaux et des visons d'Europe) et une flore variées et abondantes comme les landes à bruyère, notamment la bruyère ciliée.

Au titre des nombreuses découvertes : circuits de randonnée, orpaillage, châteaux poétiques, forteresse de troubadour comme le château de Lastour avec ses nombreuses fêtes médiévales, moulins à huile ou encore le célèbre cratère géant laissé par une météorite de 1 500 m, il y a 200 millions d'années, l'astroblème de Rochechouart-Chassenon, surnommé la « météorite de Rochechouart ».

Terre de tradition aux savoir-faire originaux (couteau de Nontron, gants de cuir à Saint-Junien, porcelaine à Aixe-sur-Vienne, artisanat et vannerie du châtaignier…), le parc naturel régional Périgord-Limousin est également un lieu de fête et de convivialité (carnaval des Soufflets, fêtes du cèpe, du bois, de la châtaigne, festival de bandas, fête Legend Air).

Musées, églises et châteaux (citons, au cœur des monts de Châlus, le bourg des Cars qui abrite les vestiges d'un fastueux château du XVIe siècle, bâti par la famille Pérusse des Cars, importante lignée de seigneurs limousins) ainsi que la route Richard Cœur de Lion témoignent d'une histoire riche et parfois mouvementée tout autant que les vestiges d'un très grand patrimoine industriel. Les nombreuses vallées du Périgord-Limousin ont favorisé une économie liée à l'énergie hydraulique et des centaines de moulins et forges ont animé les cours d'eau jusqu'à la fin du XIXe siècle. Églises et chapelles (le Périgord-Limousin possède un remarquable ensemble d'églises romanes) forment également des trésors d'architecture sur les chemins du parc.

Façonnée autant par le mode de vie et les activités économiques que par la géologie, l'architecture rurale se marie harmonieusement au paysage. Quelle que soit l'époque de construction, cette unité tient à l'implantation du bâti en fonction de la topographie et à l'emploi de matériaux locaux, simples, tels que la pierre, le bois et la terre. Plusieurs ambiances paysagères et patrimoniales coexistent en Périgord-Limousin. La richesse géologique du territoire se dévoile dans les constructions de granit, calcaire, schiste.

Annexes de la maison du Périgord-Limousin ou créées çà et là pour les besoins de l'activité, les humbles « architectures-outils » remémorent l'économie d'autrefois. Parmi elles, les clédiers (séchoirs à châtaignes), utilisés par les habitants du Périgord-Limousin pour faire sécher les récoltes et ainsi les conserver et les consommer tout l'hiver.

© CRT-Limousin - Malika Turin

Croix, fontaines, murets de pierres sèches ponctuent également l'espace, les terres agricoles et les croisées de chemins du Périgord-Limousin. C'est dans ce patrimoine vernaculaire que s'inscrit et se perpétue l'identité du territoire. Les pratiques cultuelles liées à l'eau, notamment le culte des « bonnes fontaines », forment une des fortes particularités du territoire.
Pour une meilleure appréhension, le parc naturel régional Périgord-Limousin peut être « découpé » en quatre zones.
Le Bocage limousin, joyeux paysage où domine le vert. L'eau est ici reine. De nombreux prés et pâturages, à l'indéniable intérêt écologique, accueillent la célèbre race bovine limousine qui enchante le bocage avec sa robe aux couleurs chaleureuses. Deux grands massifs composent le bocage : le massif de Cognac-la-Forêt et la forêt de Rochechouart.
Le Massif des Feuillardiers, qui, entre prairies, taillis de châtaigniers, rivières et étangs, abrite le point culminant du parc : Le Puyconnieux à Dournazac.
Les plateaux jumilhacois et les vallées de l'Isle. Cette entité s'organise en vastes plateaux et vallées étroites offrant une variété remarquable de milieux. Au bord des rivières, les prairies humides lovées dans les fonds de vallées accueillent une grande richesse du patrimoine naturel du parc, dont le cincle plongeur qui saura satisfaire les observateurs les plus patients. C'est aussi ici, sur la commune de La Coquille, que le parc a élu domicile, près de l'étang de la Barde. Attraction indéniable : Jumilhac-le-Grand et son majestueux château, où l'on peut découvrir toute une activité liée à l'orpaillage !
Les vallées périgourdines, dont les nombreuses pelouses calcaires offrent, le printemps venu, le spectacle des orchidées (plus d'une trentaine d'espèces recensées) ainsi que d'autres plantes moins spectaculaires mais très rares. La coexistence de milieux très humides, comme les rivières et les prairies qui les bordent, et de milieux très secs, pelouses et plateaux calcaires, favorise dans ce terroir une diversité faunistique, floristique et paysagère exceptionnelle. Enfin, la villeporte de Brantôme, autrement appelée « la Venise du Périgord », est la fierté de cette partie du parc avec son abbaye, son clocher et son curieux pont coudé sur la Dronne.

Parc naturel régional Périgord-Limousin
Maison du Parc,
La Barde, La Coquille (24450).
www.pnr-perigord-limousin.fr

{ Les sites patrimoniaux }

© Pauline Turmel

CHARENTE 16

Aux confins de la Charente et de la Haute-Vienne, **le site de Cassinomagus** présente des vestiges gallo-romains remarquables dans un écrin paysager de 25 hectares.

SPQR

Le village de Chassenon a conservé de remarquables témoignages de l'époque gallo-romaine et plus particulièrement de l'antique Cassinomagus. Jadis nommés « thermes de Longeas », les thermes de Chassenon, en Charente limousine, figurent parmi les mieux conservés et les plus monumentaux de France. Ce sont des thermes doubles, à fonction hygiénique et curative, construits sur deux niveaux et sur une surface de presque 1,5 ha. Pendant 30 ans, entre 1958 et 1988, d'importantes fouilles s'y sont déroulées ; une période de dégagement du site où les archéologues ont mis au jour des trésors issus de l'Antiquité. Rien de surprenant puisque cette ancienne agglomération bordait la voie d'Agrippa reliant Saintes à Lyon en passant par Limoges.
À partir de 1995, de nouvelles fouilles ont permis d'approfondir la connaissance des thermes et de préciser leur rôle. Ainsi ont été exhumés : un grand temple octogonal, dit de Montélu, un théâtre, la présence d'un aqueduc et de tout un réseau d'alimentation en eau.
Cet ensemble remarquable, remontant à la fin du Ier siècle, classé monument historique et propriété du département de la Charente, permet de découvrir des salles souterraines, des chaudières, des piscines ou encore des salles chaudes et froides.
Dès lors, oserez-vous barbouiller les murs d'enceinte d'un vindicatif « *Romani ite domum* » ?

Jusqu'au 11 novembre 2020.
Mercredi, jeudi et vendredi de 14h à 18h (fermé le matin pour nettoyage-désinfection).
Week-ends et jours fériés de 10h à 18h.
La dernière entrée sur le site se fait une heure avant la fermeture.

Cassinomagus
Thermes gallo-romains de Chassenon
Longeas, Chassenon (16150)
www.cassinomagus.fr

D.R.

CHARENTE-MARITIME 17

Bâti au XVe siècle, sur un éperon rocheux, **le château de La Roche Courbon** fut transformé en demeure d'agrément au XVIIe siècle par le marquis Jean-Louis de Courbon.

SPLENDEUR

Joyau de la noble Saintonge, niché au cœur de la vallée du Bruant, encadrée de falaises et bordée de marais, cet édifice monumental (monument historique privé et habité, entièrement meublé) est doté, entre autres, d'une façade à arcades Renaissance, d'un donjon du XVe siècle, d'un escalier monumental, d'un cabinet de peintures sur bois, et d'une galerie à l'italienne.
Plus grand château de Charente-Maritime, il faillit pourtant connaître un sort particulièrement funeste… Tombé dans l'oubli et en ruine, il sera sauvé grâce à l'appel de Pierre Loti (l'auteur du légendaire *Pêcheur d'Islande*), qui, en voisin rochefortais, militera pour sa réhabilitation.
Depuis la terrasse Renaissance, un escalier conduit à de magnifiques jardins à la française, sublimés par une immense pièce d'eau, un verger comprenant de nombreuses variétés de fruitiers (pommiers et poiriers) en cordons et palmettes, ainsi que des arbres remarquables (érables champêtres, tilleuls, peupliers, chênes verts) offrant un vaste espace de balade poétique, s'achevant sur une magnifique perspective.
En 2004, le château de La Roche Courbon a obtenu le label d'État « Jardins remarquables ».
Chaque mois, une animation ludique, pédagogique, culturelle ou sportive met en scène le lieu afin que chaque visiteur devienne acteur et puisse vivre une journée entière au château s'il le souhaite.

Semaine, hors jours fériés :
tous les jours, de 14h à 18h.
Week-end et jours fériés :
de 10h à 12h et de 14h à 18h.

Château de La Roche Courbon
Saint-Porchaire (17250).
www.larochecourbon.fr

D.R.

CORRÈZE 19

Dans un paysage de collines boisées dominant une vallée, **Aubazine** est un haut lieu de la vie monastique en Corrèze, dont le joyau est le canal des Moines.

HARDIESSE

Perchée sur un promontoire, la commune d'Aubazine a toujours vécu au rythme de son imposante abbaye cistercienne du XIIe siècle, qui a durablement marqué l'histoire du pays et inspiré la créativité d'une certaine… Coco Chanel qui y vécut durant son enfance.
Cette église abbatiale est une réalisation cistercienne romane, qui ajoute à la qualité de son architecture celle de son mobilier : on peut y voir, notamment, une célèbre armoire liturgique, le tombeau du fondateur, saint Étienne d'Obazine, ainsi qu'une vierge de pitié du XVe siècle.
Rassemblés autour du jardin de l'ancien cloître, les bâtiments de l'abbaye proposent encore intactes la salle capitulaire et la salle de travail des moines. À quelques pas, dans un étroit et sauvage vallon, se dressent les vestiges imposants du monastère féminin de Coyroux, également fondé par Étienne d'Obazine.
Ici, le patrimoine historique regorge d'autres sites pittoresques – le site de Roche Bergère –, toutefois, c'est bien le canal des Moines, magnifique ouvrage d'art, unique en Europe, classé au titre des monuments historiques depuis 1966, qui suscite l'admiration.
En effet, dans un site dépourvu d'eau, la situation géographique du monastère nécessitait la construction d'un canal pour irriguer le vivier, les jardins et actionner trois moulins. Épousant les contours du versant rocheux et escarpé de la vallée du Coyroux, ce canal, long de 1 500 m, constituait un véritable défi et témoigne encore aujourd'hui du savoir-faire et de l'audace des moines pour contourner les obstacles naturels et enjamber les précipices.

Jusqu'au 30 novembre 2020.
Visite guide, du mardi au samedi, 11h.
Visite libre, du mardi au samedi, à 14h ; 14h15 ; 14h30 ; 15h ; 15h15 et 15h30.
Fermeture le dimanche matin et lundi toute la journée.

Abbaye d'Aubazine
Le Bourg, Aubazine (19190).
abbaye.aubazine.com

APPEL À PROJETS

2020

A.A.P

CULTURES CONNECTÉES

La Drac et la Région Nouvelle-Aquitaine s'associent et lancent un appel à projets afin de **soutenir l'émergence et le développement de créations artistiques et d'outils de médiation intégrant des technologies numériques.**

Toute l'info sur :
les-aides.nouvelle-aquitaine.fr

RÉGION Nouvelle-Aquitaine

PRÉFET DE LA RÉGION NOUVELLE-AQUITAINE

*Investissons aujourd'hui, **dessinons** demain*

Région Nouvelle-Aquitaine - Juin 2020 - Photo : @steven ramon / unsplash

{ Les sites patrimoniaux }

D. R.

CREUSE 23

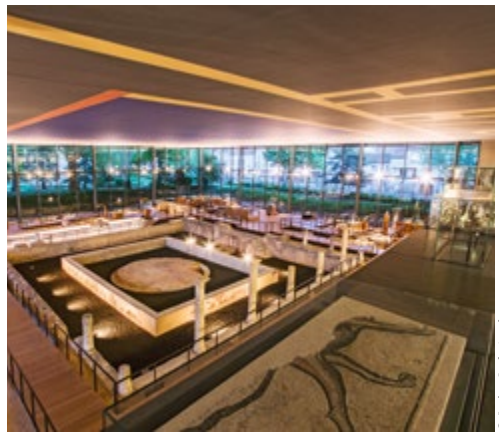
Aux portes de la cité médiévale de La Souterraine, ***un donjon****, qui jadis surplombait des marécages depuis asséchés, dresse toujours son imposante carrure.*

MAJESTUEUX

Donjon du château des Vicomtes de la Marche (XIIIe siècle), la tour de Bridiers appartient à un ancien siège fortifié de la vicomté de Bridiers. Inoccupé et laissé à l'abandon pendant près de deux siècles (aux XVe et XVIe siècles), le site subit de nombreuses dégradations. Classé au titre des monuments historiques depuis 1968, les premiers travaux de consolidation de la tour sont entrepris en 1982 et suivis de travaux de fouilles.
Aujourd'hui, le site présente une enceinte pentagonale renforcée de trois tours d'angle et un donjon circulaire large de 20 m sur une hauteur de 30 m. Le donjon abrite une cave semi-enterrée et trois étages dont le dernier, à ciel ouvert, offre un panorama exceptionnel sur les environs et le jardin médiéval situé en contrebas.
Les parties hautes du donjon (charpente et couverture) furent reconstruites, voûtées et ornées de quatre gargouilles en 1655. En sous-sol, la cave, éclairée par deux soupiraux et recouverte de terre battue, est aménagée d'un puits de 14 m de profondeur. L'éclairage du 1er niveau se fait par deux fenêtres équipées d'une traverse et de profondes embrasures agrémentées de coussièges. Une cheminée non saillante ornée de moulures occupe la partie est de la pièce. À sa droite, se trouve une porte menant aux anciennes latrines. Le plafond est formé d'une voûte d'ogive sexpartite.
Les 2e et 3e étages ont la même disposition que le 1er étage. Le 2e étage est couvert d'un plafond et le 3e d'une voûte.

Accès libre au site médiéval au public : toute l'année.
Fermeture exceptionnelle du site au public : du 26 juillet au 7 août (inclus).
Horaires d'ouverture de la tour : de 15h à 19h.
En juillet : tous les jours jusqu'au 27/07.
En août : tous les jours à partir du 10/08.
En septembre : tous les week-ends jusqu'au 18/09.
Le 31 octobre (ouverture nocturne exceptionnelle jusqu'à 22h et gratuite).

Tour de Bridiers
Rue de la Tour de Bridiers, La Souterraine (23300).
www.lasouterraine.fr



© Ambre Ludwiczak

DORDOGNE 24

Car il n'y a pas que Lascaux en Périgord, escale à Périgueux à ***la domus de Vésone****, exceptionnelle demeure gallo-romaine, sise dans un sublime écrin.*

MAGNUM

1959. Périgueux. Au cœur de la ville antique, des fouilles révèlent les vestiges d'une vaste maison gallo-romaine – la domus de Vésone –, richement décorée de peintures murales. Occupée du Ier au IIIe siècle, cette demeure était contemporaine de l'amphithéâtre et du temple de Vesunna (la Tour de Vésone) dont les imposants vestiges sont encore présents dans le parc du musée.
Avec son jardin central, ses salles chauffées par hypocauste, sa cuisine, ses salles de réception, ses bains, la villa témoigne de la richesse de ses habitants.
Il faut dire qu'à la création de la province Aquitaine par l'empereur Auguste, vers 16 av. J.-C., 21 cités sont créées, dont la Cité des Pétrucores, dotée d'un chef-lieu appelé Vésone (*Vesunna* en latin) du nom d'une divinité indigène protectrice.
Vésone occupe alors 60 hectares sur un méandre de la rive droite de l'Isle. L'urbanisme et l'architecture de cette ville nouvelle expriment l'ordre romain et favorisent l'adoption, par la population locale, d'un nouveau style de vie. Ainsi, vers les années 40 ap. J.-C., elle possède déjà son forum et l'amphithéâtre était en construction.
À site remarquable, architecture contemporaine unique. Jean Nouvel (la Tour Agbar à Barcelone ; l'Institut du Monde Arabe et Musée du Quai Branly, à Paris) conçoit une fenêtre ouverte sur le passé enfoui sous la ville moderne. Un large parapluie plane au-dessus des murs antiques qu'il protège. Et, depuis les mezzanines abritant les collections, une vue spectaculaire s'ouvre sur 2 400 m² de vestiges archéologiques, quand les imposantes parois de verre révèlent, elles, le parc paysager de la Tour de Vésone ainsi que les hauts murs du rempart du IVe siècle.

Jusqu'au 10 juillet,
du mercredi et vendredi, 9h30 à 17h30,
samedi et dimanche, 10h à 12h30 et 14h30 à 18h.
Du 11 juillet au 31 août, tous les jours, de 10h à 19h.

Vesunna — Site-musée gallo-romain
Parc de Vésone
20, rue du 26e Régiment d'Infanterie,
Périgueux (24000)
www.perigueux-vesunna.fr

© Alpha Images

GIRONDE 33

Juchée sur son promontoire rocheux, l'imposante et majestueuse ***citadelle de Blaye*** *domine l'estuaire de la Gironde, entre génie militaire et voyage dans le temps.*

FORTERESSE

Passé les remparts, entrer dans l'Histoire prend ici tout son sens.
La citadelle de Blaye est aujourd'hui, au sein du Réseau des sites majeurs Vauban, inscrite au Patrimoine mondial de l'Unesco (depuis 2008) avec le verrou Vauban. Cité militaire, conçue par l'architecte de Louis XIV, elle conserve intact son système de défense avec ses 1,5 km de murs d'enceinte, ses portes et ses souterrains ainsi que les bâtiments nécessaires au bon fonctionnement de toute garnison qui se respecte : ancien couvent, prison, casernement, poudrière, etc.
Les chiffres impressionnent encore : 1 500 soldats à l'époque de Sébastien Vauban, et plus de 30 hectares de fortifications.
Pour comprendre cette place forte riche en superlatifs, il faut se souvenir que le fameux verrou Vauban, situé sur l'estuaire de la Gironde, se composait jadis de trois fortifications : la citadelle de Blaye, le fort Pâté et le fort Médoc. Un dispositif voulu par le Roi-Soleil pour protéger la ville de Bordeaux, située plus en amont sur la Garonne. Ce triptyque Vauban, unique en France, permettait des tirs croisés empêchant l'ennemi de se rendre jusqu'à la capitale de la Guyenne. Ironie de l'Histoire, les canons ainsi disposés ne servirent qu'une seule fois, en 1814, lors d'une tentative d'invasion anglaise ! Désormais paisible et désarmée, la Citadelle constitue une réelle évasion, à commencer par sa porte Royale au fronton ouvragé. Entrelacs de ruelles, échoppes d'artisans, place d'armes, panorama sur l'estuaire et ses îles, couvent des Minimes (construit sous Henri IV pour servir de lieu de culte aux garnisons) et château des Rudel (illustre famille de Blaye), les raisons de (re)venir ne manquent pas.

Office de tourisme de Blaye
Rue des Minimes, La Citadelle, Blaye (33390)
www.tourisme-blaye.com

© Alain Benoit

L'HISTOIRE DU COGNAC SELON LA MAISON HENNESSY

ÉVOLUER TOUT EN PRÉSERVANT L'ESPRIT DES FAMILLES HENNESSY ET FILLIOUX

L'histoire a retenu que le vin du cognaçais fut d'abord distillé afin d'en assurer la conservation. Cette boisson rustique, principalement exportée dans le nord de l'Europe, était aussi ajoutée au vin pour en améliorer la garde. La double distillation allait lui conférer cette élégance toute caractéristique des grands cognacs. Richard Hennessy a commencé à écrire l'histoire de la Maison et a également contribué à l'histoire du cognac, il y a plus de 250 ans. La Maison vous propose tout au long de l'année de venir dans ces lieux singuliers, de découvrir – à travers un certain nombre d'offres œnotouristiques – comment cette entreprise a su s'adapter au monde comme aux évolutions sans jamais dévoyer l'esprit des familles visionnaires Hennessy et Fillioux.

S'APPROCHER AU PLUS PRÈS DE L'HISTOIRE DE LA FABRICATION DU COGNAC

Après une traversée de la Charente en bateau, le chai des Pavillons, datant du XIXe, s'offre à vous discret et en élégante sobriété. L'endroit, un espace dédié à l'histoire et aux savoir-faire de la maison, propose un parcours multi-sensoriel, technologique et esthétique. Films et panneaux retracent l'histoire et les savoir-faire de la Maison Hennessy dans une ambiance mordorée de bois, de métal et de pierre. L'endroit permet de revenir sur l'histoire de la Maison et des hommes qui ont contribué à son rayonnement international. Un parcours œnotouristique, effectué dans un écrin de senteurs boisées pour s'approcher au plus près de l'histoire de la fabrication du cognac, qu'il soit en provenance de Grande Champagne, Petite Champagne, Borderies ou Fins Bois – quatre crus et terroirs retenus dans les assemblages Hennessy. Un parcours qui s'attardera sur l'art de la distillation et de la fabrication des barriques. Vous découvrirez aussi les rituels de la dégustation des cognacs Hennessy, emboîtant le pas des membres du Comité de Dégustation de la Maison Hennessy. Cette étape vous permettra de connaitre l'aboutissement du processus d'élaboration, dont le comité a suivi le fil tout au long de son expérience.

LES 150 ANS DU HENNESSY X.O

Parce qu'il fallait renouer avec l'histoire des pères fondateurs et narrer les origines de Hennessy X.O, créé par Maurice Hennessy en 1870, la Maison, sise Rue de la Richonne à Cognac, a imaginé un temps de découverte singulier pour rendre hommage aux 150 ans du Cognac Hennessy X.O. Imaginé en deux parties, le parcours offrira aux visiteurs l'occasion de découvrir que la première commercialisation de Hennessy X.O remonte à 1870. La bouteille, telle que nous la connaissons aujourd'hui, apparaitra au grand public en 1947. Croquis et plans de verrerie vous renverront à cette carafe, véritable emblème de la Maison, œuvre Gérald de Geoffre, neveu de Maurice Hennessy. Enfin, un espace de dégustation, baptisé pour l'occasion Hennessy X.O Club, dans un mobilier des années 1950, vous permettra de vous familiariser avec les différents types de dégustation de ce cognac. Une invitation à remonter aux origines de Hennessy X.O.

http://lesvisites.hennessy.com

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé, à consommer avec modération.

© Jas Hennessy and Co - Olivier Roux

© Jas Hennessy and Co - Antoine Bagot

© Soline d'Aboville

© Soline d'Aboville

{ Les sites patrimoniaux }

D. R.

LANDES 40

Saviez-vous que le premier visage humain connu était une figure de femme ? Datant de 25 000 ans, **la Dame de Brassempouy**, a été découverte dans un hameau de Chalosse.

BEAUTÉ

D'abord, histoire d'éviter toute confusion, la splendeur en question souvent appelée « Dame de Brassempouy » ne doit être en aucun cas confondue avec la « Vénus de Brassempouy » (qui n'a pas de visage et de facture très différente).
Ensuite, pour situer la qualité exceptionnelle de ce joyau, il est nécessaire de rappeler que les dessins de la grotte Chauvet – estimés, eux, datés de 35 000 ans av. J.-C. – ne représentent que des animaux…
Cette inestimable miniature en ivoire de mammouth, de 3,5 cm environ, est désormais conservée à Saint-Germain-en-Laye, au Musée des Antiquités Nationales. Tel est le prix à payer pour sa fragilité, certes, mais demeure intact l'émerveillement de découvrir la reproduction de ce visage à la Maison de la Dame, située à quelques centaines de mètres de la grotte où elle fut découverte à la fin du XIXe siècle.
Le site préhistorique de Brassempouy, à environ 2 km du village, est niché dans les bois, à flanc de coteau et près d'un petit ruisseau, le Pouy. Il doit son nom de « grotte du Pape » à la proximité d'une ferme nommée « Au Pape », en bordure de la route de Gaujacq. Les fouilles s'y sont échelonnées sur deux périodes : 1880-1897 puis 1981-2004.
Les collections présentées proposent un voyage dans le Paléolithique supérieur. Outre le plus vaste ensemble de statuettes féminines (la « Fillette », la « Figurine à la pèlerine », la « Figurine à la ceinture », la « Poupée »), trouvé en France, elles comptent des outils, des restes d'animaux, des gravures et des parures.

Du 4 juillet au 31 août, tous les jours, de 10h45 à 19h. Visites guidées du musée : 11h ; 13h30 (adaptée aux enfants dès 6 ans) ; 14h30 (adaptée aux enfants dès 6 ans) ; 15h30 et 16h30.

PréhistoSite de Brassempouy
404, rue du musée, Brassempouy (40330)
www.prehistoire-brassempouy.fr

© Jérôme Morel

LOT-ET-GARONNE 47

Situé dans la commune de Saint-Front-sur-Lémance, au nord-est du Lot-et-Garonne, près de Fumel, **Bonaguil** est-il le plus beau château fort de France ?

DÉFENSE

Classée monument historique, cette forteresse, référencée au titre des sites majeurs d'Aquitaine, s'élève sur un éperon rocheux entre les vallées de la Théze et de la Lémance. Son édification – du XIIIe au XVIIIe siècle – en fait un ensemble unique en Europe, illustrant l'évolution des techniques de défense, du Moyen Âge à la Renaissance, jusqu'aux prémices des fortifications à la Vauban.
Château de la « Bonne Aiguille » ou de la « Bonne Eau », Bonaguil sort de terre au temps de Louis XI, bâti, tel d'autres sites de la région, sur le modèle du château gascon. Un deuxième château fort, l'essentiel de ce qui subsiste aujourd'hui, ouvrage tardif qui achève sa construction quand Chambord débute la sienne ! Un troisième, enfin, grande demeure rustique à l'époque préromantique.
Malgré sa situation paradoxale, entre Quercy et Périgord, loin des grandes voies de communication, son architecture magnifique, ses proportions gigantesques (le quart en plan de la cité de Carcassonne !) et son remarquable état de conservation ont provoqué l'admiration de Viollet-Le-Duc, Lawrence d'Arabie et même André Breton…
De la barbacane à la cour d'honneur en passant par la grotte naturelle, et jusqu'au sommet du donjon, cet héritage du puissant, mystérieux et controversé seigneur Bérenger de Roquefeuil (1448-1530) offre un voyage dans le temps.
Et s'il fallait un argument supplémentaire, les graffitis de la tour grosse, mots gravés dans la pierre ou écrits sur les murs, véritables témoignages de la vie quotidienne de l'époque, achèveront de convaincre les plus rétifs.

Juillet et août, tous les jours, de 10h à 19h.

Château de Bonaguil
Mairie de Fumel, Fumel (47500)
www.chateau-bonaguil.com

D. R.

PYRÉNÉES-ATLANTIQUES 64

Quand la légende rencontre l'histoire, il y a de fortes chances que ce soit au Pays basque. Un rocher, une épée, un cheval, un héros, bienvenue à ***Atekagaitz***, le « mauvais passage ».

ÉPIQUE

Itxassou, non loin de Cambo, ses succulentes cerises noires (que l'on peut déguster autrement que dans un gâteau basque) et son Pas de Roland. Oui, Roland le Preux, neveu de Charlemagne, marquis des Marches de Bretagne, entré au Panthéon après la sanglante bataille de Roncevaux, fatal combat contre une armée vasconne en représailles du pillage de Pampelune.
Mais quel rapport avec le village de la province du Labourd, niché dans une courbe de la Nive, ce facétieux affluent de l'Adour ? Eh bien, c'est ici que trône LE symbole de l'affrontement entre Chrétiens et Musulmans (les Vascons ayant été remplacés par les Sarrasins dans l'éponyme *Chanson de Roland*) : un imposant rocher telle une porte de pierre. Le Paladin, trahi par son beau-père, l'infâme Ganelon, âme noire et rival haineux, l'aurait ouverte d'un simple coup de son épée mythique, Durandal.
Chemin étroit, ancien passage pour les muletiers, le Pas de Roland connaît pourtant une autre origine, attribué à Veillantif, la monture du noble chevalier, qui l'aurait causé d'un vigoureux coup de sabot !
Une chose est sûre toutefois : la mythologie pyrénéenne s'est largement emparée de la légende de Roland. Les traces de son passage le long de la chaîne montagneuse, entre France et Espagne, y sont nombreuses : brèche de Roland, Saut de Roland, Pas de Roland… Et si vous n'êtes pas rassasié, il se murmure qu'un dragon aurait élu domicile au creux de la rivière.

Le Pas de Roland
Itxassou (64250)

MUSÉE CRÉATION FRANCHE

Alain LACOSTE

bricoleur de poésie

DU 26 Juin ▶ AU 6 Sept

BÈGLES BORDEAUX MÉTROPOLE

{ Les sites patrimoniaux }

D. R.

DEUX-SÈVRES 79

Qui soupçonnerait que la quiétude des Deux-Sèvres dissimule sous terre **les plus anciennes mines d'argent** *visitables en Europe ? Exploitées du VIIe à la fin du Xe siècle, elles ont connu un certain Charlemagne.*

ALCHIMIE

C'était au temps glorieux des Carolingiens. Ici, deux siècles durant, on extrayait la galène et le minerai de plomb argentifère à destination de l'atelier monétaire qui frappait les monnaies royales. Des monnaies retrouvées dans toute l'Europe, attestant des grandes heures de cet atelier, et sur lesquelles figure d'un côté l'atelier où elles avaient été frappées : « Medolus », « Metulo », « Metallum »… Autant de noms qui renvoient à Melle.
Tombées dans l'oubli après la fin de leur exploitation, les mines d'argent de Melle ont été (re)découvertes à la fin du XIXe siècle. Au total, ce sont 30 km de galeries souterraines qui ont été recensés ! Désormais, le public peut en avoir un aperçu puisque la visite offre un parcours de 350 m dans ce milieu souterrain avec une mise en lumière et des ambiances sonores. La visite guidée, elle, développe la géologie, la minéralogie, les techniques minières, métallurgiques et la frappe de la monnaie. Ouvert en 1987, le site, propriété de la Ville et géré par une association, accueille environ 12 000 visiteurs chaque année qui, pour plus d'immersion encore, ont tout loisir d'une expérience dorénavant en 3D.
À noter que l'on peut à loisir baguenauder dans le jardin « carolingien » attenant qui regroupe plus de 130 plantes alimentaires, médicinales, textiles et tinctoriales utilisées à l'époque médiévale.

Mines d'argent des rois francs
rue Pré du Gué, Melle (79500).
www.mines-argent.com

© Yann Gachet / Ville de Poitiers

VIENNE 86

Classée monument historique depuis 1840, **l'église Notre-Dame-la-Grande** *de Poitiers fascine par la magnificence de la frise sculptée ornant sa façade.*

SPIRITUEL

Dans le Poitou, le roman s'offre partout au regard. Notre-Dame-la-Grande n'y fait exception, sa nef remontant au XIe siècle. Historiquement se dressait ici un temple païen, remplacé par une église, Sancta Maria Majore, déjà mentionnée au Xe siècle. Au Moyen Âge, Notre-Dame-la-Grande est à la fois une collégiale et une église paroissiale rattachée à l'évêché de Poitiers (devenu depuis archevêché). Son architecture se caractérise par une nef très haute qui ne possède qu'un seul niveau d'élévation. Les collatéraux n'ont, eux aussi, qu'un seul niveau d'élévation, d'où l'effet « d'église-halle » qui serait très bien rendu si de massifs piliers – déjà peints au Moyen Âge, puis repeints au XIXe siècle dans un envoûtant style romano-byzantin lors de la restauration par Joly-Leterme – assez rapprochés ne venaient casser cette atmosphère, pour la remplacer par une ambiance plus confinée et assez sombre.
Dans le deuxième quart du XIIe siècle, changement majeur : on détruit la façade ouest, la nef s'allonge à l'ouest de deux travées et on édifie la célèbre « façade-écran ». Puis, aux XVe et XVIe siècles, des chapelles latérales sont ajoutées, financées par de riches familles marchandes de la ville, comme la chapelle Sainte-Anne fondée en 1475 par Yvon du Fou, sénéchal du Poitou. Certes, il y a été enterré, mais, à la place de sa sépulture, se trouve maintenant une belle Mise au tombeau du XVIe siècle en pierre polychrome, œuvre d'artistes italiens.
Quant à l'incroyable façade, de style roman poitevin, elle éblouit par son faste. Christ en gloire, symboles des Évangélistes, scènes de l'Ancien Testament (Adam et Ève, Nabuchodonosor, quatre prophètes), épisodes de l'Enfance de Jésus (Visitation, Annonciation, Bain de l'Enfant, Joseph)… Syndrome de Stendhal garanti.

Tous les jours, de 9h à19h.

Église Notre-Dame-la-Grande
Place Charles-de-Gaulle, Poitiers (86000)
05 49 41 23 76

D. R.

HAUTE-VIENNE 87

Point culminant de Briance-Combade, dominant les plateaux limousins, **le mont Gargan** *est un site remarquable autant chargé d'Histoire que de légendes.*

SOMMET

731 mètres d'altitude, voilà qui en impose en Haute-Vienne ! D'autant plus que le mont Gargan a fait l'objet d'un classement national au titre des monuments naturels et des sites. C'est sous le Second Empire que l'abbé Joyeux entreprend en son sommet la construction d'une chapelle dédiée à Notre Dame de Bon Secours. Or, des fouilles révèlent une présence humaine très ancienne (traces de *fanum*, temple de l'époque gallo-romaine ; vestiges de statues ; pièces de monnaie en bronze ; fragments de tuiles). En fait, le mont Gargan se situe sur un itinéraire ancien, un chemin de crêtes reliant l'*oppidum* de Villejoubert à Saint-Denis-des-Murs à Uzerche, en passant par Murat, le mont Gargan, Le Poumeau et Surdoux.
La chapelle érigée devient le point d'arrivée d'un pèlerinage. Las, ce dernier n'empêchera la dégradation de l'édifice sous les effets de l'érosion et par manque d'entretien.
Le mont Gargan est aussi tristement célèbre pour les combats qui s'y déroulèrent lors de la Seconde Guerre mondiale. Début juillet 1944, les soldats du Reich encerclent « la petite montagne limousine » avec 500 véhicules militaires. Le 14 juillet, le colonel Georges Guingouin réceptionne un important parachutage d'armes, de munitions et matériaux, destinés à la Résistance. Ses maquisards font sauter les ponts et s'apprêtent au combat pour ralentir la progression de l'armée allemande. Le 17 juillet, les troupes nazies attaquent de front à La Croisille-sur-Briance, échouent, puis contournent le mont Gargan par Surdoux et parviennent au sommet. Les combats continuent jusqu'au 23 juillet, date du repli général de l'armée allemande. Les FTPF déplorent 38 tués. L'armée allemande 352 tués et blessés confondus.
Enfin, pour la petite histoire, son nom viendrait de Gargantua, le héros géant de Rabelais qui, secouant ses bottes pleines de boue, le fit naître…

Office de Tourisme de Briance Combade
19, place Eugène-Degrassat,
Châteauneuf-la-Forêt (87130)
05 55 69 63 69
www.cc-briance-combade.com

SUPPLÉMENT **JUNK**PAGE

La Gironde se révèle !

Vivez l'été près
de chez vous

Gironde
LE DÉPARTEMENT

Depuis avril 2015, Jean-Luc Gleyze veille au destin de la Gironde. Ce natif de Bazas porte des actions sur la nécessaire résilience. Si 2020 a pris l'allure d'une annus horribilis, rien ne saurait pour autant le faire dévier de ses engagements, ni vaciller sur ses convictions.

LA RÉPUBLIQUE DES TERRITOIRES

Quelles leçons tirez-vous à titre personnel et comme homme politique de cette crise sanitaire inédite ?
Je n'ai pas forcément vécu ce temps comme un état en suspension. Certes, j'étais confiné, passant de longues journées à domicile, mais en permanence sur le pont par e-mail, en visioconférence, au téléphone. Cette crise sanitaire aura mis l'accent sur trois valeurs fondamentales défendues par le Conseil départemental de la Gironde : la solidarité, la proximité et le service public. Trois valeurs fortement appelées et désirées par les Girondines et les Girondins. La solidarité, hors cadre institutionnel, constitue naturellement un besoin impératif. La proximité, lorsque l'on traverse une crise, on se tourne vers les plus proches, du voisin à l'élu local ou départemental. Enfin, le service public est là pour pallier le manque et répondre à tous les besoins nouveaux ou accrus liés à cette situation. Je pense que nous avons touché du doigt l'effondrement.
On pensait, on redoutait même, qu'il serait de nature climatique. Or, il n'en fut rien. Il a été sanitaire, économique, social et demain, sans un soutien de l'État, territorial. Dès lors, la question de la résilience apparaît plus que jamais nécessaire.
Qui est le plus touché en cas d'effondrement ? Les personnes âgées, les personnes handicapées, les toutes petites structures comme comme les associations, les TPE ou les artisans. Et, globalement, les plus précaires. Or, il ne faut laisser personne sur le bord du chemin. Les filets de protection déployés sont temporaires, donc insuffisants. On a fait notre travail, en phase avec nos valeurs et notre stratégie. Dernier point essentiel, des professions pas assez reconnues se sont subitement retrouvées en pleine lumière. Personnel de santé, aides à domicile (un métier vital pour les personnes en situation de dépendance), services de protection de l'enfance (encore plus sollicités lorsqu'il n'y a plus de scolarité ni de visites aux familles), les pompiers, la police, les agents d'entretien… On réalise à quel point ces métiers ont une très forte valeur d'utilité sociale.

N'y a-t-il pas comme une espèce de revanche pour les départements, qui ont – à l'image de l'ensemble des collectivités locales – tenu leurs rangs face à la situation alors qu'à la faveur des récentes réformes territoriales, d'aucuns désiraient les passer par pertes et profits ?
Je ne suis pas mû par l'esprit revanchard. Les Départements comme les métiers à très forte valeur d'utilité sociale ont tenu leurs rangs. Durant le confinement, nous sommes allés au-delà de nos compétences. Nous avons démontré que notre investissement (capacité d'adaptation, identification des besoins, innovation – à l'image des paniers suspendus pour l'aide alimentaire –, réactivité) est plus que jamais nécessaire. Plus encore en situation de crise. Et s'il y a une satisfaction, c'est de savoir que notre action est devenu plus visible. Aujourd'hui, nous attendons non pas une forme de reconnaissance, mais une plus grande lucidité de l'État à l'égard des actions locales. Il ne faudrait pas avoir la mémoire courte. Nous avons fait ce que nous avions à faire. Ce simple constat doit se traduire concrètement. Je milite pour une vraie République des territoires car la centralisation ne constitue en rien l'alpha et l'oméga d'une République respectueuse des citoyens. Les compétences exigent des moyens. Or, impossible d'attendre plus de nous sans moyens supplémentaires. Quand l'État nous propose une avance remboursable sur les dotations, c'est tout sauf une réponse. Nous sommes des acteurs engagés dans la cohésion sociale et territoriale. Nous avons des besoins en temps normal comme en temps de crise. Pour être clair, les frais induits par la crise de la Covid-19 s'élèvent à 21 M € pour le Conseil départemental de la Gironde alors que les recettes baissent et que le RSA augmente… Les efforts ont été accomplis dans le cadre de l'unité nationale. Nous avons joué le jeu. Aussi il ne faut pas être amnésique passé le confinement. Désormais, on exige des réponses concrètes.

« Les solidarités humaines et territoriales sont bien au cœur de nos compétences »

Votre engagement en faveur de l'environnement comme votre credo sur la résilience ne sont pas un secret. On peut supposer qu'après ce que le pays a traversé, vous allez redoubler d'efforts en ce sens.
Il ne s'agit pas d'une déclaration d'intention, mais d'une conviction que j'ai portée avec force bien avant la crise de la Covid-19 !
Ce que nous avons vécu a été un véritable « exercice de travaux pratiques ». En résumé, comment s'adapter aux changements qu'ils soient sociétaux ou climatiques ? Plus que jamais, la stratégie de résilience assumée par une collectivité doit nécessairement envisager le pire. Par ailleurs, on a touché nos propres limites, aussi faut-il en tirer nos propres leçons. Cependant, si on peut réagir en temps de crise, alors, on sait le faire en temps normal. Je ne suis pas certain qu'il n'y ai pas d'autres crises comparables… Les issues sont multiples : la biodiversité, la raréfaction des ressources, les menaces démocratiques, le climat. Voilà un devoir de responsabilité pour aujourd'hui et pour demain. D'ores et déjà, les jeunes générations nous demandent des comptes. Régulièrement, je rencontre les responsables locaux de l'organisation Youth For Climate car leurs paroles m'intéressent. De même, si le Conseil départemental de la Gironde a octroyé un budget participatif pour les jeunes, c'est parce que cela représente un enjeu fondamental. La crise sanitaire a démontré que le Conseil départemental de la Gironde était dans le juste. Les solidarité humaines et territoriales sont bien au cœur de nos compétences

Au bout du compte, l'enseignement à tirer n'est-il pas de réaffirmer la nécessité de penser encore plus local pour mieux agir sur le global ?
L'action prend du sens quand elle est locale même si elle interagit avec le « global ».
Le désir de relocalisation des activités industrielles prouve la prépondérance du local. Prenons l'exemple de la pénurie des masques, j'aurais préféré des productions girondines ou néo-aquitaines plutôt que de l'autre bout du monde… Le réinvestissement local passe aussi par le milieu rural car les effets sont forcément vertueux. En Gironde, coopératives, cafés associatifs, économie circulaire et tiers lieux soulignent la nécessité de la solidarité et démontrent qu'un autre modèle et un autre mode de vie sont tout à fait réalisables. Un choix affirmé pour rompre avec le modèle dominant et inventer le monde en transition après celui qui nous a été imposé depuis la fin des Trente Glorieuses. Les actions locales sont exemplaires, reproductibles et inspirantes. En 2017, nous avons commandé un documentaire intitulé *Ici et maintenant, la Gironde s'invente*. Il s'agissait de porter un regard sur les initiatives citoyennes comme sur les personnes agissant localement. C'est exemplaire de l'époque. On doit accompagner ce mouvement et pas forcément par un financement. D'autres s'en serviront et s'en inspireront à leur tour de leur côté.

Parmi les mesures prises, on a pu noter le maintien des subventions pour le monde associatif et culturel. S'agissait-il de rester fidèle aux engagements ? De maintenir ce qui doit l'être ? De prouver que malgré la situation et malgré les surcoûts engagés pour y répondre, la continuité prime ?
Ce n'est pas uniquement ça. À l'échelle d'un département comme la Gironde, le tissu associatif est fondamental : il fait vivre

© Département Gironde

villes et villages à tous niveaux, du sport à la culture. Il s'agit de nos partenaires du quotidien, aussi devons-nous les préserver et les aider en temps de crise. Le péril est grand pour le monde culturel lorsque se produit une crise. Nous avons soutenu jusqu'aux manifestations annulées et maintenu les subventions pour passer le cap et que chacun puisse se projeter. Nous avons également milité pour une année blanche en faveur des intermittents du spectacle. Non seulement, c'est un signe d'encouragement à ce secteur-là, mais aussi au public. La culture, c'est une ouverture à l'autre, au monde, une évolution des esprits, mais aussi un sens du partage, une lutte contre les obscurantismes. Notre soutien est impératif. Une conviction profonde.

La culture n'a jamais été une compétence première des départements, néanmoins, la Gironde montre un visage volontaire, notamment à travers les Scènes d'été. Est-ce une mission de service public ou un outil pour l'aménagement du territoire, d'autant plus vital dans le plus grand département français ?

En matière de culture, les compétences obligatoires du Conseil départemental se résument à la lecture publique et aux archives départementales. En Gironde, nous avons fait le choix d'aller bien au-delà car soutenir la culture, c'est afficher une volonté forte car elle offre une forme d'accès à l'éducation, crée du lien social, anime les territoires et participe à leur attractivité tout en développant des talents. Ne jamais oublier qu'elle est un levier économique ; je pense ainsi au dispositif PLACE (PLAteforme de Coopération de l'Emploi culturel pour soutenir l'emploi culturel) qui est un dispositif d'accompagnement à la professionnalisation des artistes. Prenons l'exemple de Démos (Dispositif d'éducation musicale et orchestrale à vocation sociale). Ce programme national, porté par la Philharmonie de Paris, se décline en Gironde, piloté par l'ONB, grâce à la coopération des villes de Bordeaux, Floirac, Bouliac, Gradignan. J'en suis particulièrement fier. Durant 3 ans, des enfants de 7 à 12 ans, de milieu urbain ou rural, ont accès à une pratique musicale classique et forment un orchestre philharmonique qui se produit en concert. L'épanouissement est total. L'action de la discipline musicale agit sur leur structuration, leur réussite scolaire. Certains talents sont même repérés par le conservatoire. Nous sommes au cœur de l'action départementale : inclure un groupe dans un monde, qui n'est, a priori, pas le sien. Les œuvres collectives procurent une émotion extraordinaire. Quelle fierté de voir ces gamins s'émanciper et porter un regard différent qui les aidera dans le futur. Je pourrais tout autant citer les Pass Culture, les CAP33 désormais ouverts à la culture, les appels à projets en faveur des collèges (plus de 500 pour 30 000 collégiens girondins)…

Vous avez engagé une politique forte pour le déploiement de la fibre optique. L'épisode Covid-19 a tristement rappelé la fracture numérique en France. Le défi est-il encore de taille ?

Le Conseil départemental de la Gironde doit contribuer à réduire et effacer la fracture numérique tant en termes d'infrastructures que d'usages. Tel est l'objectif du plan Gironde Haut Méga, soit 1 400 chantiers répartis sur l'ensemble du territoire pour raccorder d'ici 6 ans 466 000 foyers, entreprises, services publics et collectivités à la fibre optique. Desservir 100 % du territoire en très haut débit en fibre optique jusqu'à l'abonné (FttH), tel est le projet d'aménagement numérique initié par le Département, les Communautés de communes et d'agglomération et porté par le syndicat mixte Gironde Numérique. Il s'agit du plus grand chantier départemental de France ! La crise sanitaire a souligné que l'utilisation accrue des outils numériques par toutes les générations allait perdurer, à l'image de la visioconférence. Tout cela est désormais fondamental. Or, la fracture apparaît plus vive qu'avant, notamment pendant le confinement. Aussi devons-nous poursuivre dans cette direction et, par ailleurs, devons-nous assurer une médiation numérique. À titre d'exemple, depuis l'an dernier, il existe le chèque #APTIC. Créé par la société coopérative d'intérêt collectif girondine #APTIC, il est conçu sur le modèle des titres-restaurant. Financé par le Département, ce chèque culture numérique pour tous, d'une valeur de 10 euros permet de payer totalement ou partiellement les services de médiation numérique. Il s'accompagne de permanences numériques guidant l'usager soit pour pallier une demande administrative bloquante (création d'une boîte mail, gestion d'identifiants, réalisation d'une démarche, etc.), soit vers l'autonomie numérique, pour permettre par exemple l'insertion professionnelle. Citons également le Bus Numérique, en service depuis octobre 2016. Équipé de 12 postes informatiques et de tablettes, ce bus itinérant ouvert à l'ensemble des séniors permet de participer à des ateliers gratuits et collectifs de trois heures, avec à son bord un formateur professionnel. Il y a aussi nécessité d'aménager des lieux de partage informatique. Enfin, le Conseil départemental de la Gironde a distribué 550 ordinateurs et clefs 4G à des collégiens privés d'outils numériques à la maison durant le confinement.

En ces temps de repli forcé, le patrimoine constitue-t-il un atout ? Que fait la Gironde pour préserver et valoriser le sien ?

Un estuaire, des forêts, des vignobles, un littoral, une métropole, une ruralité authentique, des espaces naturels sensibles… Autant dire que la richesse patrimoniale girondine, bâtie ou naturelle, est fastueuse. Cette hétérogénéité est un atout formidable à faire comprendre et partager. Ici, il y a tant à (re)découvrir, y compris par les Girondines et les Girondins car l'exotisme est en bas de chez eux. Descendez les gorges du Ciron en canoë, c'est l'Amazonie ! Comme le dit notre campagne, « La Gironde se révèle ».

Scènes d'été !

Le Département de la Gironde lance tous les ans un appel à projets destiné à favoriser l'émergence de propositions artistiques et culturelles. Les propositions retenues devront se diffuser dans les communes du département et seront intégrées à la programmation des Scènes d'été en Gironde. Nous avons souhaité en savoir plus sur le dispositif, la programmation et avons interrogé la Direction culture du Département.

The Dolphin Apocalypse : objectif Miami !

D.R.

QUAND LES ARTS RENCONTRENT LES TERRITOIRES

Comment présenter les Scènes d'été itinérantes ?
Les Scènes d'été itinérantes visent à encourager les initiatives culturelles locales. Il s'agit de soutenir l'emploi culturel et la création artistique par le biais d'une sélection de projets, de spectacles qui vont être présentés aux diffuseurs girondins, aux communautés de communes, aux communes, aux associations. Une première sélection technique est effectuée avec les collègues de l'Iddac et du Département pour retenir les projets offrant le plus de garanties sur les critères que nous souhaitons retenir, à savoir une qualité artistique à la hauteur des attentes, un budget accessible, une technique de régie son et lumière simple à monter pour un organisateur modeste, une diversité de registres artistiques et un renouvellement de la programmation. Une fois cette pré-sélection effectuée, un jury composé d'élus du Département et de professionnels de la culture et des médias – soit 18 personnes en tout – est constitué. Ce jury arrêtera son choix et sélectionnera les 20 projets. C'est une œuvre collective et consensuelle ! Ces choix revêtent une couleur de programmation estivale durant laquelle il y aura une plus forte demande de concerts en particulier. Ces propositions sont diverses en termes de tarifs, de projets artistiques, d'envergures et de formats. On souhaite donner un panel varié aux organisateurs et diffuseurs pour que tous puissent y trouver leur compte. Le Département, pour faciliter la mise en œuvre de ces programmations, propose des avantages liés aux dispositifs. Il intervient au niveau des compagnies retenues et proposées aux diffuseurs en instaurant une aide plafonnée. C'est un dispositif, rappelons-le, qui s'adresse également aux organisateurs occasionnels. Vu la diversité des projets artistiques comme de leurs formats, les Scènes d'été itinérantes irriguent parfaitement l'ensemble du territoire girondin de juin à septembre.

Comment s'effectue la sélection ?
Un appel à projets est lancé en avril pour retenir 20 projets sur près de 200 candidatures ! Une première sélection technique est effectuée avec les collègues de l'Iddac et du Département pour retenir les projets offrant le plus de garanties sur les critères que nous souhaitons retenir, à savoir une qualité artistique à la hauteur des attentes, un budget accessible, une technique de régie son et lumière simple à monter pour un organisateur modeste, une diversité de registres artistiques et un renouvellement de la programmation. Une fois cette pré-sélection effectuée, un jury composé d'élus du Département et de professionnels de la culture et des médias – soit 18 personnes en tout – est constitué. Ce jury arrêtera son choix et sélectionnera les 20 projets. C'est une œuvre collective et consensuelle !

« Les Scènes d'été itinérantes visent à encourager les initiatives culturelles locales. »

Comment vous êtes-vous adaptés aux conditions sanitaires ?
Nous n'avons rien changé au dispositif, excepté la période de la campagne qui a été prolongée jusqu'à octobre. Le Département dans le cadre précis des Scènes d'été itinérantes est un facilitateur : il vient en soutien des compagnies pour les aider à se valoriser auprès des organisateurs et des diffuseurs en les mettant dans une sorte de vitrine départementale. Les organisateurs restent donc les seuls décideurs de ce qu'ils souhaitent programmer. Ils le sont tout autant lorsqu'ils décident d'annuler, de changer les règles d'accueil du public par exemple. Notre rôle est de les conseiller, de les accompagner par rapport à leurs besoins et questionnements. Le Département, il faut le souligner, a toujours maintenu son dispositif, ses aides et les a garantis auprès des artistes, dates annulées ou pas. Il a fait en sorte de rester en soutien actif auprès des structures culturelles pour ne pas ajouter des problèmes aux difficultés liées à la crise sanitaire. Ainsi a-t-on réussi à sauver les trois quarts de la programmation des Scènes d'été itinérantes pour les 20 spectacles retenus.

Parlez-nous de la programmation de l'édition 2020.
Il y a une chose importante à savoir, la majorité des compagnies est girondine et souligne notre volonté de travailler avec ce tissu ! Cette année, la saison débute le 3 juillet. La plupart des dates ont été maintenues en août et septembre avec quelques reports en octobre. Ce qui veut dire en l'occurrence que les Scènes d'été itinérantes se poursuivront jusqu'à l'automne. Difficile de mettre en avant un spectacle en particulier, mais sachez qu'il y aura beaucoup de musique avec une grande variété de propositions entre musique latine, musique du monde ou des propositions pop-rock. Il faut y ajouter du théâtre de rue, du cirque, de la danse avec deux projets dont un de hip-hop et un projet de danse contemporaine et des spectacles jeune public. Une programmation qui rappelle que nous souhaitons toucher l'ensemble des publics du département.

gironde.fr/agenda

© Olivier Panier des Touches

Les Riches heures de La Réole

Aux côtés des Scènes itinérantes, de juillet à septembre, les Festivals des Scènes d'été viennent rythmer les journées et animer les soirées des Girondines et des Girondins au travers de spectacles tous publics.

LA SAISON DES PLAISIRS

Certes, le nombre d'événements a été sensiblement revu à la baisse, néanmoins, les Scènes d'été n'en offriront pas moins une programmation de haute tenue, dont atteste cette sélection de manifestations pour sillonner le territoire entre Bordeaux et Entre-deux-Mers tout en passant par le bassin d'Arcachon !

Les Scènes d'été ouvriront le bal dès le 9 juillet, au parc Rivière, au Grand Parc à Bordeaux ! Des artistes associés accompagneront des demandeurs d'asile au cours de performances théâtrales ou dansées, lors des rendez-vous participatifs et festifs « EXIL, RITES ET PARADES ».

À Bazas, en Sud Gironde, l'atelier théâtre des Troubadours présentera deux farces en alternance chaque soir les 7/8/9 puis les 14/15/16 août !

Si le vénérable Jazz Andernos Festival a dû réduire la voilure, il proposera tout de même deux formations sur la scène de l'Esplanade de la Jetée et un groupe déambulatoire les 25 et 26 août.

Pour la première fois, l'association Adichats organisera « Yapadage », rendez-vous dévolu au jeune public, qui se déroulera dans le château de Villandraut du 28 au 29 août.

Les 4, 5 et 6 septembre, les Scènes d'été accueilleront un tout nouveau festival de cirque : Teste à Têtes à La-Teste-de-Buch !

Histoire de battre en brèche la morosité de la rentrée, un bon coup de pédale le long de la piste cyclable Roger Lapébie – qui relie Sauveterre-de-Guyenne à Bordeaux – pour le traditionnel raout chanson française Ouvre la Voix, entre le 5 et le 6 septembre, aux sons de I Am Stramgram, Astaffort Mods, etc.

Rendez-vous pris également avec les incontournables Fête à Léo, l'Hestejada de las arts, et le Festival du mouvement D'ici Danse qui aura lieu du 14 au 20 septembre à Saint Germain du Puch.

Enfin les Scènes d'été fermeront la saison avec Les Riches Heures de La Réole le dernier week-end de septembre. Des Monuments du Cinéma, du 12 au 20 septembre, qui sortira des salles du Lux à Cadillac et du Max Linder à Créon pour s'égayer en plein air entre La Sauve-Majeure, le parc Chavat de Podensac ou encore dans les jardins du château de Cadillac !

Le programme complet des Scènes d'été est à retrouver ici : *gironde.fr/agenda*

11-30 ans, proposez vos idées pour le budget participatif des Girondines et Girondins.

réagir

Aujourd'hui, pour faire face ensemble à une situation d'urgence.

Dès demain, pour construire une Gironde plus sobre, écologique et solidaire.

jeparticipe.gironde.fr

Gironde LE DÉPARTEMENT

Département de la Gironde - DirCom - juin 2020

© Département Gironde

Les Archives départementales rouvrent leur salle de lecture et, à la demande générale, l'institution prolonge l'exposition « *¡ Libertad !* La Gironde et la guerre d'Espagne (1936-1939) » jusqu'au 20 septembre.

MÉMOIRES VIVES

Les Archives départementales ont rouvert leur salle de lecture, qui reste une fonction essentielle d'accès aux archives pour les professionnels, les chercheurs, les étudiants et le grand public en quête d'histoire et de patrimoine.
Le site sera également et exceptionnellement ouvert tout l'été pour proposer, sur réservation, « *¡ Libertad !* La Gironde et la guerre d'Espagne (1936-1939) » – record de fréquentation – jusqu'au 20 septembre.
Parallèlement à cette exposition, bon nombre de manifestations ont été reprogrammées autour du week-end des Journées du Patrimoine (les 19 et 20 septembre). Toujours dans le cadre de l'exposition « *¡ Libertad !* », ce lieu culturel, sis au 72 cours Balguerie-Stuttenberg, à Bordeaux, vous conviera, samedi 19 septembre, à une rencontre avec l'auteur de bandes dessinées Bruno Loth, qui a signé la série sur la guerre d'Espagne *Les Fantômes de Ermo* (La boîte à bulles) et invitera Claude Lesbats, universitaire, à venir nous parler de Mauriac et de la guerre d'Espagne dimanche 20 septembre. Une table ronde sur les Brigades internationales devrait également se tenir vendredi 18 septembre (sous réserve).
À noter que les modalités de réservation des séances de travail et des documents restent en vigueur, tout comme le port du masque et les mesures barrières. Vous trouverez dans les pages pratiques du site internet des Archives départementales le **récapitulatif des consignes** qui s'appliqueront temporairement et pourront évoluer, en fonction des règles sanitaires en vigueur.

Plus d'infos sur *archives.gironde.fr*
et réservation au 05 56 99 66 00

« Y'a d'la voix dans vos bibliothèques ! » propose cette année, pour sa deuxième édition, la lecture d'un « cadavre exquis » géant. Rendez-vous est donné le 3 juillet !

VERBATIM

« Y'a d'la voix dans vos bibliothèques ! » est un mini-festival créé en 2019 par biblio.gironde. Il s'agit d'une manifestation co-construite avec les bibliothèques partenaires du réseau. L'idée ? Leur proposer de programmer deux jours durant des animations autour de la voix haute le premier week-end de juillet entre le vendredi 17h et le samedi 17h.
Cette année, biblio.gironde a associé Sophie Robin du collectif Vibrer autour de la voix haute - débattre, clamer, chanter, enregistrer, conter… - le premier…
Dans chaque bibliothèque participante, Sophie Robin a collecté des phrases auprès des personnes rencontrées à l'intérieur, parfois même à l'extérieur du lieu, afin de former un texte « à la manière » des poètes surréalistes. Ce « cadavre exquis » a ainsi pris la forme d'un rouleau de plus de neuf mètres de long (ce qui en fait un sérieux prétendant au *Livre Guinness des records* !) comme jadis le manuscrit de Jack Kerouac pour son œuvre majeure *Sur la route*… 18 bibliothèques ont joué le jeu dans le contexte que l'on sait !
La lecture de cette collecte de mots, effectuée par Sophie Robin, sera filmée et diffusée en direct sur la page dans les locaux du Département et diffusée sur la page Facebook de biblio.gironde et dans quelques bibliothèques. Vendredi 3 juillet, à 17h, les internautes sont invités à se connecter. Ce moment représentera à n'en pas douter le point d'orgue de cette deuxième édition de « Y'a d'la voix dans vos bibliothèques ! ».

www.facebook.com/Bibliogironde
biblio.gironde.fr/y-a-d-la-voix-dans-vos-bibliotheques-2020

D.R.

Le réseau des bibliothèques de Gironde, biblio.gironde, ancienne Bibliothèque départementale de prêt, reste un acteur de choix dans l'aménagement du territoire.

LES TRÉSORS DU SAVOIR

biblio.gironde, c'est la bibliothèque des bibliothèques de Gironde. Sa vocation ? Accompagner les 230 bibliothèques en milieu rural dans la mise en place de projets comme dans leurs activités quotidiennes en matière de conseil, de service ou d'actions culturelles.
Rappelons que les bibliothèques du réseau, c'est 2 423 000 prêts à plus de 100 000 girondins (de 0 à 99 ans) et 1,5 millions d'entrées annuelles.
Si on a tous en tête la collection de livres, de DVD ou de CD, une médiathèque reste surtout un champ des possibles, tout à la fois un lieu où faire de la musique, du tricot, du numérique, et s'apparente à un espace de convivialité où l'on peut rentrer sans décliner son identité et où l'on peut rester sans rendre de compte.
Le site du réseau – biblio.gironde.fr – est destiné aux professionnels et au grand public. Il ne fait pas que répertorier toutes les bibliothèques du département ! Coopératif, avec un espace de conseil et des coups de cœur, biblio.gironde.fr permet encore de consulter des ressources numériques – musique, presse, vidéo, formation, patrimoine, etc. – en accès libre ou des ressources payantes sur abonnement prises en charge par le Département. Il y a plus de 1 000 titres de magazines en ligne ainsi que des vidéos, des films, etc. Il suffit d'être inscrit dans une des bibliothèques du réseau partenaire de la Gironde.

Rendez-vous sur *biblio.gironde.fr*

© Paul Robin

Chaque été, CAP33 part à la rencontre des habitants de son territoire et invite plus de 190 000 participants à découvrir pratiques sportives, culturelles ou artistiques.

DIRECTIONS CAP33

Initié par le Département de la Gironde, CAP33 est un dispositif d'animations sportives et culturelles, organisé en partenariat avec les communes ou communautés de communes. Les animations sont proposées aux Girondines et aux Girondins qui ne partent pas en vacances durant la période estivale. Ce dispositif, dans son volet culturel, a plutôt été pensé au niveau des communautés de communes, en milieu rural, pour recouvrir un champ d'intervention plus vaste.
Ainsi, CAP33 propose des activités artistiques et culturelles, intégrées dans la politique départementale en faveur des apprentissages artistiques s'ouvrant à toutes les disciplines artistiques : musique, théâtre, danse, arts visuels, photo, cirque, chant, etc.
Les actions initiées par le dispositif CAP33 culture concernent trois gros territoires – le Sud Gironde, le Libournais et le Bassin – en intervenant cette année dans le Val de l'Eyre.
En termes d'activités, la communauté de communes de Sainte-Foy-la-Grande proposera, entre autres, des ateliers de théâtre équestre avec l'association Azul Bangor (les 4, 11, 27 et 28 août, de 15h à 17h). L'association d'art plastique Piment Rouge, elle, vous invitera à porter un regard neuf sur la nature à travers des ateliers ART'GILE autour de la création d'objets d'art à partir de végétaux trouvés par les participants.
Enfin, le collectif KoMoNo CirCus s'installera à Mios et à Salles, et proposera à loisir de s'initier à la jonglerie et à l'équilibre sur objets.
Pour rappel, les centres CAP33 accueillent chaque année plus de 190 000 participants et proposent près de 100 disciplines en été mais également pendant les petites vacances scolaires.

www.gironde.fr/sport-loisirs/decouvertes-sportives#cap33

© Conseil départemental

Le site de Plassac offre une plongée dans une villa gallo-romaine exceptionnelle mais aussi nombre d'activités culturelles avec vue imprenable sur l'estuaire de la Gironde.

DOMUS

Depuis le 1er juin, le Département de la Gironde propose de venir (re)découvrir une villa romaine datant du Ier siècle ap. J.-C.
Ce remarquable site gallo-romain a fait l'objet de plusieurs campagnes de fouilles, qui ont permis d'extraire du mobilier, désormais exposé dans un charmant musée adjacent.
La villa mise au jour apparaît aujourd'hui dans tout son apparat. Il s'agit d'une résidence luxueuse, dont les propriétaires romains étaient de riches producteurs de vin. On retrouve dans les fresques murales des motifs qui étaient en vogue dans la contemporaine Pompéi.
Un programme de recherche scientifique, mené sous la houlette de l'université d'archéologie de Bordeaux Montaigne, donnera lieu à la publication d'un premier ouvrage sur le site scientifique (début 2021).
Le Département de la Gironde ouvrira également le site archéologique de Plassac à des animations culturelles et de loisirs en organisant le 4 septembre 2020 une séance de cinéma de plein air tous publics.
Dans le cadre du projet artistique « Archéologie en devenir » avec Laurence Nourisson et The Desk – art contemporain, des ateliers participatifs seront proposés entre septembre et fin octobre afin, comme l'artiste, de nous mettre dans la peau d'un archéologue peu scrupuleux qui reconstituerait des pièces fictives à partir de fragments plastiques.
Un accueil au petit soin, un site trop méconnu constituent en soi une raison de venir s'ébahir sur ces hauteurs viticoles de l'estuaire de la Gironde.

Villa gallo-romaine de Plassac
05 56 99 57 88 – 05 56 99 34 19
villagalloromaine-plassac.fr
gironde.fr/plassac

© Alban Gilbert
Base départementale d'Hostens

© Alban Gilbert
Base départementale de Blasimon

Les domaines natures d'Hostens et de Blasimon offrent deux ambiances dans deux écrins de nature distincts ; forêt landaise pour l'un, doux vallons pour l'autre.

ESCAPADES

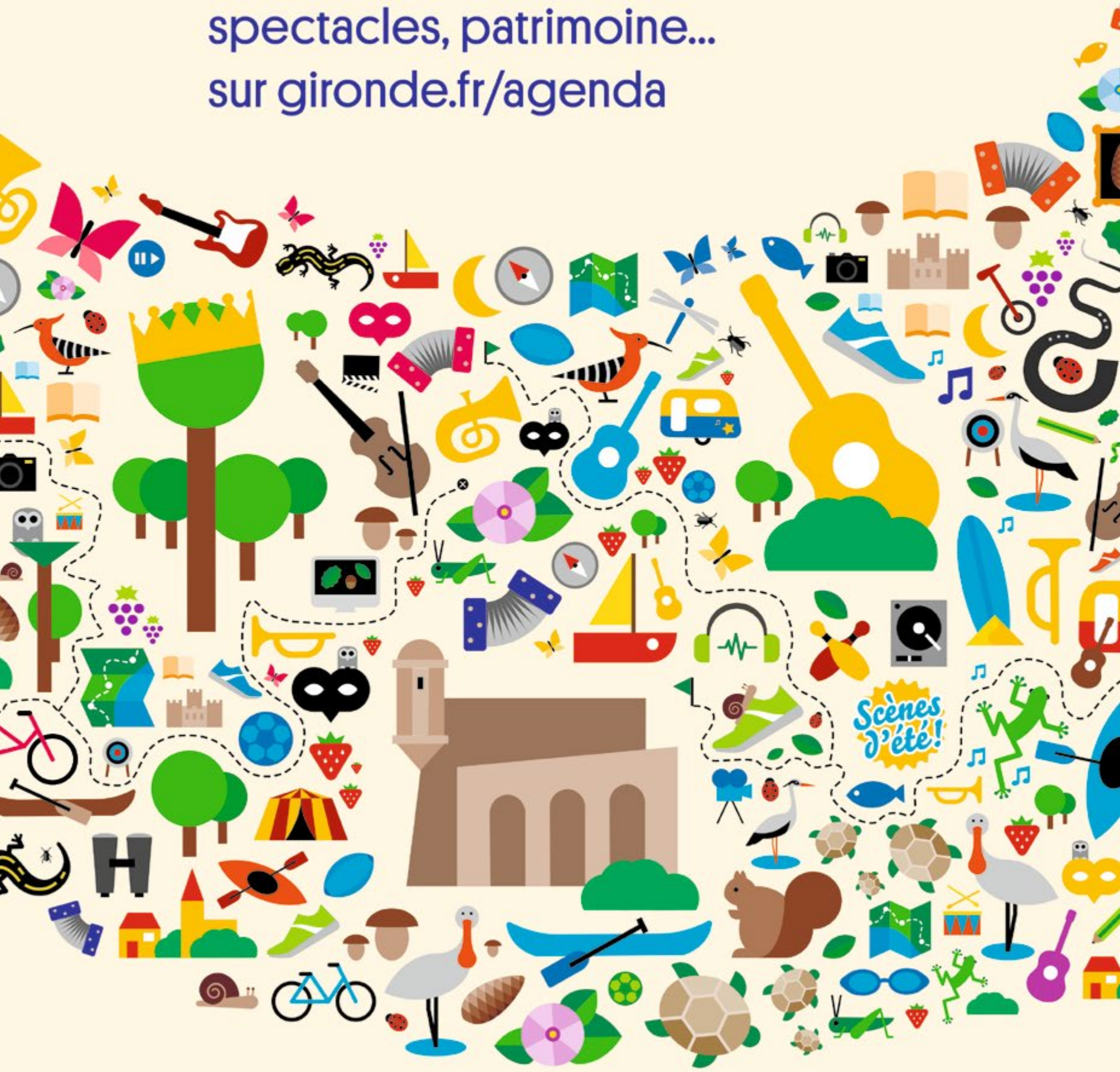
Domaines départementaux de loisirs, Hostens et Blasimon, proposent un accueil, des animations, de la location de matériel sportif ou encore de la restauration et répondent ainsi aux besoins d'un public en recherche de verdure, d'activités et de détente !
Les baignades sont ouvertes sur les deux sites, lesquels offrent également des possibilités d'hébergement en mobile-home ou en bungalow. L'occasion de faire le plein de verdure, à quelques encablures de la métropole girondine.
Situé à 45 km au sud de Bordeaux, le domaine nature d'Hostens est un véritable lieu de découverte de la pratique sportive de nature. En pleine forêt des Landes girondines, il offre un espace naturel de 600 hectares comprenant 5 lacs dont un est réservé aux activités nautiques et à la baignade.
Au cœur de l'Entre-deux-Mers, à 50 km à l'est de Bordeaux, le domaine nature de Blasimon offre un environnement vallonné et boisé pour les amoureux de la nature. Cet espace naturel de 50 hectares comprend un lac de 7 hectares, dont une partie est réservée à la baignade, l'autre à la pêche et aux activités nautiques.
Les succès des précédentes éditions d'escape games en plein air ont amené les domaines de loisirs à reconduire l'expérience sur les deux sites, invitant petits et grands à découvrir Le Trésor de Lucien ou encore élucider Le Secret des Moines. Les domaines de loisirs d'Hostens et Blasimon vous accueillent tout l'été !

www.gironde.fr/sport-loisirs

Conseil départemental de la Gironde 2020, un supplément proposé par la rédaction du journal **JUNK**PAGE, été 2020 – **Directeur de la publication : Vincent Filet** / Rédaction : **Marc A. Bertin, , Henry Clemens** / **Secrétariat de rédaction : Marc A. Bertin** m.bertin@junkpage.fr / **Direction artistique & design : Franck Tallon** contact@francktallon.com / **Assistantes : Emmanuelle March, Isabelle Minbielle** / **Correctrice : Fanny Soubiran** fanny.soubiran@gmail.com / **Administration : Julie Ancelin** j.ancelin@junkpage.fr / **Impression :** Roularta Printing. Papier issu des forêts gérées durablement (PEFC)

La Gironde se révèle !

Toutes vos idées de sorties nature,
sport, rando, balades à vélo,
spectacles, patrimoine...
sur gironde.fr/agenda



gironde.fr/agenda

Gironde
LE DÉPARTEMENT

Un été à Bordeaux 2020

www.bordeaux.fr

BORDEAUX

{ Expositions }

© photo : Marc Domage

Les Jours anciens, Lucie Geffré

© Lucie Geffré

© Musée de la Création Franche

Colibridaine, Alain Lacoste

AU TOUT DÉPART DE L'AVENTURE

« Lacoste est capable de déchaîner une tempête dans un tout petit format et de nous faire tanguer sur un bateau ivre… sa peinture est intensément communicative… son art désencadré, émasculé et jubilatoire ! » C'est en ces termes adressés à Gérard Sendrey que Michel Thévoz (fondateur de la Collection de l'Art Brut, située à Lausanne, en Suisse, sur une initiative de Jean Dubuffet) évoquait ce créateur né en 1935 à Laval. Ce dernier a été aussi l'un des tout premiers à exposer à Bègles, là même où le musée de la Création Franche lui consacre aujourd'hui cette rétrospective. **AM**

« Alain Lacoste : bricoleur de poésie »,
jusqu'au dimanche 6 septembre, musée de la Création Franche, Bègles (33).
www.musee-creationfranche.com

SAVANTURIÈRE

Que ce soit sur les pas des dinosaures de la côte ouest australienne en compagnie d'un paléontologue, sur les traces de la comète Tchourioumov-Guérassimenko ou de celles des glaciers de Patagonie, Angelika Markul pioche dans la science, l'archéologie et la mémoire, la matière à son travail poétique sur les origines de l'homme et du monde. D'origine polonaise, cette diplômée de l'école des beaux-arts de Paris présente un ensemble de sculptures, d'installations, de tableaux en cire et de vidéos à la lisière du documentaire et de la science-fiction qui entre en résonance avec le territoire de Vassivière. **AM**

« Formule du temps »,
jusqu'au dimanche 1er novembre, Centre international d'Art et du Paysage de Vassivière, Beaumont-du-Lac (87).
www.ciapiledevassiviere.com

© Natacha Baluteau

Continent, Natacha Baluteau

LE LANGAGE DU SILENCE

Artiste d'origine bordelaise, passée par la Casa de Velázquez, à Madrid, exposée notamment aux Mall Galleries de Londres avec la Société royale des peintres portraitistes (Royal Society of Portrait Painters dans la langue de Shakespeare), Lucie Geffré fait escale en terre landaise. À la galerie du Fonds de dotation Labégorre, consacré à l'artiste peintre français Serge Labégorre, elle présente un ensemble de peintures récentes. Réunies sous un titre générique qui rend hommage au poète iranien Sohrab Sepehri, ses présences muettes et ambivalentes croisent portrait, figure humaine, animale et nature morte. **AM**

« L'heure muette »,
du vendredi 3 juillet au vendredi 7 août, galerie du Fonds Labégorre, Seignosse (40).
www.fondslabegorre.com

L'ESSENCE DE TOUTE CHOSE

Depuis 2004, un artiste est invité à s'inspirer chaque année des abords, de l'histoire, des matériaux et de l'âme du moulin de la Baysse ; petit paradis de pêche et de promenade au bord de la Loue, rivière périgourdine. Insufflées par l'observation du vivant, de la matière et d'éléments trouvés dans la nature ou dans des images photographiques, les œuvres de la Limousine Natacha Baluteau prennent place cette année dans les différents espaces du moulin. Eau, terre, air, feu. Les éléments naturels, dans les œuvres de cette artiste pluridisciplitnaire qui dessine, transforme et émaille le métal, rappellent leur omniprésence et leur proximité : papiers brûlés sur des plaques métalliques, dessins tracés à l'encre liquide ou feuilles de cuivre léchées par le feu… **AM**

« Histoires souterraines, source d'une géologie intérieure », **Natacha Baluteau**,
du samedi 1er au samedi 22 août, moulin de la Baysse, Excideuil (24).
www.excideuil.fr

EXPOSITION – VISITES – ANIMATIONS

Les belles heures du Palais

15 juillet - 27 septembre

DU MARDI AU DIMANCHE, 11H-18H

Palais des ducs d'Aquitaine

Place Alphonse Lepetit, Poitiers

Programme sur poitiers.fr

ENTRÉE LIBRE

GRAND POITIERS
Communauté urbaine
grandpoitiers.fr

Poitiers
poitiers.fr

ANTIMATIÈRE - Direction Communication Ville de Poitiers 2020 - Photo : Yann Gachet-Ville de Poitiers

L'impératrice Eugénie et sa cour face à l'océan, Alphonse de Neuville, vers 1860.

© Collection musée historique de Biarritz – D.R.

IMPÉRIAL

Le 11 juillet 1920, l'impératrice Eugénie de Montijo décédait à Madrid. En écho au 100e anniversaire de sa disparition, la ville de Biarritz rend hommage à l'épouse de Napoléon III dans une exposition qui réunit portraits (peintures, bustes), paysages, gravures et objets (épées, médailles, tissus, mobilier…). Riche de pièces issues du musée historique de Biarritz et du musée d'Arenenberg (Suisse), le parcours offre une plongée dans les séjours entrepris par le couple impérial entre 1854 et 1868 à Biarritz, là où l'empereur des Français fit construire l'un des joyaux de la ville appelé aujourd'hui l'Hôtel du Palais. AM

« Et Eugénie créa Biarritz, ville impériale »,
du samedi 11 juillet au dimanche 11 octobre,
musée historique de Biarritz, Biarritz (64).
www.musee-historique-biarritz.fr

© Isidore Krapo

Le Curieux et l'Homoncule, Isidore Krapo

ISIDORE KRAPO 1980 / 2020

Tour à tour chef coloriste, sculpteur, peintre, dessinateur, poète, épicier d'art, montreur d'artistes et « post-contemporain-primitif », qui pratique les arts du silence, Isidore Krapo développe depuis les années 1980 une approche artistique singulière et colorée portée par ce credo : « captiver des regards, raconter des histoires, provoquer des émotions, titiller des imaginaires, consoler des frustrations ». Invité par le Groupe des Cinq, le Bordelais pose ses valises dans les coursives de l'agence d'architecture avec un large éventail de son travail, des morceaux choisis et un détour par son légendaire atelier-galerie bordelais situé au 17, rue Élie-Gintrac. AM

« Au préalable »,
jusqu'au vendredi 28 août,
Les Glacières de la Banlieue, Bordeaux (33).
05 56 08 08 88

© Photo : Louis Frédéric / © Œuvre : Succession Yves Klein c/o ADAGP, Paris

Yves Klein réalisant une *Peinture de Feu (F 71)*, 1962

L'ART COSMIQUE D'YVES KLEIN

Peintre visionnaire aux allures de dandy, Yves Klein est à l'honneur en Charente avec une soixantaine d'œuvres parcourues par les forces naturelles des quatre éléments fondamentaux. Qu'elle soit atmosphérique, végétale ou géologique, la quête de l'auteur des fameuses « anthropométries » est portée par la volonté de saisir l'essence et la trace de l'immédiat, de « voir ce que l'absolu a de visible ». En témoignent ses peintures de feu, ses empreintes de la pluie et du vent sur la toile, celles de corps et de végétaux jusqu'à ses utopies architecturales imaginées en duo avec Claude Parent. AM

« Yves Klein – Les éléments et les couleurs », jusqu'au vendredi 29 janvier 2021,
La Laiterie du Domaine des Étangs, Massignac (16).
domainedesetangs.com

FONDATION
D'ENTREPRISE
MARTELL

PLACES TO BE

NOUVELLE EXPOSITION
DÈS LE 25 JUIN 2020
À COGNAC

WENDY ANDREU
CLÉMENT BRAZILLE
MATALI CRASSET
JENNY FEAL
PORKY HEFER
ANIMA ONA
ORNAGHI & PRESTINARI
JERSZY SEYMOUR
CÉLINE THIBAULT
& GÉRAUD PELLOTTIERO
YUAN YUAN

ENTRÉE LIBRE
JEUDI-SAMEDI 14H-20H
DIMANCHE 11H-17H

HUMANEST SWING PORKY HEFER © O.K. MARIOT

16 AVENUE FIRINO-MARTELL 16100 COGNAC
FONDATIONDENTREPRISEMARTELL.COM
@FONDATIONMARTELL #PLACESTOBE

Richard Long, *River and Mountain Circle*, 1991

coll. Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA © Marie Bruneau et Bertrand Genier

PYRÉNÉES Couple d'artistes, Marie Bruneau et Bertrand Genier ne cessent de sillonner les Pyrénées à la recherche des sites ayant inspiré une production artistique.

SUR LA PISTE

Emportés depuis de nombreuses années par la fièvre pyrénéenne, les designers graphiques et marcheurs Marie Bruneau et Bertrand Genier avaient effectué une première traversée des Pyrénées et conçu un premier livre, sorti en 2012 [Marie Bruneau et Bertrand Genier, *55 jours. Une traversée des Pyrénées de l'Atlantique à la Méditerranée*, Cairn, 2012].

Une seconde expédition, qui consistait à effectuer une série de coupes du nord au sud des Pyrénées, avait, elle aussi, donné naissance à un ouvrage [Marie Bruneau et Bertrand Genier, *Passages, les Pyrénées du nord au sud et réciproquement*, Cairn, 2014].

Partis pour concevoir un troisième livre, le duo avait eu une nouvelle idée : « interroger la montagne et l'art ; la montagne par l'art ; l'art par la montagne ». Mais tout s'est enchaîné et le livre, récemment sorti, s'étoffe de quatre expositions. Sous l'impulsion notamment de Claire Jaquet, directrice du Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA, qui remarque que plusieurs œuvres sélectionnées pour le livre sont présentes dans les collections du Frac, Ici commence le chemin des montagnes devient un cycle mené aux côtés d'institutions régionales. Le Bel Ordinaire, la Maison de la montagne et le musée des Beaux-Arts palois ainsi que le Musée pyrénéen de Lourdes répondent alors présents et coproduisent les expositions.

Les designers-marcheurs choisissent 25 œuvres artistiques au sens large (œuvres, cartes, objets de design, etc.) et établissent un protocole : enquêter autour de chaque œuvre en se rendant à l'endroit où l'artiste l'a pensée. « Sur le terrain, nous nous sommes demandé si l'œuvre nous transmettait d'autres choses quand on ne la voyait pas dans un musée mais dans l'espace où elle a été initiée, quand on se confrontait à ce qu'on peut se représenter de l'expérience de l'artiste, en essayant de comprendre ce qu'il ou elle a pu imaginer à son époque », explique Marie Genier.

Cerf proto-historique dessiné dans une grotte de la Sierra de Guara par un artiste inconnu, cercle de pierres créé par Richard Long en 1991, petit tableau de Rosa Bonheur inspiré par un voyage à Cauterets… 25 récits, 25 œuvres précédemment disséminées en France, sont ainsi exposés. Les « Commencements », visibles à la Maison de la montagne de Pau jusqu'à la fin de l'été, laisseront place aux « Paysages » du musée des Beaux-Arts de Pau et aux « Campements » du Musée pyrénéen de Lourdes. Au premier trimestre 2021, « Ha, Pyrénées » fermera la marche au Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA, dont provient au moins une œuvre de chaque exposition.

Les expositions, imprégnées de chaque lieu, se visitent librement ou sur rendez-vous en présence des concepteurs ; elles trouveront par ailleurs un écho cet été et à l'automne prochain, lors de 5 sorties en montagne organisées et menées par Marie Bruneau et Bertrand Genier. « L'objectif est de voir l'art dans un musée et d'aller ensuite la chercher dans la montagne, ce qui permet une autre lecture. Il se passe forcément quelque chose : notre regard s'ouvre et se complexifie d'avoir été nourri par cette œuvre ; c'est une belle façon de regarder et de se poser la question : "À quoi l'artiste s'est-il confronté ?" » **Séréna Evely**

« Ici commence le chemin des montagnes »,

« Commencements »,
jusqu'au lundi 31 août, Maison de la montagne, Pau (64),

« Campements »,
du vendredi 10 juillet au samedi 31 octobre, Musée pyrénéen, Lourdes (65),

« Paysages »,
du vendredi 23 octobre au dimanche 31 janvier 2021,
musée des Beaux-Arts, Pau (64),

« Ha, Pyrénées »,
premier trimestre 2021 au Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA.

Le livre ***Ici commence le chemin des montagnes*** est disponible en librairie.

fracnouvelleaquitaine-meca.fr/
belordinaire.agglo-pau.fr/
lamaisondelamontagne.org/

COMMON PEOPLE

Les questions de parité, d'égalité, d'identité, de complémentarité, de statuts et de genre sont au cœur des débats actuels. Saisissant la balle au rebond, le CAC de Meymac s'empare sans despotisme de ces thèmes de société dans une exposition paritaire. Réparties en sept binômes femme/homme, les œuvres et les créations proposées in situ font dialoguer des artistes comme Andreas Schulze et Céline Cléron, Alexander Nolan et Heidi Wood ou encore Olivier Garraud avec un travail qui fera écho aux photographies de femmes urinant debout à la manière des hommes de Sophy Rickett. **AM**

« Où est la différence ? »,
du samedi 4 juillet au dimanche 11 octobre,
abbaye Saint-André – Centre d'art contemporain de Meymac, Meymac (19).
www.cacmeymac.fr

Vauxhall Bridge, Sophy Rickett

© Sophy Rickett – Courtesy de l'artiste.

Narcisse
ou la floraison
des mondes

Exposition du Frac à la MÉCA
prolongée jusqu'au 22 août 2020

« Une revanche pour les_eurs qui, longtemps,
ont été reléguées au tout dernier rang
de la hiérarchie des arts. »
Le Monde

Toute la programmation des événements sur
www.fracnouvelleaquitaine-meca.fr
et sur @fracmeca

Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA
MÉCA · 5 parvis Corto Maltese
33800 Bordeaux

Au plaisir de vous accueillir au Frac

Région Nouvelle-Aquitaine | MÉCA | FRAC

Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA

Chem Party, Norbert Bisky

Courtesy de l'artiste et Courtesy Templon, Paris-Brussels

POITIERS Des années folles à aujourd'hui en passant par la chute du Mur, l'histoire de Berlin infuse le travail de Norbert Bisky et s'incarne à travers une histoire de la peinture qui relie réalisme socialiste, expressionnisme et Nouvelle Objectivité.

DÉCOMPRESSION

Le 14 mars dernier, Norbert Bisky vernissait son exposition à la galerie Templon. Fermé le soir même, puis confiné deux mois durant, cet accrochage parisien se rejoue cet été au Confort Moderne, à Poitiers, dans une version augmentée de pièces piochées dans les quinze dernières années de production de cet artiste né en 1970 à Leipzig, à l'époque en Allemagne de l'Est.
Une spécificité qui a son importance, puisque Norbert Bisky propose ici une immersion dans ces zones industrielles désaffectées, qui, au sortir de la guerre, deviennent le décor d'une faune nouvelle faite de noctambules, de *dancefloors* et de musique techno.
Dans ses toiles, les souvenirs des nuits orgiaques berlinoises précipitent un monde double à la fois festif et morbide, hédonique et dystopique, qui est traversé par l'Histoire : celle d'une ville (Berlin, des années folles à aujourd'hui) et celle de la peinture (le réalisme socialiste, l'expressionnisme, la Nouvelle Objectivité).
Lieu exutoire des traumas et des questionnements obsessionnels sur les incertitudes de notre époque, la peinture de cet ancien élève de Georg Baselitz à Berlin, puis de Jim Dine, est présente dans de nombreuses collections dont celle du Museum of Modern Art (MoMA) de New York, du Museum Ludwig de Cologne, de la Deutsche Bank (Francfort) ou du Fonds national d'Art contemporain (Paris). **Anna Maisonneuve**

« Berlin Sunday », **Norbert Bisky**,
jusqu'au dimanche 23 août, Confort Moderne, Poitiers (86).
www.confort-moderne.fr

© C.K. Mariot

COGNAC La Fondation d'entreprise Martell s'attache dès cet été à mettre en lumière le travail « fait main » des matériaux, à réhabiliter et à transmettre des techniques artisanales innovantes.

LA MAIN À LA PÂTE

Avant d'être manufacturés en série, la plupart des objets usuels que nous utilisons quotidiennement étaient artisanaux, conçus et produits par un fabricant, qui ne se pensait pas alors *designer*.
L'exposition « Places to be » invite à pénétrer et habiter une « maison » composée d'une dizaine de pièces dont chacune a été imaginée par un créateur. Designers internationaux, Clément Brazille, Yuan Yuan, Ornaghi & Prestinari, Jerszy Seymour, Anima Ona, matali crasset, Jenny Feal, Céline Thibault & Géraud Pellottiero, Porky Hefer et Wendy Andreu ont ainsi reconstitué un espace à vivre, à manipuler et à habiter, de la cuisine à la piste de danse et de la véranda à la chambre des invités, infusant chaque espace de leurs univers et de leurs savoir-faire. Objets en bois, en verre, en céramique ou en tissu occupent ainsi le rez-de-chaussée de la fondation, qui inaugure dans le même temps les Ateliers du *faire*, au sein desquels certains des objets de l'exposition ont été fabriqués.
Accueillant des résidences croisées entre artistes et artisans, ces ateliers installés au premier étage tendent quant à eux à valoriser les échanges et les expérimentations entre artistes, designers et artisans et à permettre la réalisation d'œuvres et d'objets nés de la mutualisation de leurs savoir-faire… et à considérer, à l'instar de Simone de Beauvoir, l'artisanat « comme une des formes exemplaires de l'activité humaine ». **Séréna Evely**

« Places to be »,
jusqu'au dimanche 2 janvier 2021,
Fondation d'entreprise Martell, Cognac (16).
www.fondationdentreprisemartell.com

© Joëlle de la Casinière

Joëlle de la Casinière, *Nice Matin*

DÉLIER LES LANGUES

Peintre, poète, photographe et danseur parmi d'autres occupations, Raoul Haussmann était difficilement classifiable. Artiste protéiforme, co-fondateur du dadaïsme berlinois, il a laissé une importante production d'œuvres et d'archives, dont une part considérable se trouve aujourd'hui au musée d'Art contemporain de la Haute-Vienne. Dans son sillage, ce sont 8 artistes internationaux et Joëlle de la Casinière qui y exposent cet été leurs œuvres libérées, poétiques et tout aussi inclassables. Nora Turato, Tarek Lakhrissi, Hanne Lippard, David Horvitz, Laetitia Badaut Haussmann, Paul Maheke et Cally Spooner engagent le dialogue avec le « dadasophe officiel » et parlent rapports au langage et au corps tandis que les œuvres de Joëlle de la Casinière mêlent films, collages et poésie… échappant elles aussi à toute catégorie. **SE**

« La pleine lune dort la nuit »
et **« Tout doit disparaître – Joëlle de la Casinière »**,
jusqu'au dimanche 13 septembre,
château de Rochechouart,
musée d'Art contemporain de la Haute-Vienne,
Rochechouart (87).
www.musee-rochechouart.com

Bienvenue dans les musées départementaux

Abbaye d'ARTHOUS
Hastingues

EXPOSITION
Au grand galop
Duruthy et l'art des origines
Jusqu'au 15 novembre 2020

Entrée sur réservation : 05 58 73 03 89
reservation-arthous@landes.fr
landes.fr/abbaye-arthous

© visuel arthous : Pardi I - photo : C. Artemyz - Photo Samadet : C. Roux- Conception : Dpt40

Musée de la faïence et des arts de la table
Samadet

Festins Littéraires
Chapitre 1

Un projet photographique de Charles Roux

1er juillet > 15 novembre 2020

Entrée sur réservation : 05 58 79 13 00
reservation-samadet@landes.fr
landes.fr/musee-faience-samadet

Samadet Cité de la Faïence · Samadet Musée départemental de la Faïence · Landes Terre des possibles · Département des Landes

JH Engström, *Untitled*, série *Back Home*

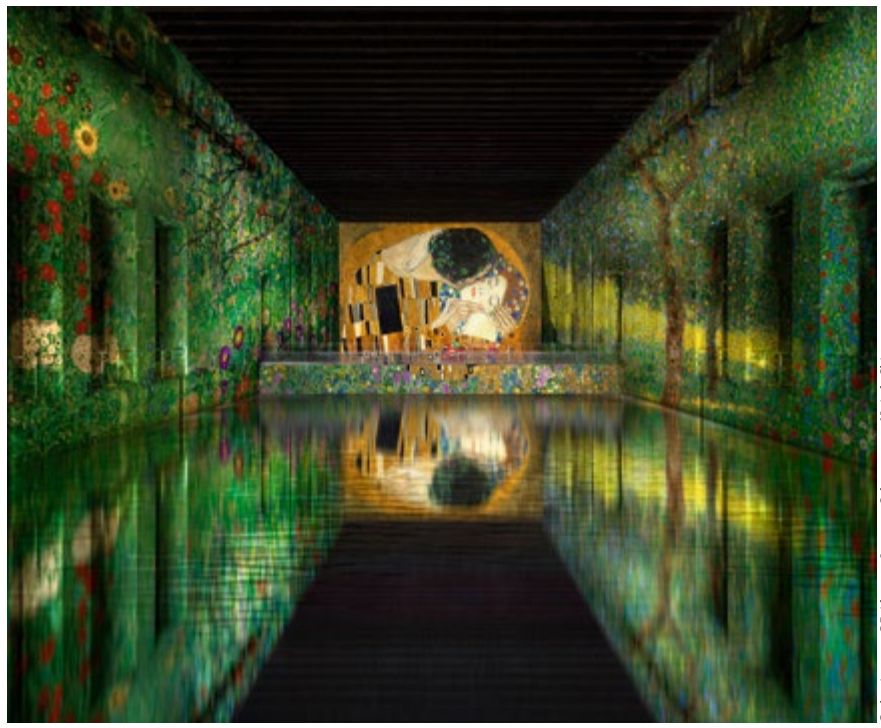
© Jean Kenta Gauthier

NIORT En écho avec l'architecture de la Villa Pérochon, JH Engström investit toutes les pièces de la galerie, présentant un nombre très important de photographies, mais aussi des projections, dont une inédite, et de nombreuses publications.

LOGIQUES VISUELLES

Né en 1969 à Karlstad en Suède, JH Engström élabore depuis plus de deux décennies un travail d'envergure. Constituée de photographies, de livres et de films, son œuvre à forte dimension autobiographique investit les murs du centre d'art contemporain photographique de Niort avec plus de 450 pièces, lesquelles nous plongent dans les questionnements personnels et sociétaux de ce lauréat du prix Oskar Barnack en 2015.
Depuis *Trying to Dance* (2004) jusqu'à *Revoir* (2016) en passant par *Haunts* (2006) et *Tout va bien* (2015), JH Engström n'a eu de cesse de réactiver son passé. En témoignent la série *Back Home* (2009) réalisée en duo avec Anders Petersen dans leur région natale du Värmland, province reculée du centre ouest de la Suède, comme *Trying to Dance* dans laquelle s'explore jusqu'à l'extrême la question de l'autoportrait avec l'entêtement de celui qui veut en évacuer la question.
Conduite par le principe de correspondances entre les différentes époques de la vie de l'artiste, les lieux qu'il a habités (Paris, New York, Stockholm, Smedsby, etc.) comme les êtres qu'il a côtoyés, l'exposition escorte nos interrogations existentielles. **Anna Maisonneuve**

« JH Engström : Anknytningar / Correspondances / Correspondences »,
jusqu'au samedi 29 août,
centre d'art contemporain photographique Villa Pérochon, Niort (79).
www.cacp-villaperochon.com



© akg-images / ©Bridgeman Images – Culturespaces, Nuit de Chine

BORDEAUX Si vous n'allez à Vienne, alors Vienne vient à vous. À la découverte d'un de ses plus grands maîtres, dans l'enceinte de la Base sous-marine.

LUMIÈRES SUR KLIMT

Pour son ouverture, les Bassins de Lumières consacrent un artiste phare du symbolisme viennois, célèbre pour ses compositions dominées par l'or : Gustav Klimt. Imaginée par Gianfranco Iannuzzi, Renato Gatto et Massimiliano Siccardi, cette création met à l'honneur l'œuvre de cette figure incontournable de la Sécession viennoise.
Cofondé par Klimt, ce courant artistique s'est développé en Autriche entre 1898 et 1906 et a embarqué dans son aventure une kyrielle de créateurs tels que Josef Hoffmann, Oskar Kokoschka ou encore Egon Schiele.
Portée par les aspirations d'un « art total » et le désir de briser les barrières séparant les arts dits majeurs des arts décoratifs, l'œuvre de Klimt embrasse à Bordeaux les surfaces monumentales de la Base sous-marine dans une exposition immersive rythmée par la musique de Wagner, Beethoven, Chopin, Mahler, Rachmaninov et Glass.
Présenté en continu, ce programme long de 30 minutes alterne avec un opus plus court (15 minutes) consacré à Paul Klee. En marge de cette proposition, le centre d'art numérique dédie une partie de ses espaces à l'histoire du lieu construit par les Allemands pendant la Seconde Guerre mondiale mais également à la création contemporaine. À découvrir ainsi dans un module insonorisé de 220 m^2 et 8 m de haut, baptisé *Le Cube*, des projections en boucle : *Ocean Data* de studio Ouchhh et *Anitya*, une proposition signée par le collectif bordelais Organ'Phantom. **Anna Maisonneuve**

« Gustav Klimt, d'or et de couleurs »,
jusqu'au dimanche 3 janvier 2021,
Les Bassins de Lumières, Base sous-marine, Bordeaux (33).
www.bassins-lumieres.com

© María Fernanda Sánchez-Paredes

VOUS ÊTES ICI

Pendant six semaines, María Fernanda Sánchez-Paredes a sillonné les communes du Pays mélusin grâce à Spray, un dispositif d'éducation artistique et culturel mené par le SIVOS en partenariat avec Rurart. De la forêt domaniale de Saint-Sauvant aux ruelles de la cité mélusine, en passant par les routes départementales et les exploitations agricoles du département de la Vienne, les clichés de la photographe franco-mexicaine transforment notre perception d'espaces faussement anodins et révèlent leurs potentiels narratifs. La restitution de ce projet s'accompagne à Pollen d'un travail de résidence produit à Monflanquin et ailleurs. **AM**

« Usted está aquí »,
du lundi 13 juillet au vendredi 4 septembre,
Pollen, Monflanquin (47).
pollen-monflanquin.com

Photo : Heinz-Martin Weigand gallery Berlin 2014. © Brigitte Zieger/ADAGP

Portrait de Katherine Power

ITINÉRAIRE ARTISTIQUE À TRAVERS BORDEAUX

Balisée par la découverte d'œuvres dans trois lieux situés de part et d'autre de la Garonne, la déambulation imaginée par Élise Girardot convie Jeanne Susplugas, Rebecca Brueder et Brigitte Zieger. Cette dernière réactive dans une série dessinée les portraits de huit femmes inscrites depuis 1968 sur la liste des fugitifs les plus recherchés du Federal Bureau of Investigation (FBI). Parmi elles : Ruth Eisemann poursuivie pour kidnapping ; l'activiste Angela Davis ou encore Katherine Power et sa complice Susan Saxe. Parcours commenté samedi 4 juillet, à 10h30, au départ de la vitrine XHC Minor Street. **AM**

« Météoroïdes »,
du jeudi 2 juillet au samedi 12 septembre,
XHC Minor Street, Vitrine des essais,
Éponyme Galerie, Bordeaux (33).
www.elisegirardot.com

Ann Veronica Janssens, *April*, 2013

TOUT CE QUI BRILLE, RÉFLÉCHIT, ABSORBE.

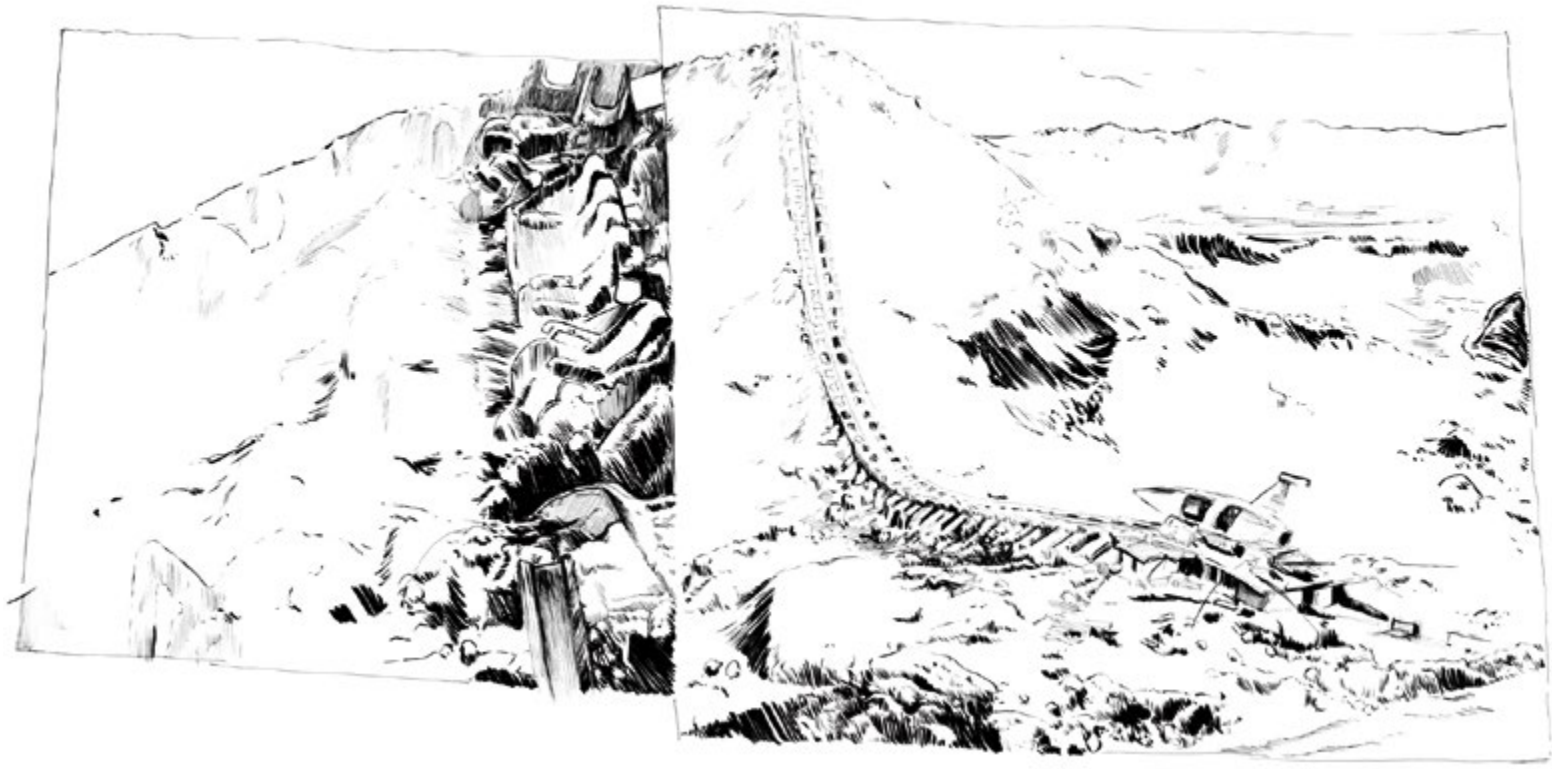
EXPOSITION
DU 27 JUIN AU 18 OCTOBRE

SHEILA HICK
KEVIN ROUILLARD
LIAM GILLICK
PETER ZIMMERMAN
RAFAEL HEFTI
ISABELLE CORNARO
NINA BEIER
JAROSLAV SVOBODA
PIERRE LABAT
MANFRED MOHR
RICHARD FAUGUET
PIERRE WEISS
ANN VERONIKA JANSSENS
HEIMO ZOBERNIG
RADI DESIGN

CHASSE-SPLEEN
CENTRE D'ART

De 11H00 à 19H00, 7J/7
Entrée : 5€
(Libre si achat de vin)

CHÂTEAU
CHASSE-SPLEEN
32, chemin de la Raze
33480- MOULIS EN MÉDOC
www.chasse-spleen.com



© David Coste

LE MONT ANALOGUE

Le motif de la montagne de la Paramount Pictures et ses répliques sont la base d'une mise en récits que David Coste a construits à la manière d'un road-trip dans l'imaginaire collectif du cinéma. Les images compilées par cet artiste, né en 1974 à Beaumont, et qui enseigne le dessin, la photographie et l'installation à l'ESA Pyrénées, ont donné lieu à la réalisation d'un livre/disque pensé comme une œuvre à part entière. Finalisé en mai 2019, le premier volet de ce projet se poursuit à l'artothèque dans un second chapitre spatialisé qui sera escorté d'événements estivaux. **SE**

« Une montagne(s). Humanités heureuses et autres paysages charmants. Chapitre 2 »,
du jeudi 9 juillet au dimanche 20 septembre,
Artothèque de Pessac, Pessac (33).
www.lesartsaumur.com

© Alexandra Vaquero

André Villers

FAIRE CORPS

Danseurs, joueurs de pelote, nombreux visages et portraits, chaussures abandonnées, silhouettes incertaines ou fragments de corps dispersés… l'exposition estivale de la Villa Beatrix Enea fait place aux corps, aux traces qu'ils laissent et à celles que les artistes en ont produit. Ce sont soixante-dix œuvres acquises, reçues en legs ou recueillies depuis quarante ans par la ville d'Anglet : des peintures, des installations, des dessins ou des collages créés entre autres par Gilles Barbier, Robert Combas, Sonia Delaunay, Adama Kouyaté, Rachel Labastie, Roberto Matta, Henri Michaux, Ernest Pignon-Ernest, Gilles Plantade ou Marie Raymond, en tout cinquante-sept artistes, dans un foisonnant mélange d'époques, de mouvements et d'idées. **SE**

« 40ANS&+»,
du mercredi 1er juillet au samedi 31 octobre,
Villa Beatrix Enea, centre d'art contemporain,
Anglet (64).
www.anglet.fr

© Suzanne Lafont

Anciennement place Frankton, Suzanne Lafont

INDOCILES ADVENTICES

Elles poussent, sauvages et belles, dans les interstices du bitume : celles que l'on appelle communément (et indûment) « mauvaises herbes » ont été recherchées et scrutées par Suzanne Lafont pendant un an. Dans le cadre du programme public « L'art dans la ville », lancé par Bordeaux Métropole, l'artiste avait arpenté les rues d'une dizaine de communes de la métropole bordelaise, collecté plantes et fleurs non domestiquées avant de les photographier, de retravailler, agrandir et renommer leurs images. Les deux diaporamas créés en 2018 présentent ainsi ses trouvailles et questionnent la place laissée au végétal en milieu urbain. Cet été, l'« herbier contemporain » de Suzanne Lafont disperse ses graines et s'expose au musée montois Despiau-Wlérick. **SE**

« Nouvelles espèces de compagnie. Roman. », **Suzanne Lafont**,
jusqu'au dimanche 20 septembre,
musée Despiau-Wlérick, Mont-de-Marsan (40).
www.montdemarsan.fr

Crous
Bordeaux
Aquitaine

Nous avons hâte de vous revoir !

Dès la rentrée, nos équipes vous donnent rendez-vous à l'(S)pace' Campus et dans vos Crous Restos'.
Plus d'infos sur **crous-bordeaux.fr**

Photo : © Drobotdean on Freepik

www.crous-bordeaux.fr

© Sabine Delcour

Sans titre, série *New Way of Living* , Sabine Delcour

PERDRE LA VILLE

Les perspectives sont vertigineuses, le format des images argentiques saisissant. On y cherche une présence ou une âme humaine mais ce que l'on y voit prend la forme de chantiers, de constructions verticales monumentales et de villes en plein désert… Une « nouvelle manière de vivre » qui donne son titre à l'exposition et qu'on peut dorénavant lire comme un constat de l'artiste devant ces paysages désolés autant que comme une invitation à tout changer. Commencé en 2017, le projet photographique de Sabine Delcour dans les villes chinoises d'Ordos, Qindgao et Wuhan (qu'elle quitte la veille de sa mise en quarantaine) se pare aujourd'hui d'un sens nouveau : on n'a cessé de l'entendre ces derniers mois, plus que jamais notre manière d'habiter les villes et le monde est à reconsidérer. **SE**

« New way of living », **Sabine Delcour**,
jusqu'au samedi 5 septembre,
image/imatge, Orthez (64) ;
jusqu'au vendredi 4 juillet
au Bel Ordinaire, Billère (64) ;
du samedi 19 septembre au dimanche 13 décembre,
Vieille Église Saint-Vincent, Mérignac (33).
www.image-imatge.org
belordinaire.agglo-pau.fr
merignac-photo.com

© Fabien Zocco

Spider and I, Fabien Zocco

RUSÉS

Deux robots jouent à un jeu vidéo, un autre fait état des émotions de son créateur ; un texte est créé par un logiciel, un second en direct par un algorithme ; plus loin des dessins dévoilent des mécaniques imaginaires et les dialogues d'un film ont été générés par une intelligence artificielle… Les pièces conçues par l'artiste Fabien Zocco et exposées au sein de l'Agence Captures racontent les relations qui se tissent et les pièges qui se tendent entre les langues, cultures ou émotions des humains et leurs techniques. C'est précisément quand, dans l'espace d'exposition, l'œuvre est activée qu'elle se crée… et qu'elle nous pousse à questionner : qui de la machine ou de l'humain est l'auteur de la machination ? **SE**

« Furtifs #1 / Machinations », **Fabien Zocco**,
jusqu'au dimanche 30 août, Agence Captures,
espace d'art contemporain, Royan (17).
www.agence-captures.fr

© Yannick Cormier

ÉBLOUISSEMENT

Quand Yannick Cormier découvre l'état du Tamil Nadu, dans le sud de l'Inde, ce sont les traditions ancestrales, faites notamment de cérémonies dansées et de sacrifices, qu'il s'attache à observer et à capturer via son objectif photographique. Au-delà de la fascination que l'esthétique des scènes auxquelles il assiste exerce sur lui, leur dimension anthropologique anime le photographe : à travers des rites millénaires, les personnes et mouvements immortalisés racontent une forme de retrait, de résistance, dans un pays et un monde en évolution permanente. Cet été, la Gare Robert Doisneau accueille également les interventions picturales de l'artiste Gary Indy sur des photos prises dans le Périgord par le célèbre photographe qui a donné son nom au lieu. **SE**

« Dravidian Catharsis »,
jusqu'au dimanche 9 août,
« Gary Indy rencontre Robert Doisneau »,
du lundi 10 au lundi 31 août,
La Gare Robert Doisneau, Carlux (24).
www.lagare-robertdoisneau.com

© Martin Sallières

Martin Sallières, projet *Shoelab*, 2018

BORDEAUX *Avec plus de 600 paires, films, documents d'archives, photos et témoignages, « Playground – Le design des sneakers » présente toutes les facettes de cet objet culte.*

ICONIQUE

À travers films, documents d'archives, photos, témoignages et une ribambelle de modèles emblématiques datés de 1900 à aujourd'hui, l'exposition chapeautée par Constance Rubini, la directrice du musée des Arts décoratifs et du Design de Bordeaux, retrace l'incroyable essor de cet accessoire qui a conquis les pieds du monde entier.
Qu'on les appelle baskets, tennis ou *sneakers*, l'histoire de ces chaussures débute en 1839 avec la découverte de la vulcanisation par le chimiste américain Charles Goodyear. Dans le sillage de cette incroyable épopée, on croise des emblèmes de la culture pop comme Run-DMC (dont le tube *My Adidas*, sorti en 1986, donna lieu au premier contrat signé entre une marque de sport et une star de la musique) ou Kanye West (avec la création de sa marque de baskets Yeezy). Se rencontrent aussi sportifs de haut niveau, pionniers de la mode et figures de la contre-culture.
Porté par des millions de personnes à travers le monde, cet objet de consommation de masse transcende les genres, les âges et les milieux socio-culturels. Ses résonances embrassent aussi l'univers du luxe et le domaine scientifique qui n'a eu de cesse de pousser toujours plus loin ses recherches technologiques en matière d'innovation et prolongent ses nouveaux défis dans les enjeux écologiques que sa production suscite aujourd'hui. **Anna Maisonneuve**

« Playground – Le design des sneakers »,
jusqu'au dimanche 3 janvier,
musée des Arts décoratifs et du Design de Bordeaux, Bordeaux (33).
www.madd-bordeaux.fr

© Nicolas Roger

Chiachio Giannone, *La Famille dans la joyeuse verdure*

© Cyrill Perrot

Cyrill Perrot devant *Sauver la planète*

JUNGLE DE BÉTON

Dans un décor de décombres et de détritus, des super-héros de comics américains prennent les poses de figures classiques du maniérisme, de la Renaissance ou du romantisme. Invités à venir déposer des objets et des matériaux sombres ou noirs dans le cadre de l'exposition au centre d'art, les habitants montois et visiteurs de passage peuvent y contribuer ; car ils prolongeront les motifs et apporteront du relief aux œuvres de l'artiste Cyrill Perrot : de grandes toiles (devenues collectives), réinterprétations picturales d'une histoire de la peinture européenne qui figurent des scènes urbaines contemporaines inquiétantes et inexorablement destructrices, contre lesquelles même Superman et ses comparses ne peuvent rien faire… **SE**

« Macadam Heroes », **Cyrill Perrot**,
du jeudi 16 juillet au samedi 5 septembre,
centre d'art contemporain Raymond-Farbos,
Mont-de-Marsan (40).
Présentation par l'artiste les 16 et 17 juillet
et **ateliers créatifs** du 17 août au 4 septembre.
www.cacraymondfarbos.fr

TISSER DES LIENS

Si la tapisserie d'Aubusson, inscrite au patrimoine culturel immatériel de l'humanité, s'appuie sur des techniques et des savoir-faire traditionnels, elle est loin d'être poussiéreuse et figée dans le temps. Depuis dix ans, la Cité internationale de la tapisserie cultive un lien ténu entre maîtrise technique locale et création contemporaine. Cet anniversaire est l'occasion pour l'institution de réunir et présenter l'ensemble des œuvres réalisées lors de commandes, d'appels à projets et de collaborations. Au sein du centre culturel et artistique Jean-Lurçat, le cabinet de curiosités contemporain de Christophe Marchalot et Félicia Fortuna ou la tapisserie de Clément Cogitore offrent les fruits d'un dialogue ouvert entre designers, artistes, créateurs de mode et ouvriers et artisans creusois. **SE**

« 10 ans de création contemporaine à Aubusson »,
du mercredi 1er juillet au lundi 21 septembre,
Cité internationale de la tapisserie, Aubusson (23).
www.cite-tapisserie.fr

© Jean-Pierre Foubet

Ann Veronica Janssens, *April*

FIAT LUX

Mystérieux, enchanteur, lumineux, flamboyant… L'accrochage estival proposé par le Centre d'art Chasse-Spleen fait la part belle aux énergies rétiniennes. Fascinations primitives, jeux optiques, ballets chromatiques et phénomènes de réfraction nourrissent les expériences sensorielles générées par une sélection d'œuvres signées par une kyrielle d'artistes. Parmi eux, l'Allemand Peter Zimmermann, l'artiste textile américaine Sheila Hicks, le Suisse Raphael Hefti, la Belge Ann Veronica Janssens, le verrier Jaroslav Svoboda, Heimo Zobernig, Pierre Weiss, Isabelle Cornaro, Nina Beier ou encore le pionnier de l'art digital, Manfred Mohr. **SE**

« Tout ce qui brille, réfléchit, absorbe »,
jusqu'au dimanche 18 octobre,
Centre d'art Chasse-Spleen, Moulis-en-Médoc (33).
art.chasse-spleen.com

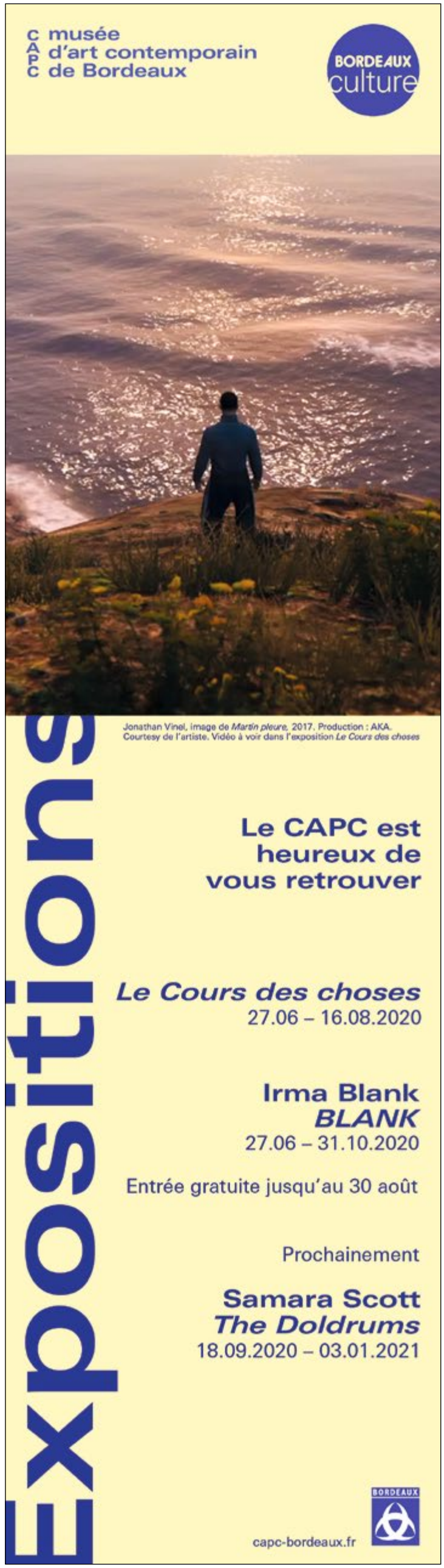
© Tatiana Defraine

Aux heures les plus chaudes, Tatiana Defraine

LES VÉNUS

Passée par les bancs de l'école des beaux-arts de Bordeaux, de l'université d'art et de design d'Offenbach-sur-le-Main et ceux de l'Académie royale des beaux-arts de Bruxelles, Tatiana Defraine investit cet été la galerie Pierre Poumet avec une série inédite de peintures et de pastels qui engagent une érotisation des figures féminines. Indolences voluptueuses et lascivités paresseuses colonisent ses corps féminins saisis dans une chambre, sur un lit, au bain ou au repos. Escortées par un sens indéniable du décor et de la couleur, ces Vénus sollicitent l'imaginaire : celui des désirs voyeuristes provoqués par les envies d'en voir davantage. **AM**

« L'heure de la sieste »,
du vendredi 3 juillet au samedi 1er août,
galerie Pierre Poumet, Bordeaux (33).
www.pierrepoumet.com



{ Expositions }

© Daniele Bigata

Daniele Bigata, *Oiseau de paradis*

CONCILIABULE

On dit qu'entre les murs des musées, les artistes des collections auparavant séparés par des siècles, des langues ou des kilomètres échangent ; qu'ils pointent les différences, les similitudes dans leurs œuvres… Et qu'un nouveau monde se crée. Au musée de Sonneville, la collection permanente est constituée d'œuvres graphiques créées par celui et celle qui ont donné leur nom à l'institution : Georges de Sonneville et son épouse, Yvonne Préveraud. Au fil des années, cette foisonnante collection s'est mise à cohabiter et à interagir avec des œuvres contemporaines, créant ainsi une collection « annexe » de peintures, sculptures, dessins ou tapisseries d'artistes de tous horizons, visible cet été dans l'ancien prieuré. **SE**

« L'Annexe, collection du musée de Sonneville »,
jusqu'au dimanche 23 août,
musée de Sonneville, Gradignan (33).

Atelier d'initiation à la bande dessinée,
animé par Denis Lapierre,
samedi 25 juillet, de 15h à 17h.
www.gradignan.fr

© Alain Laboile

© Sophie Cohen-Scali

Sophie Cohen-Scali, *Grand nomade XXIII*

ERRANCES

Aux pieds des Pyrénées et au bord du Gave, La Minoterie, un ancien grand moulin devenu centre d'art contemporain, accueille un public où se mêlent curieux de passage et biarnés autochtones. En créant des ponts entre artistes et visiteurs, œuvres et vie quotidienne, l'association Nayart, composée d'artistes et d'amateurs d'art, contribue depuis vingt ans au développement et à la promotion de l'art contemporain au cœur d'un Béarn rural. Sophie Cohen-Scali y expose tout l'été ses formes et matières vivantes ainsi que ses paysages imaginaires où le temps et l'espace semblent flottants. Œuvres « nomades » et « ambulantes », les créations de l'artiste racontent son amour du voyage et son observation contemplative de la nature et de ses mouvements perpétuels. **SE**

« Des milliers de mondes », **Sophie Cohen-Scali**,
jusqu'au dimanche 30 août,
Nayart-La Minoterie, Nay (64).
www.nayart.fr

L'ÂGE D'OR

Comme un présage, la saison photographique 2020 de Mérignac avait ouvert la voie aux images d'autres avenirs et modes de vie possibles, invitant à repenser la place de la nature et des humains dans notre société. Hasard plus saisissant encore, les œuvres photographiques d'Alain Laboile, visibles depuis janvier dernier, donnent à voir au sein de la Vieille Église de Mérignac une enfance en noir et blanc libre et scolarisée à la maison. En photographiant ses six enfants dans leurs activités, leurs joies et leurs jeux quotidiens, le photographe saisit avec tendresse une enfance anticonformiste et radieuse, prolongeant ainsi certaines des pistes ouvertes pendant la récente période de confinement : des libertés à recouvrer et du temps non pas à gagner mais à créer. **SE**

« In situ », **Alain Laboile**,
jusqu'au 9 août,
à la Vieille Église Saint-Vincent, Mérignac (33).
www.merignac.com

RAPIDO

Supervisé par Alexandra Baurès et François Loustau, le projet artistique collaboratif d'**Yves Chaudouët** se dévoile cet été à travers trois lieux d'exposition situés dans trois villes du Pays basque (Bayonne, Pampelune et Bilbao). *mahaia.eu* • **Métavilla**, à Bordeaux, joue les prolongations de son accrochage jusqu'au 11/07 avec des œuvres d'**Éric Duyckaerts, Jean-Luc Moulène, Jean-Michel Othoniel, Sarah Trouche** et bien d'autres. *metavilla.org* • Le **château d'Oiron, Oiron** (79), accueille « **Nomen nescio** » de **Nicolas Daubanes** et **« Le temps pour horizon »** de **Julie C. Fortier** du 11/07 au 31/10 octobre. *www.chateau-oiron.fr* • **« Narcisse ou la floraison des mondes »** joue les prolongations jusqu'au 22/08 au **Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA**, Bordeaux (33). *fracnouvelleaquitaine-meca.fr* • **« Plan B pour l'expo Plan A »** joue les prolongations jusqu'au 29/08 au **Frac Poitou-Charentes**, à **Angoulême** (16). *www.frac-poitou-charentes.org* • **« Traversées par l'Histoire, les mises en scène picturales »** de la Britannique **Steph Goodger** à l'honneur jusqu'au 4/09 de l'agence immobilière **Maxwell-Baynes – Christie's International Real Estate**, Bordeaux (33). *saffca.com* • **« Nos coups de cœur »**, exposition collective jusqu'au 13/09, **galerie DX**, Bordeaux (33). *www.galeriedx.com* • **« L'intelligence de l'œil. Hommage à Robert Coustet, collectionneur »** jusqu'au 5/10, **musée des Beaux-Arts**, Bordeaux (33). *www.musba-bordeaux.fr* • **« Comme une image. L'enfance au XIXe siècle dans les collections du musée Goupil »**, jusqu'au 3/01/2021 au **musée d'Aquitaine**, Bordeaux (33). *www.musee-aquitaine-bordeaux.fr* •

Beaux Arts ?
Loisirs créatifs ?

Tous les produits
en stock en magasin
sur **3000 m²**

Passez nous voir !

boesner

MATÉRIEL POUR CRÉATIFS

BOESNER Bordeaux 3000m²
Galerie Tatry - 170 cours du Médoc - 33 300 BORDEAUX
Tél. : 05 57 19 94 19 - bordeaux@boesner.fr

En tramway : Ligne C arrêt Grand Parc
Parking GRATUIT et couvert

www.boesner.fr

garluche

l'agence qui réveille
les patrimoines

Nature

Patrimoines

Culture

Accompagnement &
développement de
projet

Communication

Événementiel

www.garluche.co

Rhythm and poetry de Lexie T, Maras et Fleyo

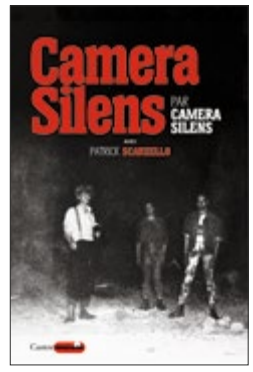
© Frédéric Desmesure

LITTÉRATURE EN JARDIN Comme son intitulé l'indique, Littérature en jardin est une manifestation où le goût du livre se conjugue avec le patrimoine.

HÉTÉROTOPIES

Le jardin, c'est presque un cliché encombrant dans l'histoire des lettres, mais qu'y faire ? Le plaisir de la lecture sous un tilleul ou allongé dans l'herbe tendre ravira toujours plus l'esprit que la consultation chaotique de son téléphone dans une rame bondée et nauséabonde du métro…
À l'initiative de Permanences de la littérature, la vaillante structure fondée par Marie-Laure Picot, qui inlassablement milite pour une certaine littérature contemporaine, il faut cocher le dernier week-end d'août pour savourer une série d'événements de qualité.
Le 28 août, à la Maison Graziana, à Libourne, Marin Fouqué, repéré pour son remarquable et remarqué *77* (Actes Sud, 2019), viendra rapper ses mots, ses pages et son propos vers 20h30, avant de passer le mic, à 22h30, au trio Lexie T, Maras et Fleyo pour leur création *Rhythm and poetry* ; soit une quinzaine de trips en duo ou trio à partir des textes de Yannick Torlini, Christophe Tarkos, Ghérasim Luca, William Cliff, Olivier Cadiot, Valérie Rouzeau, Valère Novarina, Christian Prigent, Jean-Luc Parant…
Le lendemain, samedi 29 août, direction le château Michel de Montaigne, à Saint-Michel-de-Montaigne. Roboratif banquet en vue. À 18h, « Le pays, l'écriture », une rencontre littéraire avec Marie-Hélène Lafon, auteure de *L'Annonce*, *Les Pays et Nos vies* (éditions Buchet/Chastel) autour des paysages de l'enfance, de la terre d'origine et de ses filiations littéraires. Puis, à 21h « Boutès », copieux récit/récital entre Pascal Quignard, et la pianiste Aline Piboule. Un texte du maître, des traductions d'Apollonios de Rhodes, un répertoire cinq étoiles (Debussy, Schubert, Scriabine, Ravel, Chopin, Bartók et Messiaen), plus des compositions originales de Benoît Menut ! Enfin, à 22h30, nocturne latin avec « Le souci de la terre », lecture dessinée par Frédéric Boyer, lecteur, et Alfred, dessinateur, d'extraits de la nouvelle traduction des *Géorgiques* de Virgile par Frédéric Boyer (éditions Gallimard). Une ode à la terre qui réunit les hommes aux végétaux.
Fin des agapes, dimanche 30 août, au château Dassault, à Saint-Émilion, avec mise en jambes entre 10h et 13h en compagnie de Hendrik Sturm. L'artiste promeneur et biologiste convie un groupe de 30 personnes à partager une conversation marchée dans le Saint-Émilionnais au départ du château Dassault. Enfin, à 18h, car impossible n'est pas français : Tentative de résumer À la recherche du temps perdu en une heure, une performance de Véronique Aubouy. Depuis plus de vingt ans, la cinéaste et artiste construit une œuvre à partir et autour d'*À la recherche du temps perdu* de Marcel Proust. L'un des « greffons » de son travail est cette performance pendant laquelle elle improvise le récit de ce chef-d'œuvre littéraire.
Réservations obligatoires (merci Covid-19), mais dégustations de vins gouleyants. **Marc A. Bertin**

Littérature en jardin,
du vendredi 28 au dimanche 31 août.
permanencesdelalitterature.fr



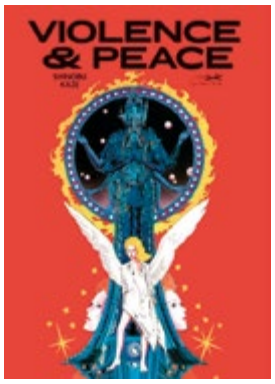
NE PAS TRAHIR

« Tiens, tu poses les mêmes questions que les flics ? » De sa première interview avec Camera Silens (en 1982, à Sauveterre-de-Guyenne, pour le fanzine palois *On est pas des sauvages*), Patrick Scarzello avait ramené une sacrée boule au ventre, et, à long terme, une crédibilité impeccable. Le combo punk l'avait bizuté dans les règles de l'art : paquet de clopes taxé d'entrée, lame agitée devant sa gorge et recadrages francs du collier (« Et toi, Scarzello, on ne te demande pas d'apprécier, on te demande de ne pas trahir. »).
Dans un autre livre (*30 ans de cavale, ma vie de punk*, paru chez Robert Laffont en 2019), le *frontman* (et braqueur de banque) Gilles Bertin avait signé de sa main ces lignes d'adoubement : « Patrick Scarzello sera l'un des rares à saisir les approximations de notre discours anarcho-bordélique trempé dans du gros rouge qui tache. »
Du lumpenproletariat à la bande à Baader. De l'esprit de la mouvance skinhead dans l'Angleterre de 1969 jusqu'à sa dérive fascisante des années 1980. Néo-punk, rocksteady, anarchie, bière, baston et prison, pas facile d'y voir clair dans ce méli-mélo énervé. Colère, urgence et authenticité. Chaud devant, faites place aux punks, « cassez-vous, les bouffons » !
Difficile – si ce n'est impossible – de trouver meilleur serviteur pour rapporter la parole du légendaire groupe bordelais. « Il y a vraiment une couleur qui entoure et éclaire le groupe, c'est la grisaille, toutes les nuances du gris, et non le noir et blanc » définit Benoît Destriau, chant, guitare et co-parolier de Camera Silens.
Matos de musique braqué en 4L à même le dépôt de la fanfare de l'armée de l'air de Mérignac, essais avec le futur Mano Solo au poste de chanteur (non concluant : « voix alors fluette »), tremplins rock au coude à coude avec Noirs Désirs (à l'époque au pluriel), squats, intoxication, délinquance, criminalité et une hallucinante bagarre générale au Chaos Festival d'Orléans, avec les mecs du service d'ordre qui caressent leurs battes dès les premiers accords – « Même pour rentrer backstage, j'ai failli me faire dépouiller par les bikers locaux censés faire la sécu », raconte le batteur Bruno…
À vie romanesque, lecture passionnante. Pour la gloire, comme il se doit, mais encore pour la mémoire ! **Guillaume Gwardeath**

Camera Silens par Camera Silens,
avec **Patrick Scarzello**
Le Castor Astral, collection « Castor Music »

BANDE DESSINÉE

par **Nicolas Trespallé**



SI BEAU, CYBORG

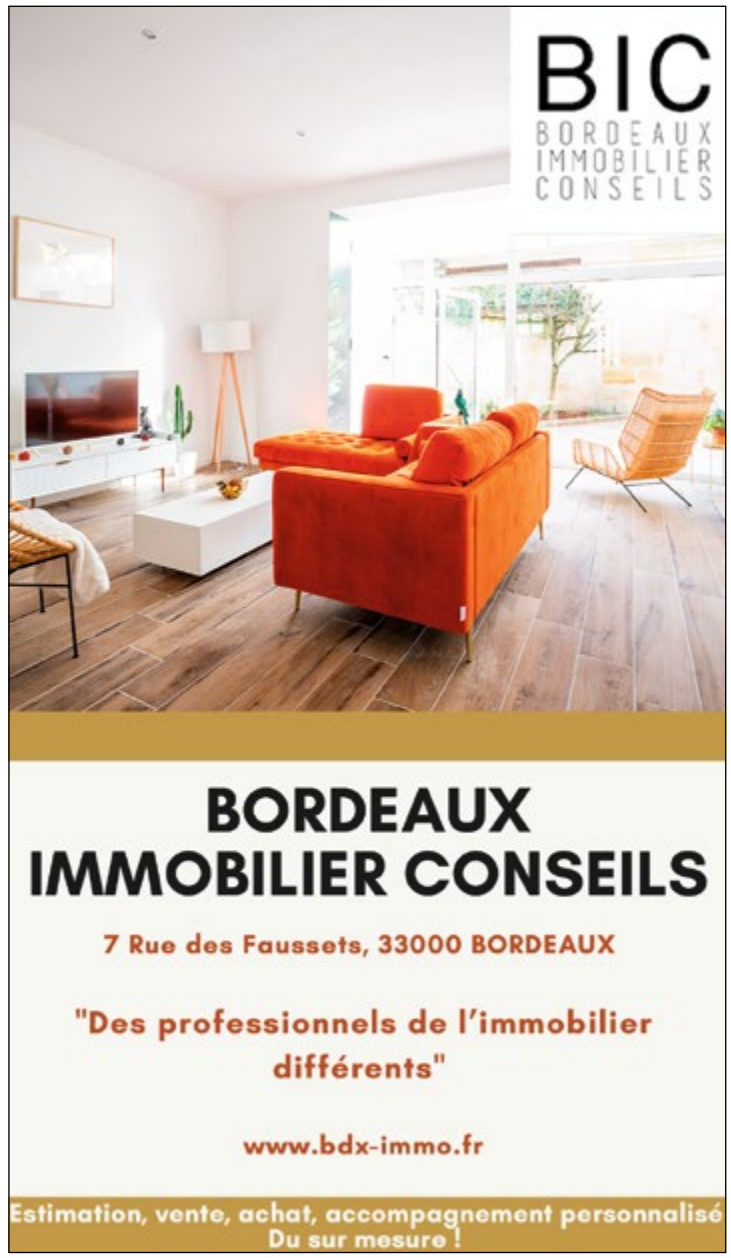
Si on savait que Moebius avait eu une influence décisive dans la maturation artistique de créateurs japonais aussi essentiels que Katsuhiro Otomo, Hayao Miyazaki ou Taiyo Matsumoto, on ignorait qu'un autre artiste français au style pourtant autrement plus baroque et idiosyncratique avait pu, lui aussi, infuser dans le manga mais de façon bien plus souterraine : Druillet.
Jusque-là soutier des « gag manga », le *mangaka* Shinobu Kaze a repensé totalement sa manière d'appréhender la bande dessinée après avoir découvert le père de Lone Sloane dans les années 1970, puisant dès lors dans ses lignes saillantes et opératiques pour s'encanailler totalement. Vaisseaux chromés, envolées cosmiques, armures clinquantes et psychédélisme pompier sont autant de marqueurs du maître, ici remixés et croisés avec cette atmosphère inconfortable et teigneuse héritée de Go Nagai (dont il a été l'assistant) ou du maître de l'horreur Umezu.
Le plaisir formaliste du *mangaka* explose littéralement dans ses mises en page délirantes et il faut bien dire que ses expérimentations narratives ont souvent bien du mal à cadrer des récits qui ne sont souvent que des paravents pour exposer des réflexions sur l'homme et la machine, le corps et l'esprit tour à tour dissociés (plus exactement démembrés) sous la plume de Kaze.
Vu comme un nouveau cercle de l'Enfer avec ses bizutages et ses moqueries, le lycée reste le cadre privilégié de ses histoires frénétiques qui versent dans des visions eschatologiques sur l'avenir de l'humanité avec un ange, une figure sacrificielle, ou un super-tueur du futur comme sauveur providentiel.
Hybridant les genres, Kaze amalgame et empile sans complexe thriller, polar yakuza, fantastique, gore, érotisme et humour cradingue. Plus que le côté fourre-tout, sa mystique baba New Age assez kitsch a sans doute lesté la carrière de cet auteur WTF avant l'heure. Malgré ses aspects branlants, ce fonds de tiroir de la culture manga saura trouver sa place sur les étagères des amateurs d'œuvres obscures et marginales.

Violence & Peace,
Shinobu Kaze,
traduction (du japonais) par **Leopold Dahan**,
Le Lézard noir

PÔLE AUSTÈRE

En 2005, le Canadien Seth s'est fendu d'un article élogieux dans le *Comics Journal* à la gloire du Gallois Chris Reynolds, qu'il jugeait alors « comme l'artiste le plus sous-estimé de ses 20 dernières années ».
Quinze ans plus tard, le statut de l'auteur n'a guère changé, mais l'heure de la reconnaissance a peut être enfin sonné. Après un petit avant-goût dans le 8e numéro de *Nicole*, c'est Tanibis qui nous offre une remise à niveau avec un volume de près de 300 pages qui explore les recoins de son monde parcellaire Mauretania.
Auto-éditées pour l'essentiel, entre les années 1980 et 1990, ces histoires énigmatiques évoluent dans un univers fictif indatable, qui semble distordre notre réel pour dessiner un rapport au temps et au lieu particuliers.
Reynolds nous place dans un étrange familier, une proximité inaccessible, où il est question d'une conquête extraterrestre de la Terre et où l'on suit les agissements d'un mystérieux homme casqué appelé Monitor et d'un détective enquêtant, entre autres choses, sur la disparition subite de bâtiments.
Visuellement, Reynolds lorgne du côté des pionniers du roman graphique avec un trait épais et synthétique et s'appuie sur des contrastes marqués rappelant les gravures de Masereel.
Les récits ramassés, construits sur un rigoureux gaufrier de 9 cases, l'absence de dialogue au profit de récitatifs, contribuent à l'ambiance flottante de cette bande « incasable ».

Mauretania,
Chris Reynolds,
traduction de l'anglais par Jérôme Leglatin,
Tanibis



À cour, à jardin, au balcon, *Panique olympique* de Volubilis

© Pierre Planchenault

Mimos, Arte Flamenco, Fest'arts, Rues et Vous, Musicalarue, La Route du Sirque… annulés. La liste des rendez-vous habituels des arts de la rue et de théâtre est aussi longue que déprimante comme un été sans fin de funérailles culturelles. Voici que surgissent des résistances à cette vague de petites morts festivalières post-Covid-19. Ici une version « mini », là des dates repoussées, là-bas des saisons théâtrales qui prennent l'air au balcon ou sur le parvis. On a tenté de dénicher tout ce qui tenait encore debout, même diminué, même reconfiguré.

TOUCHÉS MAIS PAS COULÉS

© Théâtre du roi de cœur

Théâtre du Roi de Cœur

LES THÉÂTRES FONT DU RAB

Le voyage commencerait tout au nord, sur les hauteurs de Poitiers, au TAP, scène nationale à la saison coupée en plein vol, juste avant son festival de danse À Corps. Pour renouer avec le public avant la rentrée, le grand navire amiral est devenu barquette agile, capable d'imaginer dans l'urgence, une quinzaine de la réouverture, dedans et dehors, musicale et théâtrale. Et surtout gratuite. Les trois orchestres associés – Nouvelle-Aquitaine, Champs Élysées et Ars Nova – proposent chacun une grande soirée concert, le duo Seaphone fait entendre sa pop, Lucie Augeai et David Gernez dansent l'amour courtois et les compagnies de théâtre La Nuit te soupire et Le Théâtre dans la Forêt unissent leurs jeunes talents pour imaginer une pièce de théâtre radiophonique sur les *UTOPIES*.

Puisque les festivals capotent, les théâtres font donc du rab. Le Carré-Colonnes a peut-être donné le la avant tout le monde, en plein confinement, annonçant une virée artistique, à cour, à balcon et à jardin. Soit faire revenir dans ses locaux 10 compagnies de la région pour enfin re-travailler et proposer aux habitants des rendez-vous impromptus sans horaire. Juste une date, le samedi, et une compagnie. Un nouveau paradigme qui remue quelque peu ces salles habituées à caler leurs calendriers deux ans à l'avance. On y a déjà vu l'Opéra Pagaï, Jeanne Simone ou Raphaëlle Boitel. On ne saurait rater la rencontre entre la compagnie de danse Volubilis et la Grosse Situation (4 juillet), l'incontrôlable Alix M (18 juillet) et la trapéziste Marlène Rubinelli-Giordano (25 juillet).

LA MAISON CASARÈS, COMME AVANT

Mais repartons vers le nord, direction la belle Maison Maria Casarès, à Alloue, en Charente. On ne change rien, ou si peu, à la belle formule proposée depuis trois étés par Matthieu Roy et Johanna Silberstein, de la compagnie du Veilleur. En leur domaine de la Vergne, 5 hectares d'arbres avec tour, étangs et bâtiment historique, le festival d'été s'étale sur quatre semaines, sur le même principe que les éditions précédentes : petites jauges, quatre spectacles par jour en extérieur, les mêmes l'été durant, des goûters et repas pour accompagner le tout. Avec ce format-là, « par nature, on pouvait continuer », précise Matthieu Roy. Pour cette édition 2020, cela commencera tous les jours vers 15h. Au programme : un parcours sonore de la maison de la grande comédienne, sur un texte de Rémi De Vos, un goûter avec Deux Rien, duo burlesque pour enfants, un apéro avec Prodiges® de Marguerite Navarro monté par le maître des lieux, et un dîner-spectacle autour des Noces, texte de Samira Sedira écrit lors d'une résidence à Alloue, et monté par Jeanne Desoubeaux.

MINI-MINI-CIRQUE

Sur les hauteurs de Nexon, la Route du Sirque – grand raout circassien de trois semaines – a cru échouer dans une impasse sanitaire. Mais pouvaient-ils vraiment tout arrêter ? Non. « Rester distant socialement, c'est pas notre truc. Pas de Route du Sirque, d'accord, mais pas rien non plus. » Alors, quelques semaines après l'annulation, ils montent leur été Multi-Pistes. Soit, à l'image du Carré-Colonnes, des résidences d'artistes estivales – leurs sept artistes associés bien sûr, mais aussi les proches, et ceux qui auraient dû créer pendant le festival – soit seize au total parmi lesquels Quentin Rollet, Stefan Kinsman, Jani Nuutinen, Olivier Debelhoir, Marlène Rubinelli-Giordano… Tous les samedis dès 19h, il est donc recommandé d'apporter son pique-nique et d'apprécier la valse des propositions multiples – quatre à cinq par soirée –, sorties de résidence, impromptus, projets naissants ou déjà bien advenus (voire finis). La liste longue comme le bras s'étire du 18 juillet au 30 août. Mais on vous annonce déjà l'avant-première d'*Une pelle* d'Olivier Debelhoir, Screws de Vantournhout, un récital clownatoire de Ludor Citrik ou le solo Passages en boîte plexiglas de l'artiste brésilienne Alice Rende. Martin Palisse, maître des lieux, y retravaille son *Futuro Antico* dans une version courte avec le musicien Cosmic Neman et lance le chantier de sa nouvelle création

© Nicolas Bellaiche

Bastid'art

© Christophe Raynaud de Lage

Maison Casarès

autobiographique (*Time to Tell*) avec David Gauchard. On y entendra même Sourdure et Tiger Tigre. Ça commence à ressembler à un presque festival… Gratuit, de surcroît !

RUÉES SUR GARONNE

Dans la vallée de la Garonne, le théâtre de rue a ses droits depuis belle lurette, à La Réole notamment pour Vivacité, festival confetti qui n'a jamais joué dans la cour des grands. Son truc, c'est le convivial, le petit, à quelques centaines de spectateurs, dans les recoins de la mairie, et de son cloître bénédictin, avec vue sur le fleuve, dedans ou dehors. Sur une durée de trois jours habituellement, la version post-post-Covid-19 se ramasse sur un samedi. Le 18 juillet. Le gros de la prog' est reporté à l'année prochaine. Mais les compagnies bordelaises ont accepté de jouer. Il y aura donc *Maman chaperon*, spectacle pour enfants de la compagnie Les 13 Lunes, et *Ne le dis surtout pas*, solo clownesque de la compagnie GIVB, pour finir par un DJ-set de la Petite Populaire. Du 100 % local.

ZINZIN
CAFÉ / RESTAURANT

BRUNCH DIMANCHE A PARTIR DE 10H30

BOISSON CHAUDE + ORANGE PRESSÉE
CRUMPETS, BEURRE & CONFITURE MAISON

ASSIETTE SALÉE : CLUB ZINZIN DU DIMANCHE
CHAMPIGNONS, HOUMOUS BETTERAVE & POIS CHICHE,
SALADE DE JEUNES POUSSES

LEMON CURD SPECULOS FRUITS ROUGES
GATEAU MAISON

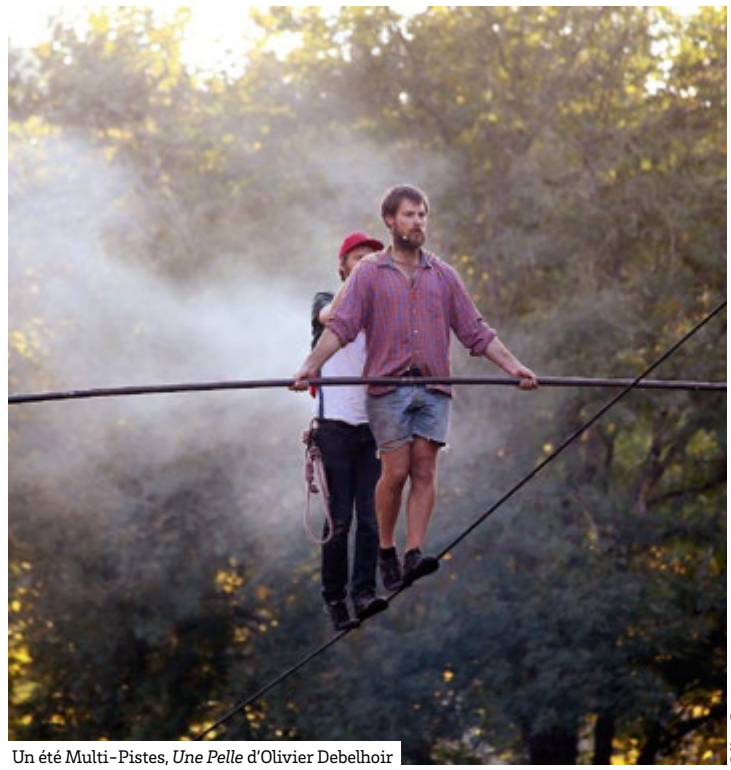
18€ POUR LES ADULTES - 9€ POUR LES ENFANTS
05 56 79 18 21

7 place Saint Christoly, Bordeaux

DEPUIS 26 ANS, TOUJOURS PLUS AU TOP,
TOUJOURS ENCORE PLUS MEILLEUR !!!
XL IMPRESSION
Là où on vous imprime
vos beaux habits
(même transparents...)
MAIS AUSSI DES MUGS,
DES BADGES, DES CASQUETTES,
DES AUTOCOLLANTS,
DES TABLIERS,...
05.57.95.86.44
20, RUE DU MIRAIL-33000 BORDEAUX
xlimpression@wanadoo.fr
WWW.XLIMPRESSION.COM

Un été Multi-Pistes, *Screws* d'Alexander Vantournhout

© Bart Grietens



Un été Multi-Pistes, *Une Pelle* d'Olivier Debelhoir

© Yann Deva

Pampa Festival

D. R.

Vivacité

© c-dr-c

À cour, à jardin, au balcon, L'MRGée

© Géraldine Aresteanu

Bastid'art à Miramont-de-Guyenne joue, lui, depuis 27 ans, dans la cour des balèzes de la rue. Annulé dans un premier temps avec une subvention municipale supprimée, il a finalement surpris tout le monde en juin avec l'annonce d'une SoiRue, le 8 août, avec 14 spectacles de rue et un grand concert emmené par les Ogres de Barback. La billetterie est bloquée à 4 000 personnes. Presque une jauge d'avant. « On préfère mourir les armes à la main », annonce le directeur Thierry Jousseins pour qui ce sursaut était nécessaire pour plusieurs raisons : rassembler l'équipe désireuse de bénévoles, renouer avec le monde artistique, mais aussi renflouer les caisses d'une association mise à mal. Parmi les troupes de rue, on retrouvera, en spectacle fixe ou en déambulation, le délirant Kasper et son Pianochopper, les numéros musicaux des Frères Colle ou des Virus, ou le cirque dansé de Si Seulement. Jousseins a même tendu la main aux collègues en proposant une table où les organisateurs de festival annulés peuvent rencontrer le public. Et présenter leur édition 2021. 60 ont déjà répondu à l'appel.

TRÉTEAUX SUR DORDOGNE

Pour finir l'été en théâtre, on piquera vers la vallée de la Dordogne. Exit Fest'arts à Libourne, qui donne rendez-vous en 2021, sans sursaut estival. Il faut s'enfoncer jusque dans le Bergeracois pour retrouver deux festivals de théâtre bien vivants, et, miracle, entiers ! Car dans ces rendez-vous vivifiants et ruraux que sont Pampa et Théâtre du Roi de Cœur, on pense petit depuis le début, et dans une économie de moyens, soit un théâtre des tréteaux dans les champs. L'âge des organisateurs, tous jeunes comédiens et metteurs en scène de moins de 30 ans, n'y est sûrement pas pour rien dans l'envie de jouer, malgré tout. Le TROC a juste repoussé ses dates, histoire d'être sûr de passer entre les mailles du filet sanitaire. Sinon, la recette est la même : des créations répétées tous ensemble en début d'été, des pièces jouées plusieurs fois, mises en scène par l'un, jouées par les autres. Cette année trois créations au tableau, parmi lesquelles Cendrillon de Joël Pommerat, *Illusions* d'Ivan Viripaev ou *Le Suicidé* de Nikolaï Erdman et une adaptation de *Jean de la Lune* de Tomi Ungerer.

Au Pampa festival, non loin de là (à Port-Sainte-Foy-et-Ponchapt), on crée aussi tous azimuts, entre jeunes comédiens et metteurs en scène, avec une prédilection pour le classique. On refera un Dom Juan monté l'an dernier, mais on découvrira aussi *La Vie de Galilée* de Bertolt Brecht monté par Matthieu Dessertine, tête pensante du festival, une *Médée* par Estelle Husson ou *La Nuit juste avant les forêts* de Benard-Marie Koltès dans un seul en scène d'Anthony Boullonnois. Nouveau venu, Moustafa Benaïbout présentera lui *Pinocchio* et un cabaret baroque, *Burn out Michael Show*. Enfin, cerise sur le gâteau, on y annonce la venue de Denis Lavant, en invité surprise pour une lecture et son spectacle *La Grande Vie* (28 et 29 août). La grande classe. **Stéphanie Pichon**

Festival d'été Maison Casarès,
du lundi 27 juillet au jeudi 20 août,
Alloue, (16).
mmcasares.fr/ete

Réouverture,
du mercredi 1er au dimanche 19 juillet, TAP, Poitiers, (86).
www.tap-poitiers.com

À cour, à jardin, au balcon,
jusqu'au 25 juillet, Carré-Colonnes, Saint-Médard et Blanquefort (33).
carrecolonnes.fr

Un été Multi-Pistes,
du samedi 18 juillet
au dimanche 30 août,
parc du Château, Nexon (87).
www.lesirque.com

Bastid'art, la SoiRue,
samedi 8 août,
Miramont-de-Guyenne (47).
www.bastidart.org

Vivacité,
samedi 18 juillet,
La Réole (33).
www.vivacite.info

Théâtre du Roi de Cœur,
du mardi 11 au samedi 22 août,
Maurens et Bergerac (24).
www.theatreduroidecoeur.fr

Pampa Festival,
du vendredi 21 au samedi 29 août,
Port-Sainte-Foy-et-Ponchapt (33).
www.festivalpampa.fr

2020
2020

saison

2021
21

Libérez-vous, abonnez-vous !
80 spectacles programmés...

Abonnements et
réservations de places à l'unité
par correspondance et sur internet
dès le 5 septembre 2020

Le Pin Galant
34 avenue du Maréchal
de Lattre de Tassigny
BP 30244
33698 Mérignac cedex

informations@lepingalant.com

LE PIN GALANT
SPECTACLES & CONGRÈS
MÉRIGNAC
BORDEAUX MÉTROPOLE

Découvrez l'intégralité de la saison sur www.lepingalant.com et sur nos applications mobiles

© CombyAVM

SAUTERNES Loué soit Alexandre de Lur Saluces – longtemps « premier de cordée » de l'appellation – pour avoir fait parler de l'appellation en s'offusquant de ce que quelques faiseurs revêtent les habits d'apprentis sorciers.

SAUTERNES, SO BRIGHT

« Vous voulez donc l'améliorer par différents subterfuges : des glaçons dans les verres, des zestes d'orange ou de citron, des plantes aromatiques, de l'eau pétillante, etc[1]. » L'homme s'insurge en mauvais parangon de vertu et paraît, à bien des égards, ne pas vouloir s'inscrire dans un débat nécessaire. « Comment réinviter ce vin sur les tables et dans le cœur des œnophiles ? »
La fusée à trois étages des « ressusciteurs » de l'AOC pourrait être composée du Château Doisy-Daëne, Second Cru Classé en 1855, du Château Lafaurie-Peyraguey, Premier Grand Cru Classé en 1855, et du Château Guiraud, Premier Grand Cru Classé Sauternes 1855. L'œnotourisme constituerait le terrain longtemps délaissé sur lequel s'appuieraient Jean-Jacques Dubourdieu, David Bolzan et Luc Planty, présidant respectivement aux destinées des crus nommés plus haut pour reconquérir de nouveaux ambassadeurs de ce vin.
Doisy-Daëne, un cru dont il est fait mention dès 1832 dans la *Topographie de tous les vignobles connus* d'André Jullien[2], s'inscrit délibérément dans la modernité sous l'égide de Jean-Jacques Dubourdieu, élégant bonhomme et fils de Denis. Ce dernier est un hôte parfait dans un écrin pastoral qui ne l'est pas moins. Debout au milieu d'un petit jardin pédagogique, le propriétaire des lieux se targue de cultiver son vignoble comme on cultive un jardin, à coup de fumures organiques. Il porte à ses vignes une attention toute particulière comme seuls doivent la porter les vignerons engagés depuis quelque temps dans un processus d'abandon des pesticides chimiques. Jean-Jacques imagine des lendemains heureux à l'AOC grâce à des vins plus acides, à la production de blancs secs, grâce encore à une histoire mieux racontée à d'autres publics. Les vins issus des 18 hectares de Doisy-Daëne brillent depuis 1855, côtoyant ceux de Barsac tels Climens, Coutet ou encore Myrat. Il y a un côté *gentleman-farmer* chez cet homme joliment ambitieux qui propose une offre œnotouristique sans chichi. À l'image de ses vins racés, droits et d'une belle fraîcheur que vous dégusterez dans une salle dédiée sobre. Loin, ô combien, de l'idée qu'on se fait de ces lieux entre Garonne, Ciron et Landes girondines.
Château Lafaurie-Peyraguey propose une touche de grandeur recouvrée, nimbée d'un quelque chose de la jeune aristocratie retrouvée du vin. Sylvio Denz, président de la Cristallerie Lalique et propriétaire du cru, a voulu donner un lustre sans patine au domaine, ressuscitant l'Histoire au sein d'une boutique aux armoiries croisées de Sauternes et de Lalique. Les chais rénovés, un restaurant étoilé et un hôtel dominant le vignoble donnent à voir luxe et volupté au cœur d'une terre longtemps inaccessible, d'où n'émergeait, finalement, que le seul phare Yquem. Vous vous désaltérerez avec un SweetZ. Cocktail, et faute originelle, dans lequel vous pervertirez un jeune Lafaurie-Peyraguey avec quelques glaçons et un zeste d'orange. Selon David Bolzan, le fringant directeur du cru classé, le concept n'est pas récent, et, ajoute-t-il, « quand on déguste fréquemment un vin, on se doit de le réinventer ». L'enjeu de reconquête est majeur pour une appellation Sauternes-Barsac qui ne peut s'appuyer sur les seuls livres d'histoire. À l'écouter, on s'imagine que la boisson pourrait retrouver une place en début de repas, à l'heure où les papilles sont encore alertes et impatientes. Le temps du couple maudit foie gras et vin liquoreux semble avoir vécu, on rend grâce au ciel… et à David.
En 2011, Château Guiraud est le premier des premiers grands crus classés en 1855 à obtenir la certification AB. On est redevable aux pionniers de ces bouts de terre longtemps *mascagnées* sans vergogne d'avoir donné leurs lettres de noblesse à une pratique toute holistique du métier de vignerons sauternais. Ici Planty, père et fils, dessinent patiemment les contours d'un œnotourisme éco-responsable. Luc, charmant fils de Xavier, philosophe sérieusement et fronce les sourcils pour disserter permaculture et interactions équilibrantes d'un écosystème retrouvé. Plantés au milieu d'un jardin de la biodiversité, lui et Clémence – Paul et Virginie du Langonnais – reviennent sur les 500 variétés de fruits et de légumes, de plantes aromatiques, des presque cent variétés de plantes et de fleurs du bel écrin. Luc parle volontiers de son souhait de vouloir donner naissance à des vins de lieu ! Les deux reviennent inlassablement sur la beauté étincelante d'un vin unique au monde, dont ils disent qu'il aurait besoin d'être mieux aimé par les journalistes, mieux défendu par le négoce. Installé à une table du restaurant La Chapelle, vous vous pâmerez aux arômes mentholés et épicés d'un lumineux Château Guiraud 2017 plein de fraîcheur.
Il était dit, pour paraphraser Chaplin, que dans les pays civilisés, on buvait du vin. Débutons la fête par ceux-ci ! **Henry Clemens**

1. *Marianne*, le 12/01/2020.
2. Paru en 1866.

Château Doisy-Daëne
15, Gravas
33720 Barsac
05 56 62 96 51
www.denisdubourdieu.fr

Château Lafaurie-Peyraguey
Vignobles Silvio Denz
Peyraguey
33210 Bommes
05 56 76 60 54
www.chateau-lafaurie-peyraguey.com

Château Guiraud
33210 Sauternes
05 56 76 61 01
www.chateauguiraud.com

LA ROUTE DU VIN DE BORDEAUX
en Blaye et Bourg

Le vrai site de
RENCONTRES

BLAYE BOURG TERRES D'ESTUAIRE · LEADER · UNION EUROPEENNE · Gironde TOURISME · vignobles & découvertes · BLAYE CÔTES DE BORDEAUX · CÔTES BOURG · BORDEAUX

L'ÉROSCOPE
DE LA FÉE CLOCHETTE

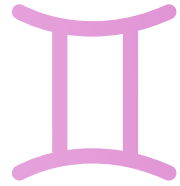
Sous la férule de Mars en Bélier et Vénus en Gémeaux, l'été sera chaud dans les t-shirts, dans les maillots. Pleins feux sur la libido !
Badinage, batifolage et libertinage avec Vénus en Gémeaux qui favorise les signes d'Air et de Feu jusqu'au 7 août. On joue, on séduit, on chope (ou pas). Puis de passage en Cancer jusqu'à fin août, elle fait place aux sentiments et se montre plus tendre avec les signes d'Eau et de Terre. Côté sexo, avec Mars en Bélier jusqu'à la fin de l'année, c'est chaud pour les signes de Feu et d'Air et particulièrement cet été. Un coup elle excite, un coup elle irrite. En matière de libido, la planète rouge n'a pas de limite.

BÉLIER
le hussard sur le toit
(21 mars-21 avril)

La délicatesse n'est pas votre plus grande qualité et avec Mars dans vos quartiers, votre libido est plus animale que jamais. En rut jusqu'à la fin de l'année, vous sautez sur tout ce qui bouge, prêt à conclure *at first sight,* mais la réciproque ne sera pas toujours vérifiée. Mettez un peu plus de subtilité dans votre approche et l'affaire sera dans la poche.
Meilleurs coups : un Lion ou un Sagittaire qui démarrent au quart de trou. Avec un Verseau ou un Gémeaux que vous faites marrer, c'est presque gagné. Ils sont à moitié dans votre lit, l'autre prête à s'échapper.
Meilleurs jours : le 14 juillet, feu d'artifice dans votre slip et le 15 août, c'est l'Assomption (dans votre slip également). À croire que les fêtes vous excitent.

TAUREAU
le jouisseur glouton
(22 avril-21 mai)

Hédoniste, paresseux, épicurien, à l'image des empereurs d'une Rome en plein déclin, vous attendez que les fruits de l'amour vous tombent tout cuits entre les mains. Il faudra un peu plus de zèle pour faire chavirer le cœur des damoiseaux et demoiselles. Vous pouvez miser sur votre sensualité débridée, mais n'oubliez pas que les amant(e)s les plus vaillant(e)s goûtent peu à la facilité.
Meilleurs coups : avec un Capricorne ou une Vierge, c'est du sérieux. Si vous êtes mâle, vous préférez une Poissons, lascive à grandes eaux. Pour les vachettes landaises, rien de mieux qu'un Cancer imaginatif, un Scorpion ou un Bélier actifs.
Meilleurs jours : vous comptez fleurette autour du 14 juillet. À partir du 19 août, en bon aspect avec Vénus, *Uranus is so huge* ! Préparez-vous à une corrida *del amor* pour la fin de l'été.



GÉMEAUX
le dragueur verbeux
(22 mai-21 juin)

Séducteur dans l'âme, vous charmez plus par jeu que pour conclure vraiment. Certes, vous maniez le verbe et la verge à la perfection, mais à trop parler, vous risquez de finir l'été sur la quille, gonflé à bloc pour la rentrée. Jouez plutôt les charmeurs mutiques et mystérieux, vous verrez que ça marche beaucoup mieux.
Meilleurs coups : le Verseau vous donne le change intellectuellement, battle de séduction avec la Balance et le Sagittaire vous prend en chasse, ce qui n'est pas pour vous déplaire. Le Lion ou le Bélier, au lit ou pour la vie, sont vos meilleurs alliés.
Meilleurs jours : jusqu'au 7 août, vous êtes écœurant de succès, en particulier autour du 17 juillet et du 4 août.

CANCER
le pervers pépère
(22 juin-21 juillet)

Ça fantasme grave sous la carapace ! Votre imagination est une *porn-list* de sites de fesses. Mais de là à attraper un joli poisson dans vos filets, il y a un pas. Et si vous passiez à l'acte pour une fois au lieu d'attendre qu'un crabe vous attrape dans ses pinces charmantes ? Et cessez de paranoïer en pensant que tout le monde vous hait, car à force, ça va vraiment finir par arriver.
Meilleurs coups : au menu de l'été, du Poissons (votre mets préféré), un Scorpion pour sa connivence pince-sans-rire, une Vierge pas aussi sage qu'elle en a l'air ou un Taureau, pourvoyeur de plaisirs sans fin.
Meilleurs jours : on ne va pas se mentir, avec toutes ces planètes en face de chez vous, l'été risque d'être compliqué, mais il y aura du love, tendance SM vers le 17 juillet, dans la bonne humeur le 15 août. Le 27, vous pourrez enfin prendre vos désirs ardents pour des réalités.

MIRA

découvrez la box !

UN PACK DE 12 BIÈRES 33 CL
AVEC 12 MESSAGES !

BIÈRE BLONDE ALC. 4,6% VOL. BIÈRE BLONDE

UNE SÉRIE LIMITÉE AVEC LES ARTISTES Joqué Frères

c'est tout nouveau !

FÛTS DE 5L SANS TIREUSE

« T'AS UN BEAU FÛT TU SAIS ? »

WWW.BRASSERIEMIRA.FR @BRASSERIEMIRA 370 AVENUE VULCAIN DANS LA Z.I. DE LA TESTE-DE-BUCH + D'INFOS : 06 76 09 46 33

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé, à consommer avec modération.

{ Éroscope }

LION
le sexo-mégalo
(22 juillet-21 août)

Alors, on se pavane dans la savane ? On crâne ? Ok, vous pouvez vous le permettre, après tout, vous n'êtes pas le roi de la jungle pour rien. Et puis le Soleil, Mars et Vénus mettent votre libido sur le grill et attisent votre sex-appeal. Il faudra plus que quelques contrariétés pour ternir votre beauté. En revanche, ne perdez pas de temps à vous vanter car pendant ce temps, vos rivaux pourraient rafler la mise à votre place.
Meilleurs coups : un Sagittaire ou un Bélier, toujours partants pour rigoler (et plus si affinités), un Cancer ou une Vierge, dociles à souhait, mais un bras de fer avec un Capricorne ou un Scorpion n'est pas pour vous déplaire. Libertinages agréables mais sans suite avec les Balance et les Gémeaux.
Meilleurs jours : à part début août avec la Pleine Lune et Uranus qui sèment le doute (gare au burn-août), vous êtes le roi de la biroute, en particulier les 12, 22 et 30 juillet et 17 août.

VIERGE
les infortunes de la vertu
(22 août-21 septembre)

Vous êtes où on ne vous attend pas et vous n'êtes pas où l'on vous attend. Vierge molle ou Vierge sale, vous êtes aussi insaisissable qu'une anguille. Tantôt prude et ingénue ou carrément perverse, vous faussez les pistes à loisir et seul celui qui sait vous décrypter aura peut-être une chance de vous attraper. Mais ne compliquez pas trop les choses non plus, au risque de finir seule quand la brise sera venue.
Meilleurs coups : un Capricorne qui ne lâche pas l'affaire, un Scorpion tordu (pour votre côté Vierge folle), un tendre Cancer ou un Taureau terre-à-terre et rassurant.
Meilleurs jours : Vénus n'est pas vraiment de votre côté en juillet, misez plus sur les amis et la famille (c'est sacré !). À partir du 8 août, et notamment du 20 au 24, c'est beaucoup mieux, laissez-vous enivrer par la décadence des sens.

BALANCE
ni sainte, ni touche
(22 septembre-21 octobre)

Votre extrême sociabilité risque d'en prendre un coup cet été. Le Soleil et Mercure mettent à mal vos relations en juillet et Vénus vous embrouille le cœur en août, avec Mars en toile de fond qui vous agace. En découvrant toutes les subtilités de l'onanisme, vous connaîtrez malgré tout quelques moments privilégiés cet été, grâce à Vénus en signe allié.
Meilleurs coups : vous aimez vous encanailler au contact d'un Bélier ou d'un Sagittaire aux manières un peu cavalières, briller aux côtés d'un Lion, mais c'est avec un Gémeaux ou un Verseau que les atomes sont les plus crochus.
Meilleurs jours : instants de grâce amoureuse le 7, le 17 et le 26 juillet, le 4 et le 22 août. Ne loupez pas le coche !

SCORPION
le sadique anal décomplexé
(22 octobre-21 novembre)

Tel Sauron, vous êtes obnubilé par l'anneau sacré, pour les gouverner tous. Encore faut-il que cette obsession (et toutes vos autres perversions) matchent avec votre partenaire. Ce sera le défi de l'été. Sinon vous pouvez tester une relation saine et équilibrée pour changer, vous verrez que ce n'est pas si mal que ça, la normalité.
Meilleurs coups : un Cancer dont l'imagination n'a de limite que votre perversion, un Lion ou un Bélier (un brin dominateurs), pour changer, un torride Taureau, un Capricorne à décoincer ou une Vierge à effaroucher.
Meilleurs jours : les astres vous ont à la bonne le 1er, le 10 et le 19 juillet. En août, votre dard est aiguisé pour une corrida érotique le 15 et le 24, ça pique !

SAGITTAIRE
le partouzeur outrecuidant
(22 novembre-21 décembre)

Quel inénarrable boute-en-train ! Allumeur(se) devant l'éternel, vous n'avez pas votre pareille pour chauffer la salle, l'ambiance, les mecs. Sauf qu'à force, les proies vous passent sous le nez et ce sont les autres qui risquent d'en profiter. N'oubliez pas quel fier archer vous êtes et tel Cupidon, décochez vos flèches ailleurs que dans la tête. Ne ratez pas votre cible et montrez-vous plus sensible.
Meilleurs coups : avec le Lion, c'est à qui jouira le premier, un Bélier, trop facile à faire craquer, un Gémeaux joueur, un Verseau explorateur, une Balance mondaine ou un Taureau jouisseur.
Meilleurs jours : les 3, 12 et 21 juillet, c'est le tiercé gagnant pour flirter. Torride du 16 au 19 août, le 27, bonne humeur pour pécho.

CAPRICORNE
le sadique anal coincé
(22 décembre-21 janvier)

Vous, ce qu'il vous faut, c'est une bonne fessée. Voyez-le comme un massage pour vous décontracter. Oh bien sûr, je vous entends venir de loin avec vos sabots caprins : « Pas de ça pour moi, non mais ça va pas ! » Et, pourtant, une fois que vous y aurez goûté, vous ne pourrez plus vous en passer. Pas un truc trop fort bien sûr, le tout est de tomber sur le partenaire qui sait battre en mesure avec amour.
Meilleurs coups : le Scorpion qui, il faut bien le dire, sait s'y prendre. Un Taureau ou un Sagittaire qui vivent le sexe de façon saine et naturelle. Facile de venir à bout d'une Vierge plus timide que vous. Le Poissons vous met les sens en éveil, vous promettant monts (de Vénus) et merveilles.
Meilleurs jours : pas facile en juillet, mais beau feu d'artifice sentimental le 14. Mars vous met les nerfs à cran tout le mois d'août, une seule solution : la câlinothérapie.

VERSEAU
Aristote onaniste
(22 janvier-19 février)

Indépendant(e), adepte des gadgets électroniques et visionnaire, vous avez plus de chances d'avoir une love story avec le sextoy dernier cri (« AAAAAH ! ») qu'avec un être en chair et en os. En couple, pareil. Vous assumez tellement bien votre autonomie sexuelle que vous risquez de vous isoler sentimentalement. Pour vous, l'amitié passe avant tout et vous ne tenez pas à vous encombrer d'un amant. Dommage, les astres vous ont à la bonne pourtant.
Meilleurs coups : le Gémeaux, joueur et cérébral, idéal pour vous. Une Balance conciliante ou un Sagittaire conquérant. Le Bélier vous attire à condition de ne pas trop vous bousculer.
Meilleurs jours : les 7, 17 et 27 juillet, la Lune et Vénus vous inondent de faveurs. En août, c'est dans les vieux potes qu'on fait les meilleures confiotes.

POISSON
le baiseur chamanique
(20 février-20 mars)

Humaniste, empathique, changeant, illusionniste, mystique… avec un peu plus de charisme vous auriez tous les attributs du parfait gourou. Pratique pour emballer !
Sous l'égide de Vénus, Mercure (en Cancer) et Neptune (chez vous), l'été se déroulera comme une longue rêverie romantique. Profitez car le réveil sera difficile à la rentrée.
Meilleurs coups : vous adhérez à la sensualité très terrienne du Taureau et du Capricorne. Avec le Scorpion, c'est la fusion (à condition qu'il range son attirail SM). Meilleur partenaire tantrique : le Cancer.
Meilleurs jours : le 1er, le 10, le 20 et le 31 juillet, sortez vos plus beaux atours pour envoûter. Fin août, vous vibrez au diapason de l'amour, en tout cas, ça y ressemble !

NOUVELLE JARDINERIE A GUJAN-MESTRAS

PÉPINIÈRES
LE LANN
Les bons plants !

111 avenue de Césaré
Zone de l'Actipôle
33470 GUJAN-MESTRAS
05 57 15 02 11

PÉPINIÈRE - PLANTES D'EXTÉRIEUR & D'INTÉRIEUR

MOBILIER DE JARDIN – PARASOLS

LUMINAIRES – BARBECUES - PLANCHAS

BOUTIQUE DÉCORATION - EPICERIE FINE

ALIMENTION ET ACCESSOIRES POUR ANIMAUX

RÉGION Nouvelle-Aquitaine

CONSOMMER LOCAL

c'est vital !

SOUTENONS NOS ÉLEVEURS, NOS PRODUCTEURS ET NOS AGRICULTEURS

Anthony,
Producteur de légumes bio
à La Chapelle Bâton

© Jochen Strobel

#ConsommonsLocal